



HAL
open science

Édition de l'Homélie sur la Passion du Christ d'Anastase le Sinaïte (CPG 7754/BHG 416c)

Bastien Dumont

► **To cite this version:**

Bastien Dumont. Édition de l'Homélie sur la Passion du Christ d'Anastase le Sinaïte (CPG 7754/BHG 416c). Travaux et mémoires, Collège de France, Centre de recherche d'histoire et civilisation de Byzance, 2020, 24 (2), pp.3-63. hal-03793609

HAL Id: hal-03793609

<https://hal.science/hal-03793609>

Submitted on 1 Oct 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

COLLÈGE DE FRANCE – CNRS
CENTRE DE RECHERCHE D’HISTOIRE
ET CIVILISATION DE BYZANCE

TRAVAUX
ET MÉMOIRES
24/2

Association des Amis du Centre d’Histoire et Civilisation de Byzance
52, rue du Cardinal-Lemoine – 75005 Paris
2020

ORIENT ET MÉDITERRANÉE (UMR 8167) / MONDE BYZANTIN
COLLÈGE DE FRANCE / INSTITUT D'ÉTUDES BYZANTINES

TRAVAUX ET MÉMOIRES

– publication annuelle paraissant en un ou deux fascicules –

Fondés par Paul LEMERLE

Continués par Gilbert DAGRON

Dirigés par Constantin ZUCKERMAN

Comité de rédaction :

Jean-Claude CHEYNET, Vincent DÉROCHE,

Denis FEISSEL, Bernard FLUSIN

Comité scientifique :

Wolfram BRANDES (Francfort)

Peter SCHREINER (Cologne – Munich)

Jean-Luc FOURNET (Paris)

Werner SEIBT (Vienne)

Marlia MANGO (Oxford)

Jean-Pierre SODINI (Paris)

Brigitte MONDRAIN (Paris)

Secrétariat de rédaction, relecture et composition :

Emmanuelle CAPET

©Association des Amis du Centre d'Histoire et Civilisation de Byzance – 2020

ISBN 978-2-916716-82-4

ISSN 0577-1471

AVANT-PROPOS

Ce fascicule composé de deux gros dossiers renoue avec la configuration traditionnelle des *Travaux & mémoires*. Les numéros monographiques, tels qu'ils ont été publiés depuis 2002, vont désormais alterner avec des volumes comportant deux ou plusieurs dossiers, éventuellement aussi des *varia*. Conformément à la conception énoncée dès le premier numéro par Paul Lemerle, la priorité sera accordée aux mémoires dépassant les dimensions d'un article, notamment aux éditions de textes. À partir de 2022, une seule parution par an redeviendra la règle et la publication en deux fascicules une rare exception.

Le principal dossier de ce fascicule, consacré à la période du second iconoclasme et du « Triomphe de l'Orthodoxie », a souffert des malheurs du temps (qui sont aussi à l'origine du retard pris par le volume dans son ensemble). Des contributions prévues n'ont pas abouti et un dossier complémentaire sur le même sujet sera publié dans les *Travaux & mémoires* 27, 2023. Les collègues souhaitant participer à ce dossier sont invités à m'adresser leurs propositions et textes qui seront examinés par la rédaction.

Ce fascicule, comme beaucoup de nos publications, a bénéficié de la collaboration de Clive Sweeting pour la révision stylistique des textes anglais. Son nom est souvent cité dans les remerciements des volumes antérieurs. Clive est décédé du cancer le 4 octobre 2020. Nombre de textes publiés ici, revus par ses soins, portent la marque de son fin sens du style et sa parfaite maîtrise du vocabulaire théologique ; son excellente connaissance du grec était un grand atout dans la révision des traductions. Clive corrigeait toujours à la main et je suis devenu expert en déchiffrement de ses notes, portées au stylo lorsqu'il considérait la correction comme indispensable et au crayon lorsqu'il la voyait comme facultative. Les *Travaux & mémoires* ont perdu un collaborateur précieux, aussi savant qu'efficace, dont je salue ici la mémoire. Une notice nécrologique retraçant son parcours lui sera consacrée dans l'annuaire de Merton College, son alma mater, *The Postmaster*.

M. Stepan Stepanenko, MA et désormais PhD, a repris avec verve la tâche de la révision, particulièrement lourde dans ce fascicule où aucun des textes publiés en anglais n'a été rédigé par un anglophone, et au nom des auteurs qui en ont bénéficié je lui exprime notre reconnaissance.

Constantin Zuckerman

ABRÉVIATIONS

- AASS *Acta sanctorum quotquot toto orbe coluntur, vel a catholicis scriptoribus celebrantur quae ex latinis et graecis, aliarumque gentium antiquis monumentis*, collegit, digessit, notis illustravit J. Bollandus, operam et studium contulit G. Henschenius, Antuerpiae – Bruxellis 1643-1940.
- ACO *Acta conciliorum oecumenicorum*, ed. instituit E. Schwartz, continuavit J. Straub, Berlin 1914-1940.
- ACO, ser. sec. *Acta conciliorum oecumenicorum. Series secunda*, ed. R. Riedinger, Berlin 1984-.
- ADSV *Античная древность и средние века*. Екатеринбург.
- AE *L'année épigraphique*. Paris.
- AnBoll *Analecta bollandiana*. Bruxelles.
- AnTard *Antiquité tardive*. Turnhout.
- The Ashgate research companion to Byzantine hagiography. 1, Periods and places; 2, Genres and contexts*, ed. by S. Efthymiadis, Farnham – Burlington VT 2011, 2014.
- BCH *Bulletin de correspondance hellénique*. Athènes – Paris.
- BHG *Bibliotheca hagiographica graeca* (Subs. hag. 8a), 3^e éd. mise à jour et considérablement augmentée, Bruxelles 1957. F. HALKIN, *Novum auctarium Bibliothecae hagiographicae graecae* (Subs. hag. 65), Bruxelles 1984.
- BMGS *Byzantine and modern Greek studies*. Leeds.
- BSl. *Byzantinoslavica : revue internationale des études byzantines*. Praha.
- Bull. ép. *Bulletin épigraphique de la Revue des études grecques*. Paris.
- Byz. *Byzantion : revue internationale des études byzantines*. Wetteren – Leuven.
- Byz. Forsch. *Byzantinische Forschungen : internationale Zeitschrift für Byzantinistik*. Amsterdam.
- Byzantium in the Iconoclast era. History* : L. BRUBAKER & J. HALDON, *Byzantium in the Iconoclast era (ca 680–850). A history*, Cambridge 2011.
- Byzantium in the Iconoclast era. Sources* : L. BRUBAKER & J. HALDON, *Byzantium in the Iconoclast era (ca 680–850). The sources : an annotated survey*, with a section on the architecture of Iconoclasm : the buildings, by R. Ousterhout (Birmingham Byzantine and Ottoman monographs 7), Aldershot – Burlington VT 2001.

- BZ* *Byzantinische Zeitschrift*. Berlin.
- CC* Corpus christianorum. Turnhout.
CCSA Corpus christianorum. Series apocryphorum.
CCSG Corpus christianorum. Series graeca.
- Cedrenus* *Georgius Cedrenus Ioannis Scylitzae ope*, ab I. Bekkero suppletus et emendatus (CSHB 4), Bonnae 1838-1839.
Georgii Cedreni Historiarum compendium, ed. critica a cura di L. Tartaglia (Bolletino dei classici. Supplemento 30), Roma 2016.
- CFHB* Corpus fontium historiae byzantinae.
- ChLA* *Chartae latinae antiquiores*.
- Chron. paschale* *Chronicon paschale*, rec. L. Dindorfius, Bonnae 1832.
- CIIP* *Corpus inscriptionum Iudaeae/Palaestinae*.
- CIL* *Corpus inscriptionum Latinarum*. Berlin 1963-.
- CJ* *Corpus iuris civilis*. 2, *Codex iustinianus*, recognovit P. Krüger, Berolini 1877.
- CPG* *Clavis patrum graecorum*, cura et studio M. Geerard *et al.*, Turnhout 1974-2003.
- CPL* *Clavis patrum latinorum*, commode recludit E. Dekkers, opera usus qua rem praeparavit et iuvit Aemilius Gaar, ed. tertia aucta et emendata, Steenbrugis 1995.
- CSCO* Corpus scriptorum christianorum orientalium. Louvain. Subs. : Subsidia.
- CSHB* Corpus scriptorum historiae byzantinae.
- CTh* *Codex Theodosianus*.
- De cer.*, ed. Dagron & Flusin : Constantin VII Porphyrogénète, *Le livre des cérémonies*, sous la dir. de G. Dagron & B. Flusin (CFHB 52, 1-5), Paris 2020.
- DHGE* *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*, Paris – Turnhout 1912-.
- Dig.* *Corpus iuris civilis*. 1, *Digesta*, rec. Th. Mommsen, retractavit P. Krüger, Berolini 1908.
- DÖLGER*, *Regesten* : F. DÖLGER, *Regesten der Kaiserurkunden des Oströmischen Reiches von 565-1453*. 1, 1, *Regesten von 565–867*, 2. Aufl. unter Mitarbeit von J. Preiser-Kapeller & A. Riehle, besorgt von A. E. Müller, München 2009.
- DOP* *Dumbarton Oaks papers*. Washington DC.
- DOS* *Dumbarton Oaks studies*. Washington DC.
- DS* *Dictionnaire de spiritualité, ascétique et mystique, doctrine et histoire*, Paris 1937-1995.
- EEBS* Ἐπετηρὶς Ἐταιρείας Βυζαντινῶν σπουδῶν. Ἀθήνα.
- EP* *Encyclopédie de l'Islam*, nouvelle édition, éd. par C. E. Bosworth, E. van Donzel, B. Lewis & Ch. Pellat, Leiden – Paris 1960-2005.
- ÉO* *Échos d'Orient : revue d'histoire, de géographie et de liturgie orientales*. Istanbul – Bucarest.
- Evagrius Scholasticus : *The Ecclesiastical history of Evagrius with the scholia*, ed. with introd., critical notes and indices by J. Bidez & L. Parmentier, London 1898 [réimpr. New York 1979].

- FHG* *Fragmenta historicorum graecorum*, collegit K. Müller, Paris 1841-1938.
- FM* 1-12 *Fontes minores*, hrsg. von D. Simon (Forschungen zur byzantinischen Rechtsgeschichte), Frankfurt am Main 1976-.
- Genesios *Iosephi Genesii Regum libri quattuor*, rec. A. Lesmueller-Werner & I. Thurn (CFHB 14), Berolini 1978.
Genesios, *On the reigns of the emperors*, transl. and commentary, A. Kaldellis (Byzantina australiensia 11), Canberra 1998.
- Georgius Monachus : *Georgii Monachi Chronicon*, ed. C. de Boor, corr. P. Wirth, Stutgardiae 1978.
- GRBS* *Greek, Roman and Byzantine studies*. Durham.
- GRUMEL & DARROUZÈS, *Regestes* : V. GRUMEL, *Les registres des actes du patriarcat de Constantinople. 1, Les actes des patriarches. 2-3, 715-1206*, 2^e éd. revue et corrigée par J. Darrouzès, Paris 1989.
- IGLS* *Inscriptions grecques et latines de la Syrie*. Beyrouth – Paris 1929-.
- Ignatius Diaconus, *Epistulae* : *The correspondence of Ignatius the Deacon*, text, transl. and commentary by C. Mango in collab. with S. Efthymiadis (CFHB 39), Washington DC 1997.
- JANIN, *Géographie 2* : R. JANIN, *Géographie ecclésiastique de l'Empire byzantin. 2, Les églises et les monastères des grands centres byzantins (Bithynie, Hellespont, Latros, Galésios, Trébizonde, Athènes, Thessalonique)*, Paris 1975.
- JÖB* *Jahrbuch der österreichischen Byzantinistik*. Wien.
- LAMPE *A patristic Greek lexicon*, ed. by G. W. H. Lampe, Oxford 1961.
- LBG* *Lexikon zur byzantinischen Gräzität besonders des 9.–12. Jahrhunderts*, erstellt von E. Trapp, Wien 1994-.
- LSJ (& *Rev. suppl.*) : *A Greek-English lexicon with a revised supplement*, comp. by H. G. Liddell & R. Scott, rev. and augm. throughout by H. S. Jones, Oxford 1996.
- Malalas *Ioannis Malalae Chronographia*, ex rec. L. Dindorfii (CSHB), Bonnae 1831.
Ioannis Malalae Chronographia, rec. I. Thurn (CFHB 35), Berolini 2000.
- MANSI I-XXXI *Sacrorum conciliorum nova et amplissima collectio*, J. D. Mansi evulgavit, Florentiae – Venetiis 1759-1798 [réimpr. Paris 1901 et Graz 1960].
- MGH *Monumenta Germaniae historica*. Berlin. AA : *Auctores antiquissimi. Ep. : Epistolae*.
- Michel le Syrien : *Chronique de Michel le Syrien, patriarche jacobite d'Antioche (1166-1199)*, éd. et trad. par J.-B. Chabot, 1, *Traduction livres I-VII* ; 2, *Traduction livres VIII-XI* ; 3, *Traduction livres XII-XXI* ; 4, *Texte syriaque*, Paris 1899–1924 (réimpr. Bruxelles 1963).
- MTM *Monographies de Travaux et mémoires*. Paris.
- Nikephoros, *Short history* : Nikephoros, patriarch of Constantinople, *Short history*, text, transl. and commentary by C. Mango (CFHB 13), Washington DC 1990.
- Nov.* *Corpus iuris civilis. 3, Nouellae*, rec. R. Schoell, absolvit G. Kroll, Berolini 1895 (repr. Hildesheim 1993, 2005). p. 759-795.
- OCA *Orientalia christiana analecta*. Roma.

- ODB* *Oxford dictionary of Byzantium*, A. P. Kazhdan ed. in chief, New York 1991.
- PG* *Patrologiae cursus completus. Series graeca*, accur. J.-P. Migne, Paris 1856-1866.
- Photius, *Epistulae et Amphilochia* : *Photii Patriarchae Constantinopolitani Epistulae et Amphilochia*. 1-6, rec. B. Laourdas & L. G. Westerink (Teubner), Leipzig 1983-1988.
- PLRE* *The prosopography of the later Roman Empire*, by A. H. M. Jones, J. R. Martindale & J. Morris, Cambridge 1971-1992.
- PmbZ* *Prosopographie der mittelbyzantinischen Zeit*, nach Vorarbeiten F. Winkelmanns erstellt von R.-J. Lilie et al., Berlin 1998-2000.
- PO *Patrologia orientalis*. Paris.
- Procopius, *De aed.* : *Procopii Caesariensis opera omnia. 4, De aedificiis libri VI*, rec. J. Haury, addenda et corrigenda adjectis G. Wirth (Teubner), Leipzig 1964².
- PTS *Patristische Texte und Studien*. Berlin – Boston.
- RE* *Paulys Realencyclopädie der classischen Altertumswissenschaft*, Stuttgart – München 1894-1997.
- REB* *Revue des études byzantines*. Paris.
- SC *Sources chrétiennes*. Paris.
- Scylitzes ed. Thurn : *Ioannis Scylitzae Synopsis historiarum*, rec. I. Thurn (CFHB. Series berolinensis 5), Berlin – New York 1973.
trad. Flusin & Cheynet : Jean Skylitzès, *Empereurs de Constantinople*, texte trad. par B. Flusin et annoté par J.-C. Cheynet (Réalités byzantines 8), Paris 2003.
transl. Wortley : John Skylitzes, *A synopsis of Byzantine history, 811–1057*, introd., text and notes transl. by J. Wortley, Cambridge 2010.
- SEG* *Supplementum epigraphicum graecum*.
- ST *Studi e testi*. Città del Vaticano.
- Subs. hag. *Subsidia hagiographica*. Bruxelles.
- Symeon Magister, *Chronicon* : *Symeonis Magistri et Logothetae Chronicon*, rec. S. Wahlgren (CFHB 44, 1), Berolini – Novi Eboraci 2006.
- Syn. CP* *Synaxarium Ecclesiae Constantinopolitanae e codice Sirmondiano nunc Berolinensi, adiectis synaxariis selectis, Propylaeum ad Acta sanctorum Novembris*, opera et studio H. Delehaye, Bruxellis 1902 [réimpr. Louvain 1954].
- Synodicon vetus* *The Synodicon vetus*, text, transl., and notes by J. Duffy & J. Parker (CFHB 15), Washington DC 1979.
- Teubner *Bibliotheca scriptorum graecorum et romanorum Teubneriana*.
- Theodori Studitae Epistulae. Pars 1, Prolegomena et textum (epp. 1-70) continens; Pars 2, Textum (epp. 71-560) et indices continens*, ed. by G. Fatouros (CFHB 31), Berlin – Boston 1992.
- Theophanes, *Chronographia* : *Theophanis Chronographia*, rec. C. de Boor (Teubner), Lipsiae 1883-1885 [réimpr. Hildesheim – New York 1980].
The Chronicle of Theophanes Confessor: Byzantine and Near Eastern history AD 284–813, transl. with introd. and commentary by C. Mango and R. Scott with the assistance of G. Greatrex, Oxford 1997.

- Theophanes Continuatus, ed. Bekker : *Theophanes Continuatus, Ioannes Cameniata, Symeon Magister, Georgius Monachus*, ex rec. I. Bekkeri (CSHB 31), Bonnæ 1838, p. 3-481.
 ed. Featherstone & Signes-Codoñer : *Chronographiae quae Theophanis Continuati nomine fertur libri I-IV*, rec., anglice verterunt, indicibus instruxerunt M. Featherstone et J. Signes-Codoñer, nuper repertis schedis C. de Boor adiuvantibus (CFHB 53), Boston – Berlin 2015.
- TIB *Tabula Imperii Byzantini*
 TIB 7 K. BELKE & N. MERSICH, *TIB. 7, Phrygien und Pisidien*, Wien 1990.
 TIB 12 A. KÜLZER, *TIB. 12, Ostthrakien (Eurôpē)*, Wien 2008.
 TIB 13 K. BELKE, *TIB. 13, Bithynien und Hellespont*, Wien 2020.
 TIB 15 K.-P. TODT & B. A. VEST, *TIB. 15, Syria*, Wien 2014.
- TLG *Thesaurus linguae graecae*.
- TM *Travaux & mémoires*. Paris.
- TU Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur. Leipzig – Berlin.
- Variorum CS Variorum collected studies series. London – Aldershot.
- Vita Basilii* *Chronographiae quae Theophanis Continuati nomine fertur liber quo Vita Basilii imperatoris amplectitur*, rec. Anglice vertit indicibus instruxit I. Ševčenko nuper repertus schedis C. de Boor adiuvantibus (CFHB 42), Berlin 2011.
- Vita Ignatii* Nicetas David, *The life of Patriarch Ignatius*, text and transl. by A. Smithies, with notes by J. M. Duffy (CFHB 51 – DOT 13), Washington DC 2013.
- Vita Michaelis Syncelli* : *The Life of Michael the Synkellos*, text, transl. and commentary by M. B. Cunningham (Belfast Byzantine texts and translations 1), Belfast 1991.
- Vita Tarasii* Ignatios the Deacon, *The Life of the patriarch Tarasios (BHG 1698)*, introd., text, transl. and commentary, S. Efthymiadis (Birmingham Byzantine and Ottoman monographs 4), Aldershot 1998.
- VV *Византийский временник*. Москва.
- ZRVI *Зборник радова Византолошког института*. Београд.

AUTOUR DU TRIOMPHE DE L'ORTHODOXIE

édité par

Dmitri AFINOGENOV & Constantin ZUCKERMAN

ÉDITION DE L'HOMÉLIE SUR LA PASSION DU CHRIST D'ANASTASE LE SINAÏTE (CPG 7754/BHG 416c)*

par Bastien DUMONT

INTRODUCTION

Nous proposons ici une première *editio minor* de l'*Homélie sur la Passion du Christ* d'Anastase le Sinaïte. Elle n'a pas vocation à se substituer à l'édition critique dont Karl-Heinz Uthemann a annoncé la préparation¹ : sa réalisation a été motivée par le besoin que nous avons de disposer d'un texte fiable pour l'intégrer au corpus de controverse

Abréviations utilisées dans l'introduction et l'édition :

- Anastase le Sinaïte, *Hexaameron* : Anastasius of Sinai, *Hexaameron*, ed. and transl. by C. A. Kuehn & J. D. Baggarly (OCA 278), Roma 2007.
- Anastase le Sinaïte, *Récits utiles à l'âme* : Anastase le Sinaïte, *Récits utiles à l'âme*, éd., trad., commentaire, A. Binggeli, thèse de doctorat, université Paris-Sorbonne 2001.
- *Dialogica* : *Dialogo di Papisco e Filone giudei con un monaco*, testo, trad. e commento, I. Aulisa, C. Schiano (Quaderni di *Vetera christianorum* 30), Bari 2005.
- *Kephalaia* : *Questions pour mettre les juifs dans l'embaras*, éd. et trad. dans V. DÉROCHE, La polémique anti-judaïque au VI^e et au VII^e siècle : un mémento inédit, les *Képhalaia*, *TM* 11, 1991, p. 275-311, ici p. 297-307, réimpr. dans G. DAGRON & V. DÉROCHE, *Juifs et chrétiens en Orient byzantin* (Bilans de recherche 5), Paris 2010, p. 275-311.
- CANART, Les écritures livresques chypriotes : P. CANART, Les écritures livresques chypriotes du milieu du XI^e siècle au milieu du XIII^e et le style palestino-chypriote « epsilon », *Scrittura e civiltà* 5, 1981, p. 17-76.
- EHRHARD, *Überlieferung und Bestand* : A. EHRHARD, *Überlieferung und Bestand der hagiographischen und homiletischen Literatur der griechischen Kirche von den Anfängen bis zum Ende des 16. Jahrhunderts. 1, Die Überlieferung*, 3 vol. (TU 50-52), Leipzig – Berlin 1937-1952.
- Léontios de Néapolis, *Apologie* : Léontios de Néapolis, *Apologie contre les juifs (fragments)*, éd. et trad. V. Déroche, *TM* 12, 1993, p. 45-104, réimpr. dans G. DAGRON & V. DÉROCHE, *Juifs et chrétiens en Orient byzantin* (Bilans de recherche 5), Paris 2010, p. 381-451.
- *Trophées de Damas* : *Les trophées de Damas : controverse judéo-chrétienne du VII^e siècle*, texte grec éd. et trad. par G. Bardy (PO 15), 1927, p. 173-291.
- UTHEMANN, *Anastasios Sinaïtes* : K.-H. UTHEMANN, *Anastasios Sinaïtes : Byzantinisches Christentum in den ersten Jahrzehnten unter arabischer Herrschaft*, Berlin – Boston 2015.

* Je tiens à remercier tout particulièrement Vincent Déroche pour ses multiples relectures, son exigence bienveillante, ses conseils et sa disponibilité tout au long de la préparation du manuscrit.

1. UTHEMANN, *Anastasios Sinaïtes*, p. 762.

chalcédonien du VII^e siècle que nous étudions dans le cadre de notre thèse². Nous n'avons pas pris en compte la tradition indirecte, ni la traduction arabe, trop librement inspirée du texte grec pour être d'une réelle utilité³. Pour le recensement des manuscrits, nous nous sommes fondé sur la *CPG*, la *BHG* et la base de données Pinakes⁴. Le texte que nous présentons ici peut donc être considéré comme provisoire, quoique solide dans l'ensemble; nous espérons qu'il facilitera l'accès à cette pièce majeure de la controverse antijudaïque du début de la période islamique et qu'il offrira des fondements plus assurés à ses interprètes.

UNE HOMÉLIE DU VENDREDI SAINT SUR LA DÉCHÉANCE DES JUIFS⁵

L'*Homélie sur la Passion du Christ* d'Anastase le Sinaïte est assez déroutante. Certes, son auteur, un clerc chypriote qui s'installa au Sinaï dans les années 660 après avoir visité Jérusalem et les Lieux saints, pratiqua abondamment la polémique dans ses œuvres composées entre les années 680 et 700. Que ce soit dans l'*Hodegos*, véritable manuel de controverse religieuse, ou, de manière moins attendue, dans son *Hexaemeron*, ses récits édifiants et ses questions-réponses, il s'attaqua fréquemment aux adversaires d'une orthodoxie chrétienne dont il se faisait le héraut : les miaphysites, les monothélites, les musulmans et, bien souvent, les juifs⁶. Néanmoins, la polémique est beaucoup moins présente dans ses homélies, davantage tournées vers l'édification morale et spirituelle des fidèles⁷. Celle-ci fait exception. Après une évocation de la scène de la Passion, l'homéliste introduit le premier verset du Ps 2, dont il file ensuite l'exégèse tout au long de son discours. Il prouve d'abord que les v. 1-2 s'appliquent au Christ et que les « peuples » et les « Nations » qui se rebellent contre lui sont les juifs. Ensuite, laissant de côté les v. 10-12, il interprète les v. 3-9 comme l'expression de leur rejet par Dieu et comme l'annonce de leur punition future. Le traitement de cette thématique est seulement interrompu par le commentaire des v. 6-7, dont il montre qu'ils ne peuvent s'appliquer

2. *La controverse chalcédonienne et l'émergence d'une nouvelle organisation de l'Église au Proche-Orient durant le premier siècle de la domination islamique (années 630-700)*, sous la dir. de Sophie Métivier et de Mathieu Tillier (<http://www.theses.fr/s219653>).

3. Ps.-Anastase le Sinaïte, Paraphrase arabe de l'*Homélie sur la Passion du Christ*, dans Beyrouth, Saint-Joseph, 510, f. 152^v-162, cité dans G. GRAF, *Geschichte der christlichen arabischen Literatur. 1, Die Übersetzungen* (ST 118), Città del Vaticano 1944, p. 375; traduction allemande dans L. CHEIKHO, *Eine verlorene Homilie des heiligen Anastasius von Sinai*, *Theologisch-praktische Quartalschrift* 65, 1912, p. 780-795.

4. <https://pinakes.irht.cnrs.fr/notices/oeuvre/7144/>.

5. Cette section résume pour partie les résultats auxquels nous sommes parvenu dans le chapitre de notre thèse qui concerne la controverse antijudaïque.

6. Vie : A. BINGGELI, *Anastase le Sinaïte : « Récits sur le Sinaï » et « Récits utiles à l'âme »*, thèse de doctorat, université Paris-Sorbonne 2001, vol. 2, p. 344-362; UTHEMANN, *Anastasios Sinaïtes*, p. 4-11. Œuvres : *ibid.*, p. 774-810.

7. Présentations, résumés et tradition manuscrite dans J. A. MUNITIZ, *Anastasios of Sinai : speaking and writing to the people of God*, dans *Preacher and audience : studies in early Christian and Byzantine homiletics*, ed. by M. Cunningham & P. Allen (A new history of the sermon 1), Leiden 1998, p. 227-245; UTHEMANN, *Anastasios Sinaïtes*, p. 790-800; K. TERZOPOULOS, *Exegetical and rhetorical appropriations of Scripture in the homilies of Anastasios Sinaïta*, *Ephemerides theologicae lovanienses* 95, 2019, p. 439-504, ici p. 457-464.

qu'au Christ et non à Salomon. Cette orientation principalement antijudaïque détonne parmi les homélies dédiées au Vendredi saint, qui évoquent généralement l'incrédulité et la culpabilité des juifs en peu de mots ou en quelques phrases, sans les constituer en thème central de la prédication. Bien plus que son appartenance à la catégorie des homélies dramatiques, genre dont elle est un des représentants les plus tardifs⁸, cette focalisation sur la culpabilité et la déchéance des juifs explique sans doute la circulation restreinte de cette œuvre, probablement jugée peu adaptée à la commémoration de la Crucifixion : le nombre des témoins connus – quatre – est très faible en comparaison des autres homélies d'Anastase, pour lesquelles il s'échelonne entre une vingtaine et cent quatre-vingt-dix, sans compter les traductions⁹. Ces quatre témoins paraissent en outre provenir d'une zone circonscrite à la Palestine, le Sinaï, Chypre, et peut-être le Liban pour l'adaptation arabe¹⁰. C'est pourtant cette particularité qui lui donne tout son intérêt aujourd'hui, car elle apporte un éclairage supplémentaire sur les motivations sous-jacentes à la floraison de textes antijudaïques en grec dans le Proche-Orient islamique de la seconde moitié du VII^e et du début du VIII^e siècle.

Originalité de l'Homélie au sein du corpus antijudaïque

La date de l'*Homélie sur la Passion du Christ* nous est connue par l'évocation de la construction d'un nouveau lieu de culte sur l'Esplanade du Temple ; le parallèle avec un des *Récits utiles à l'âme* ainsi que l'époque de composition des autres œuvres d'Anastase permettent d'établir avec un degré raisonnable de certitude qu'il s'agit du Dôme du Rocher, ce qui date l'*Homélie* autour de 690¹¹, soit quelques décennies après la composition de la *Doctrina Jacobi*¹² et de l'*Apologie contre les juifs* de Léontios de

8. Sur ce genre en général et son abandon après le VII^e siècle, voir J. KECSKEMÉTI, *Une rhétorique au service de l'antijudaïsme, IV^e siècle – VII^e siècle* (Bibliothèque d'études juives 26), Paris 2005. Il est caractérisé par un usage extensif de la polyphonie : souvent, les auteurs putatifs des versets cités ou les personnages mentionnés prennent la parole au style direct pour présenter eux-mêmes l'exégèse développée par l'homéliste. Les discours qui leur sont attribués adaptent librement les Écritures, si bien qu'il devait parfois être difficile, pour un auditeur, de faire la part du texte sacré, des insertions, des gloses, des juxtapositions et des suppressions.

9. TERZOPOULOS, *Appropriations of Scripture* (cité n. 7).

10. Voir plus bas la présentation des manuscrits.

11. B. FLUSIN, *Démons et Sarrasins : l'auteur et le propos des Diègèmata stèrèiktika* d'Anastase le Sinaïte, *TM* 11, 1991, p. 393. Les arguments de S. BLAIR, *What is the date of the Dome of the Rock?*, dans *Bayt al-Maqdis : Abd al-Malik's Jerusalem. 1*, ed. by J. Raby & J. Johns (Oxford studies in Islamic art 9), Oxford 1992, p. 59-87 pour faire de 692 la date de début de la construction, et non de fin, nous paraissent irrecevables : voir la mise au point de J. LASSNER, *Medieval Jerusalem : forging an Islamic city in spaces sacred to Christians and Jews*, Ann Arbor 2017, p. 81-95, 121-150. Sans le parallèle des *Récits utiles à l'âme*, il pourrait s'agir d'une des mosquées évoquées dans B. FLUSIN, *L'esplanade du Temple à l'arrivée des Arabes d'après deux récits byzantins*, dans *Bayt al-Maqdis*, cité ci-dessus, p. 17-31. Voir le passage en revue des sources à ce sujet dans UTHEMANN, *Anastasios Sinaites*, p. 358-364. La référence aux sept cents ans de déchéance des juifs (l. 502), certainement comptés à partir de la naissance du Christ, paraît compatible avec une composition dans les années 690.

12. Édition : *Doctrina Jacobi nuper baptizati*, éd. et trad. V. Déroche, *TM* 11, 1991, p. 17-229. Datation : G. DAGRON, *Commentaire. 1, Le scénario et ses ancrages historiques*, dans G. DAGRON et V. DÉROCHE éd., *Juifs et chrétiens dans l'Orient du VII^e siècle*, *TM* 11, Paris 1991, p. 230-247, ici p. 246-247, corroboré par l'interprétation proposée dans C. BOUDIGNON, « Le temps du saint

Néapolis¹³, et sans doute à peu près à la même époque que les *Dialogica*¹⁴ et les *Trophées de Damas*¹⁵. Pour autant, les liens qu'elle entretient avec ces œuvres sont assez lâches, et peut-être même inexistantes. Dans les *Dialogica*, les *Trophées* et les *Kephalalaia*, on trouve des développements présentant la même structure que certains passages de l'homélie, sans toutefois que l'on puisse établir des correspondances littérales. La seule conclusion que l'on puisse en tirer est que, si l'on veut établir une relation entre l'*Homélie*, les *Trophées* et les *Dialogica*, le plus probable est que ces deux dernières œuvres aient abrégé indépendamment l'une de l'autre des passages différents du texte d'Anastase ; quant aux *Kephalalaia*, elles constituent un exemple de canevas très synthétique que des auteurs comme Anastase pouvaient développer pour composer de plus vastes ensembles. L'*Apologie contre les juifs* a une phrase en commun, nonobstant quelques variations, avec l'*Homélie* ; comme on n'a conservé que deux fragments étendus de cette œuvre, qui plus est sur des thèmes qui ne sont pas traités dans l'*Homélie*, il est permis de spéculer que les parallèles furent plus nombreux. La comparaison avec le reste de l'œuvre d'Anastase, où la polémique antijudaïque apparaît pourtant fréquemment, est tout aussi décevante.

Cette faiblesse des parallèles met néanmoins en relief l'originalité de l'*Homélie* et la volonté d'Anastase d'explorer de nouvelles voies pour la polémique antijudaïque. En effet, en dehors du v. 7, le Ps 2 n'était pas utilisé de manière massive dans cette perspective. Contre la grande majorité de la tradition interprétative, respectée, semble-t-il, par le *Dialogue d'Athanase et Zachée*¹⁶, Anastase retrouva la voie que Justin avait explorée avant lui, sans toutefois faire école, dans le *Dialogue avec Tryphon*¹⁷, en considérant que les « Nations » et les « peuples » rebelles du v. 1 se référaient exclusivement aux juifs, alors

baptême n'est pas encore venu » : nouvelles considérations sur la *Doctrina Jacobi*, dans *Les dialogues aduersus Iudaeos : permanences et mutations d'une tradition polémique : actes du colloque international organisé les 7 et 8 décembre 2011 à l'université de Paris-Sorbonne*, éd. par S. Morlet, O. Munnich & B. Pouderon (Collection des études augustiniennes. Série Antiquité 196), Paris 2013, p. 237-256. Nous développerons ailleurs la raison pour laquelle nous n'adhérons pas à la datation plus basse proposée dans S. ANTHONY, Muḥammad, the keys to Paradise, and the *Doctrina Iacobi* : a late antique puzzle, *Der Islam* 91, 2014, p. 243-265 : précisons simplement que le seul argument positif en ce sens repose sur le fait que Jacob affirme que les juifs « sont foulés aux pieds par les Nations depuis six cent quarante ans », le point de départ le plus logique semblant être la Crucifixion. Cependant, comme Anthony le note lui-même, il est question ailleurs dans la *Doctrina* de six cents ans ; de plus, il est souvent difficile de déterminer si un auteur part de la naissance ou de la mort du Christ quand de tels chiffres sont donnés.

13. Edition : Léontios de Néapolis, *Apologie*. Authenticité et datation : V. DÉROCHE, L'authenticité de l'« Apologie contre les Juifs » de Léontios de Néapolis, *BCH* 110, 1986, p. 655-669 ; Id. dans Léontios de Néapolis, *Apologie*, p. 45-46.

14. Éditions : *Dialogica* ; *Dialogue between a Christian and a Jew entitled Αντιβολή Παπίσκου καὶ Φίλωνος Ἰουδαίων πρὸς μοναχόν τινα*, the Greek text ed. with introd. and notes, together with a discussion of Christian polemics against the Jews, by A. C. McGiffert, New York 1889. Date de la version originelle en cinq *dialexeis* : P. ANDRIST, Essai sur la famille γ des *Dialogica polymorpha antiiudaica* et de ses sources : une composition d'époque iconoclaste ?, dans *Constructing the seventh century*, ed. by C. Zuckerman (= *TM* 17), Paris 2013, p. 118-125.

15. Edition : *Trophées de Damas*. Datation : *ibid.*, p. 175-176.

16. Dialogue d'Athanase et Zachée 110 : *The dialogues of Athanasius and Zacchaeus and of Timothy and Aquila*, ed. with prolegomena and facs. by F. C. Conybeare (*Anecdota oxoniensia. Classical series* 8), Oxford 1898, p. 53.

17. Justin Martyr, *Dialogue avec Tryphon*, éd. critique par P. Bobichon (*Paradosis* 47), Fribourg 2003, vol. 1, p. 59.

que la tradition dominante, à la suite de Ac 4,24-30, était plutôt de maintenir un équilibre entre juifs et païens¹⁸. Concernant l'appel du v. 3 à briser les « entraves » et à renverser le « joug », Anastase reprend une tradition qui paraît minoritaire, mais est bien attestée dans Théodoret de Cyr et, *via* la chaîne palestinienne, Origène et Eusèbe de Césarée, consistant à attribuer cette parole non pas aux rebelles, mais à l'Esprit saint. Cependant, contrairement à eux, il considère que l'Esprit saint appelle à délivrer les Nations non seulement de leurs propres péchés ou de leurs rois et de la Loi, mais aussi de la tyrannie des juifs, coupables de conspirer continuellement contre les chrétiens – ce qui requiert, pour commencer, de les rejeter comme impies. Ici encore, Anastase ne reprend pas une tradition bien établie dans la controverse antijudaïque : ce verset est rarement évoqué dans les autres œuvres qui en relèvent, et le *Dialogue de Timothée et Aquila*, qui le cite, l'interprète autrement¹⁹.

Bien sûr, ces écarts sont induits par l'inscription du psaume dans une perspective antijudaïque ; cependant, le fait même d'utiliser le Ps 2 comme canevas pour un texte contre les juifs constituait une innovation dans la tradition interprétative. L'interprétation des v. 1-3 que nous venons de rappeler, confirmée par la suite de l'homélie, permet d'en comprendre la raison : en développant une exégèse théologico-politique plutôt que morale ou spirituelle, Anastase pouvait consacrer la plus grande partie de son commentaire à exposer le crime des juifs, leur condamnation par Dieu et leur punition présente et à venir. Ainsi, il pouvait utiliser la polémique antijudaïque non pas comme un outil apologétique ou didactique, ce qu'elle était encore, pour la plus grande part, dans les œuvres du début de la période islamique, mais comme un rappel constant du statut de peuple rejeté et déchu attribué aux juifs.

18. Pour la tradition du I^{er} au III^e siècle, voir S. GILLINGHAM, *A journey of two psalms : the reception of Psalms 1 and 2 in Jewish and Christian tradition*, Oxford 2013. Pour le IV^e au VII^e siècle, nous avons consulté, en nous appuyant sur M.-J. RONDEAU, *Les commentaires patristiques du Psautier (III^e-V^e siècles). 1. Les travaux des pères grecs et latins : recherches et bilan* (OCA 219), Roma 1982, p. 27-143 ; Hésychius de Jérusalem, *Commentaire court sur les Psaumes : Supplementum Psalterii bononiensis : incerti auctoris explanatio Psalmsorum graeca*, ad fidem codicum ed. V. Jagić, Vindobonae 1917, p. 2-3 ; Diodore de Tarse, *Commentaire sur les Psaumes : Diodori Tarsensis Commentarii in Psalmos*, cur. J.-M. Olivier (CCSG 6), Turnhout – Louvain 1980, p. 11-17 ; Théodore de Mopsueste, *Commentaire sur les Psaumes* : R. DEVRESSE, *Le commentaire de Théodore de Mopsueste sur les Psaumes (I-LXXX)* (ST 93), Città del Vaticano 1939, p. 7-16 ; Théodoret de Cyr, *Commentaire sur les Psaumes*, PG 80, col. 873-884 ; *Chaîne palestinienne sur les Psaumes*, dans Oxford, Bodleian Library, Barocci 235 [Diktyon 47523], f. 20^v-35. Sur cette dernière chaîne, probablement composée en Palestine à la fin de l'Antiquité tardive, voir R. DEVRESSE, *Chaînes exégétiques grecques, Supplément au Dictionnaire de la Bible*. 1, 1928, col. 1084-1233, ici col. 1087-1089, 1093, 1116-1117 ; M. RICHARD, *Les premières chaînes sur le psautier, Revue d'histoire des textes* 5, 1957, p. 87-98 ; *La chaîne palestinienne sur le Psaume 118*. 1, Origène, Eusèbe, Didyme, Apollinaire, Athanase, Théodoret, introd., texte grec critique et trad. par M. Harl (SC 189), Paris 1972, p. 114-118 ; G. DORIVAL, *Les chaînes exégétiques grecques sur les Psaumes : contribution à l'étude d'une forme littéraire* (Spicilegium sacrum lovaniense 43-44), Leuven 1986-1989, vol. 1, p. 25-26, 111-112, 115-232, 323 ; vol. 2, p. 368. Nous ne sommes pas tout à fait convaincu par les arguments de ces deux derniers auteurs pour dater la chaîne palestinienne du VI^e siècle et ne voyons pas d'obstacles à une composition au VII^e, voire au VIII^e siècle ; dans tous les cas, on peut considérer qu'elle représente un type de compilations qu'Anastase put avoir sous les yeux.

19. Dans cette composition, c'est le roi David qui appelle à détruire les entraves avec lesquelles les juifs ont lié le Christ, annoncées par d'autres prophètes : *Dialogue de Timothée et Aquila*, éd. Conybeare (cité n. 16), p. 71.

La réaffirmation de la subordination du judaïsme

D'où venait donc cette volonté de rappeler une telle déchéance ? Celle-ci constituait un élément important de la prédication chrétienne durant l'Antiquité tardive, marquée par la tentative de subordonner idéologiquement le judaïsme au christianisme : la privation d'autonomie politique et les mesures de discrimination sociale et légale contre les juifs confirmaient, par contraste, que les chrétiens étaient le nouveau peuple élu, tandis que le maintien d'une tradition juive prouvait l'authenticité de l'Histoire sainte et des prophéties qui annonçaient le Christ²⁰. Pour tant insister sur cette subordination, Anastase devait avoir le sentiment que les évolutions ayant eu lieu durant les premières décennies de la domination musulmane devaient l'avoir remise en cause. Reste à préciser en quoi exactement.

Sur le plan politique et social, cette question n'est pas sans poser problème. Rien n'indique, en effet, que le statut social des juifs se soit rapidement amélioré après la conquête arabe : la plupart des études sur la condition des juifs en Islam passent rapidement sur le premier siècle de la domination islamique en rétrojetant une situation qui apparaît plus nettement au VIII^e et au IX^e siècle²¹. Or, il n'est pas sûr que les discriminations héritées de l'Empire romain tardif aient cessé d'être appliquées du jour au lendemain. Les récits arabo-musulmans sur la conquête de la Syrie qui mettent en valeur l'entente de certains juifs avec les musulmans paraissent généralement apologétiques ou étiologiques ; même pris à la lettre, ils nous apportent peu d'informations sur la politique menée par les nouveaux maîtres²². On ne sait au bout de combien de temps les juifs obtinrent une plus grande autonomie administrative, notamment judiciaire, ni s'ils pouvaient recourir à des juges ou des officiels musulmans. La documentation qui irait dans ce sens est plus tardive, et le pouvoir judiciaire des autorités rabbiniques est surtout documenté pour l'Iraq²³ ; à l'inverse, nous savons que les chrétiens continuèrent à dominer les administrations provinciales et locales jusqu'au tout début du VIII^e siècle²⁴, tandis que l'on peine à trouver

20. A. SHARE, *Byzantine Jewry : from Justinian to the Fourth Crusade* (The Littman library of Jewish civilization), New York 1971, p. 19-60 ; G. DAGRON, *Judaïser*, *TM* 11, 1991, p. 359-380.

21. Bilan dans F. ASTREN, *Re-reading the Muslim sources : Jewish history and the Muslim conquests*, *Jerusalem studies in Arabic and Islam* 35, 2009, p. 83-130, ici p. 83-89.

22. *Ibid.*

23. M. TILLIER, *L'invention du cadî : la justice des musulmans, des juifs et des chrétiens aux premiers siècles de l'Islam* (Bibliothèque historique des pays d'Islam 10), Paris 2017, p. 457-458 ; U. I. SIMONSOHN, *The Christians whose force is hard : non-ecclesiastical judicial authorities in the early Islamic period*, *Journal of the economic and social history of the Orient* 53, 2010, p. 579-620 ; *Id.*, *A common justice : the legal allegiances of Christians and Jews under early Islam* (Divinations : rereading late ancient religion), Philadelphia 2011, p. 121.

24. Pour la Mésopotamie du Nord, voir C. F. ROBINSON, *Empire and elites after the Muslim conquest : the transformation of northern Mesopotamia* (Cambridge studies in Islamic civilization), Cambridge 2000, p. 53-59 ; pour l'Égypte, voir P. M. SIJPESTEIJN, *New rule over old structures : Egypt after the Muslim conquest*, dans *Regime change in the Ancient Near East and Egypt, from Sargon of Agade to Saddam Hussein*, ed. by H. Crawford (Proceedings of the British Academy 136), Oxford 2007, p. 183-200, ici p. 190-191 ; M. LEGENDRE, *Pouvoir et territoire : l'administration islamique en Moyenne-Égypte pré-tûlûnide (642-868)*, thèse de doctorat, université de Leyde – université Paris-Sorbonne 2013 (DOI : 1887/22864) ; M. S. A. MIKHAIL, *From Byzantine to Islamic Egypt : religion, identity and politics after the Arab conquest*, London 2014, p. 147-160 ; P. M. SIJPESTEIJN, *Policing, punishing and prisons in the early Islamic Egyptian countryside (640-850 CE)*, dans *Authority and*

des officiels juifs²⁵. Nous n'avons pas de traces d'un renouveau du prosélytisme juif; les quelques textes qui dénoncent des attitudes judaïsantes mentionnent une inspiration vétérotestamentaire plutôt qu'une influence directe des juifs contemporains²⁶. Dans ces conditions, l'amélioration de la condition des juifs durant les premières décennies de la domination islamique ne doit pas être considérée comme acquise. Il est vrai que certains indices laissent entrevoir des changements qui allaient à l'encontre du discours chrétien, tels que l'installation de juifs à Jérusalem²⁷, mais ces évolutions ne sont mentionnées ni dans la controverse antijudaïque en général, ni dans l'*Homélie sur la Passion du Christ* en particulier.

La mention, dans l'*Homélie*, des persécutions perpétrées par les juifs contre les chrétiens est en revanche éclairée par un des *Récits utiles à l'âme* d'Anastase : sur le chantier naval de Clysma, où est construite la flotte de guerre du califat, un contremaître juif interdit aux ouvriers de quitter leur travail pour se rendre à la fête de la Vierge; après avoir blasphémé celle-ci, il reçoit une poutre sur la tête qui le tue sur le coup²⁸. Ce récit actualise, d'une certaine manière, la figure plus traditionnelle du sorcier juif toujours prêt à frapper les bons chrétiens de manière occulte²⁹ : cette fois, le juif acquiert une position de pouvoir grâce à la complicité des maîtres musulmans et agit ouvertement. Nous ne connaissons pas de cas similaires à une époque si haute. Cependant, la simple possibilité d'un tel renversement hiérarchique ébranlait le discours sur la déchéance éternelle des juifs, d'où le besoin de rappeler leur déchéance spirituelle, prouvée, dans le récit, par l'incapacité du contremaître à nuire significativement à la foi chrétienne, et, dans l'*Homélie*, par des arguments plus conventionnels : l'arrêt du cycle de ruptures et de réconciliations avec Dieu, l'abolition persistante de la royauté juive et du Temple, ainsi que la réalisation des prophéties du Christ.

control in the countryside : from antiquity to Islam in the Mediterranean and Near East (6th-10th century), ed. by A. Delattre, M. Legendre & P. M. Sijpesteijn (Leiden studies in Islam and society 9), Leiden – Boston 2018, p. 547-588.

25. La nomination d'un juif comme gouverneur de Jérusalem, rapportée par Ps.-Sébéos, *Chronique* (*The Armenian history attributed to Sebeos*, transl., with notes, by R. W. Thomson [Translated texts for historians 31], Liverpool 1999, p. 103), et à laquelle certains historiens, comme F. M. DONNER (Early Muslims and peoples of the Book, dans *Routledge handbook on early Islam*, ed. by H. Berg, New York 2017, p. 177-193, ici p. 181), accordent foi, doit être considérée avec la plus grande prudence, étant donné que cette source contient d'autres récits légendaires qui entendent mettre en évidence le rôle des juifs dans l'émergence de l'islam.

26. Anastase le Sinaïte, *Questions et réponses*, éd. M. Richard et J. A. Munitiz (CCSG 59), Turnhout 2006, n° 37, p. 89-90; n° 100, p. 160. Voir aussi, pour Jacques d'Édesse, J. TANNOUS, *Syria between Byzantium and Islam : making incommensurables speak*, PhD diss., Princeton University 2010, p. 255-256, n. 597; p. 311-312, n. 737.

27. M. GIL, *A history of Palestine, 634-1099*, transl. from the Hebrew by E. Broido, Cambridge 1992, p. 69-74; Id., The Jewish community, dans *The history of Jerusalem. The early Muslim period, 638-1099*, eds., J. Prawer et H. Ben-Shammai, Jérusalem – New York 1996, p. 163-171.

28. Anastase le Sinaïte, *Récits utiles à l'âme*, n° 9, vol. 1, p. 229; FLUSIN, *Démons et Sarrasins* (cité n. 11), p. 406-407.

29. Par exemple Sophrone de Jérusalem, *Miracles des saints Cyr et Jean*, n° 55, éd. N. Fernández Marcos, *Los «Thaumata» de Sofronio : contribución al estudio de la «incubatio» cristiana* (Manuales y anejos de *Emerita* 31), Madrid 1975, p. 370-371; Anastase le Sinaïte, *Récits utiles à l'âme*, n° 16, vol. 1, p. 238.

L'usage de cette thématique de la persécution, du complot juif toujours mis en échec qui était de tout temps mais pouvait maintenant profiter de la domination musulmane, répond donc bien au reflux de l'Empire romain chrétien. Cependant, contrairement à ce qu'a supposé David Olster, la victoire sur les juifs ne jouait pas le rôle de substitut à la victoire impériale pour prouver la validité de la foi chrétienne³⁰. D'une part, le motif de leur déchéance était utilisé dans la prédication bien avant les défaites du VII^e siècle³¹. D'autre part, des chalcédoniens dyothélites tels qu'Anastase n'avaient pas de mal à expliquer cette défaite comme un châtement divin qui prouvait la validité de leurs positions plutôt qu'il ne les invalidait, ni à souligner que le christianisme restait la religion des masses, qu'il s'était imposé dans le monde entier et que l'Église contrôlait les Lieux saints³². En revanche, la possibilité d'une remise en cause de la subordination du judaïsme, ouverte par ce reflux, était plus difficile à traiter ; or, plus encore qu'à l'Empire romain, le statut de l'Église comme peuple élu était lié à sa supériorité vis-à-vis de l'ancien Israël.

Si l'on en croit la fin de l'homélie, où l'homéliste réfute le juif imaginaire qui affirme que le Temple est en train d'être reconstruit à Jérusalem, la construction du Dôme du Rocher dut rendre cette question particulièrement aiguë. Un des *Récits utiles à l'âme* traite un aspect du problème : le fait que certains aient pu considérer ce monument comme un « temple de Dieu », autrement dit un lieu réellement sacré, validant ainsi, voire défendant dans le cas de convertis, le discours musulman³³. L'*Homélie sur la Passion du Christ* en montre un autre : le Dôme fut peut-être, pendant un temps, considéré par certains juifs ou même par certains chrétiens comme le nouveau Temple lui-même, ou, *a minima*, comme un signe que la prophétie dans Mt 23,38 était invalidée et que le Temple allait être restauré³⁴. Toutefois, il ne faudrait pas en conclure que ce développement final, le seul qui soit aux prises avec une actualité brûlante, serait l'aboutissement dont tout le reste du discours ne formerait qu'une préparation. L'affirmation du caractère définitif de la destruction du Temple fait partie d'une démonstration où la divinité du Christ est prouvée par ses prophéties, après l'avoir été par les Écritures : par là, Anastase répondait sans doute, auprès des fidèles, aux critiques des musulmans, et tout particulièrement des convertis. Surtout, l'homélie tout entière visait à montrer que l'Église était toujours spirituellement dominante, toujours justifiée par la déchéance permanente et irrémédiable du judaïsme, le cas du Dôme du Rocher ne constituant que la part la plus actuelle de cette question qui se posait de manière globale. En ce sens, elle constitue un témoin précieux sur les problèmes auxquels devait faire face, en ce temps d'affirmation de l'islam sous le califat de 'Abd al-Malik, le mouvement chalcédonien, trop affaibli face à ceux qu'il définissait comme des hérétiques pour supporter la concurrence naissante des musulmans et un possible déclin du sentiment de supériorité des chrétiens vis-à-vis des juifs.

30. D. M. OLSTER, *Roman defeat, Christian response, and the literary construction of the Jew*, Philadelphia 1994, p. 116-117.

31. Pour ne citer qu'un exemple : Hésychius de Jérusalem, *Éloge de saint Étienne : Les homélies festales d'Hésychius de Jérusalem*, publiées par M. Aubineau (Subs. hag. 59), Bruxelles 1978, p. 289-350.

32. Par exemple *Dialogica* 10, p. 191-194.

33. Anastase le Sinaïte, *Récits utiles à l'âme*, n° 7, vol. 1, p. 225 ; FLUSIN, *Démons et Sarrasins* (cité n. 11), p. 408-409.

34. Dans le même sens, voir UTHEMANN, *Anastasios Sinaites*, p. 364-366.

ÉTABLISSEMENT DU TEXTE

*Description des témoins***Pb = Paris, Bibliothèque nationale de France, grec 1504** (Colbert 1933, Diktyon 51122)

Parchemin, 215 folios, 27 × 22 cm.

Foliotation moderne en chiffres arabes sur le coin extérieur haut des rectos. Quaternions sans signatures ni réclames. Quelques pages mutilées.

x^e-xii^e siècle. Probablement Chypre (où il se trouvait au xiii^e siècle), mais les couleurs utilisées sont attestées aussi dans des manuscrits palestiniens.

Images : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10721856b>. Numérisation réalisée à partir d'un microfilm. Image de très haute résolution en niveaux de gris. Double page entière. Là où l'encre est effacée, la qualité de l'image permet d'en observer les traces.

Littérature secondaire : CANART, *Les écritures livresques chypriotes*, p. 30 ; Grégoire de Nysse, *Homélies sur le Notre Père*, texte, introd. et notes, C. Boudignon & M. Cassin, trad., J. Seguin, Ch. Boudignon & M. Cassin (SC 596), Paris 2018, p. 204-205.

Pa = Paris, Bibliothèque nationale de France, grec 979 (Colbert 4704, Diktyon 50570)

Bombycin, 378 folios, 22 × 15 cm.

Foliotation moderne en chiffres arabes sur le coin extérieur haut des rectos. Le manuscrit comprend deux f. 217. Les signatures de cahier, originellement sur le coin extérieur haut du premier recto, ont presque toutes été rognées. Le début du manuscrit est perdu et les f. 347-370 ont été insérés dans le Paris. gr. 769.

xiii^e-xiv^e siècle. L'écriture et l'encre sont d'un type très répandu entre le xii^e et le xiv^e siècle à Chypre et plus largement dans le sud-est du bassin méditerranéen³⁵. Cet indice concorde avec une note, peut-être de la fin du xv^e siècle, qui atteste la présence du manuscrit à Leucosie.

Images : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10721751q>. Numérisation réalisée à partir d'un microfilm. Image de très haute résolution en niveaux de gris. Double page entière.

Littérature secondaire : F. J. LEROY, *L'homilétique de Proclus de Constantinople : tradition manuscrite, inédits, études connexes* (ST 247), Città del Vaticano 1967, p. 96 ; J. DARROUZÈS, *Les manuscrits originaires de Chypre à la Bibliothèque nationale de Paris*, *REB* 8, 1950, p. 162-196, ici p. 182 ; EHRHARD, *Überlieferung und Bestand*, vol. 2, p. 89.

S = Sinai, Monastère Sainte-Catherine, gr. 521 (Diktyon 58896)

Papier, 352 folios, 29 × 19 cm.

Deux foliotations complètes dans le coin supérieur droit des rectos : une en chiffres grecs qui commence au pinax fortement endommagé et va jusqu'à 355, l'autre en caractères arabes (que nous suivons) qui commence au f. 2 de la foliotation grecque ; une troisième apparaît au f. 13 avec le numéro 31, et a probablement été rognée dans les folios précédents. Quaternions avec une signature au centre de la marge inférieure du premier recto de chaque cahier. Le début du manuscrit a été fortement endommagé et certains folios ont été restaurés à l'intérieur du volume, entraînant des pertes au niveau des marges intérieures ; les f. 12 et 23 suivant la foliotation grecque la plus récente ont été perdus avant que la foliotation en chiffres arabes ait été réalisée. La foliotation grecque la plus ancienne révèle que le manuscrit était déjà altéré quand la deuxième foliotation grecque et les signatures de cahiers ont été réalisées (par exemple perte d'un cahier partiellement remplacée par le f. 95, puis d'un folio et de deux cahiers entre les f. 107 et 108). Au f. 308, le dernier où le numéro de la première foliotation grecque est entièrement conservé,

35. CANART, *Les écritures livresques chypriotes*, p. 53 et 69, avec les références.

on lit 542, ce qui montre qu'au moins 234 folios ont été perdus. Cependant, l'homélie est bien conservée, à l'exception de quelques taches d'humidité sans conséquences, d'un coin largement rogné qui coupe une partie du texte au f. 193 et d'une petite surface grattée au f. 205^r.

XIV^e-XV^e siècle.

Images : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10721856b>. Numérisation réalisée à partir d'un microfilm. Image de très haute résolution en niveaux de gris. Le microfilm original manque cependant de netteté, ce qui peut rendre le déchiffrement pénible là où l'écriture est serrée. Double page entière.

Littérature secondaire : EHRHARD, *Überlieferung und Bestand*, vol. 3, 1, p. 488.

J = Jérusalem, Bibliothèque du patriarcat grec orthodoxe, Panagios Taphos 192

(Diktyon 35429)

Papier, 383 folios, 23,2 × 17,5 cm.

Foliotation en chiffres arabes sur le coin extérieur haut des rectos. Quaternions systématiquement pourvus de réclames à l'exception du premier (pinax). Traces d'humidité qui ne gênent pas la lecture, le premier cahier est davantage endommagé.

Copié en 1616 au monastère Saint-Antoine-le-Grand à Héraklion.

Images : <https://www.loc.gov/item/00279392322-jo#>. Numérisation réalisée à partir d'un microfilm. Il manque les f. 266^v-267^r et 278^v-279^r. Image de très haute résolution en niveaux de gris. Double page entière.

Littérature secondaire : Α. ΠΑΠΑΔΟΠΟΥΛΟΣ-ΚΕΡΑΜΕΥΣ [Α. ΠΑΡΑΔΟΠΟΥΛΟΣ-ΚΕΡΑΜΕΥΣ], *Ἱεροσολυμιτικὴ βιβλιοθήκη, ἤτοι κατάλογος τῶν ἐν ταῖς βιβλιοθήκαις τοῦ ἀγιοτάτου ἀποστολικοῦ τε καὶ καθολικοῦ ὀρθοδόξου πατριαρχικοῦ θρόνου τῶν Ἱεροσολύμων καὶ πάσης Παλαιστίνης ἀποκεκμημένων ἐλληνικῶν κωδίκων*, 4 vol., ἐν Πετροπόλει 1891-1899, p. 278-279 ; Jean Chrysostome, *Homélie sur la Résurrection, l'Ascension et la Pentecôte*. 2, introd., texte critique, trad., notes et index par N. Rambault (SC 562), Paris 2014, p. 247.

Hypothèses sur la transmission manuscrite

La relation de parenté la plus évidente est entre S et J. Les deux manuscrits s'accordent sur plus des trois quarts des lieux variants : pour n'importe quelle autre paire de témoins, cette proportion est inférieure à 40 %. Cette statistique est confirmée par le fait que les deux manuscrits déplacent un même bloc comptant près de 190 mots vers la fin de l'homélie (l. 505-519), ou encore qu'ils interpolent fortement la fin du parallèle entre des éléments de la scène de la Passion et les caractéristiques des juifs déchus (l. 587-594).

Pour autant, J ne dérive pas de S, comme le montrent les fautes suivantes propres à S :

- S omet ὑπὸ δεξιᾶς μιᾶς Ἰσραηλίτιδος καὶ Θεὸς ραπίζεται (J), présent également dans Pb et Pa avec des variantes (l. 20-21) ;
- S omet παρέστησαν τὸν στήσαντα τὰ ὄρη σταθμῶν καὶ τὰς νάπας ζυγῶ (J), confirmé par Pa et Pb qui donnent la bonne leçon σταθμῶ (l. 61-62) ;
- S ajoute ἄρα οὕτως γενήσεται πατήρ σου (l. 255). Cette addition n'est pas présente dans Pb, Pa et J.

Cependant, la prise en compte de tous les lieux variants où les témoins s'opposent deux à deux conduit à nuancer ce tableau. Si S et J descendaient exclusivement d'un même sous-archétype, on devrait s'attendre, sauf quelques cas négligeables, à trouver une opposition systématique entre ces deux manuscrits d'un côté, et Pb et Pa de l'autre. Or, dans huit occurrences, J est d'accord avec Pb contre l'accord de Pa et S ; dans sept, Pa et J s'opposent à Pb et S. Dans la plupart des cas, les fautes ont pu être commises ou

corrigées de manière indépendante, mais quelques occurrences ne se laissent pas expliquer si facilement :

- Après σήμερον ὁ κριτὴς εἰς κριτήριον ἄγεται, Pa et S donnent ἡ ζωὴ θανάτου γεύεται, absent de Pb et J (l. 19) ;
- Λαβὲ τὰ ἔθνη ὅτι Ἰσραὴλ σε ἐσταύρωσεν, présent dans Pa et S, est absent de Pb et J (l. 398-399) ;
- Après τὰ πάντα βλέπουσιν, Pa et J donnent καὶ τί λοιπὸν οὐ βλέπουσιν, omis par Pb et S (l. 553).

Il se pourrait donc que la tradition de J et S ait subi, quoique de manière limitée, une double contamination. Le fait que le texte ait circulé essentiellement dans une aire assez restreinte, entre Chypre et la Palestine, rend cette hypothèse plausible. Cependant, le faible nombre de passages clairement concernés ne permet pas de la préciser davantage.

Les fautes communes suivantes nous conduisent à penser que Pa, J et S descendent d'un même sous-archétype :

- Βασιλεῖς ἀθροίζονται (Pb) (l. 25-26) : Pa, S et J partagent la même omission ;
- Ποῦ δὲ γέγονεν ἡ διαθήκη αὐτοῦ πιστὴ αὐτῷ παραβάντι τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ καὶ λαβόντι σαυτῷ (Pb) || λαβόντος αὐτῷ (Pa) || λαβόντος ἑαυτῷ (S) || λαβόντος ἑαυτοῦ (J) χιλίας γυναικας (l. 365) : tous les manuscrits s'écartent de l'original, qui devait être λαβόντι ἑαυτῷ, sans doute à cause d'une confusion assez précoce entre *epsilon* et *sigma*. Cependant, tandis que Pb a conservé le découpage original entre les mots, Pa, S et J héritent d'une mécoupure ultérieure. Les modifications propres à S et J nous semblent être des tentatives de correction ;
- En un endroit, μᾶλλον δέ (Pb) est transformé en μᾶλλον τε par Pa, S et J (l. 553). Dans le *TLG*, sur l'ensemble des œuvres datées du IV^e au XII^e siècle, on ne trouve qu'une attestation du segment μᾶλλον τε où τε n'annonce pas un καὶ ; il a alors le sens de « et à plus forte raison », qui ne convient pas ici³⁶. Étant donné la rareté de ce syntagme et la fréquence de l'expression μᾶλλον δέ, il paraît peu probable que cette faute ait été commise plus d'une fois de manière indépendante ;
- Omission de τὸν ἥλιον βλέπουσιν (l. 552).

À l'inverse, nous n'avons pas trouvé de cas où Pa présente indubitablement la bonne leçon contre l'accord de Pb, S et J.

Nous devons encore mentionner quelques lieux variants où S et J semblent présenter la bonne leçon contre l'accord de Pb et Pa. Ces cas nous paraissent tous pouvoir s'expliquer sans qu'il soit nécessaire de remettre en cause notre hypothèse sur l'histoire du texte ou de postuler une contamination de la tradition de Pa par celle de Pb.

- Δύσχηστος (SJ) contre δύσκριστος (PbPa) (l. 49) ; nous relevons cette variation parce que la leçon de Pb et Pa pourrait faire sens (y aurait-il un jeu de mots, purement graphique au demeurant ?), mais nous penchons pour une faute de iotacisme commise de manière indépendante dans les deux traditions ;
- Dans l'expression φαρισαῖοι καὶ νομικοί, Pb et Pa omettent le καὶ (l. 59) ; or, νομικοί est toujours substantivé dans les Évangiles et désigne une catégorie distincte des pharisiens. Cependant, la leçon de S et J peut tout à fait résulter d'une correction, et la faute avoir été présente dans l'archétype ;
- Τοῦ τὸν Ἰορδάνην αὐτοῦς (PbPa) || αὐτοῖς (SJ) διαρρήξαντος καὶ εἰς γῆν ἐπαγγελίας εἰσενέγκαντος (l. 128-129). À première vue, la leçon de S et J semble être la bonne. Cependant, il manque un complément d'objet dans la deuxième partie de la phrase : nous faisons l'hypothèse

36. Asclépius de Tralles, *Commentaires sur les livres A à Z de la Métaphysique d'Aristote* : *Asclepii in Aristotelis Metaphysicorum libros A-Z commentaria*, ed. M. Hayduck (*Commentaria in Aristotelem graeca* 6, 2), Berolini 1888, p. 288, l. 8.

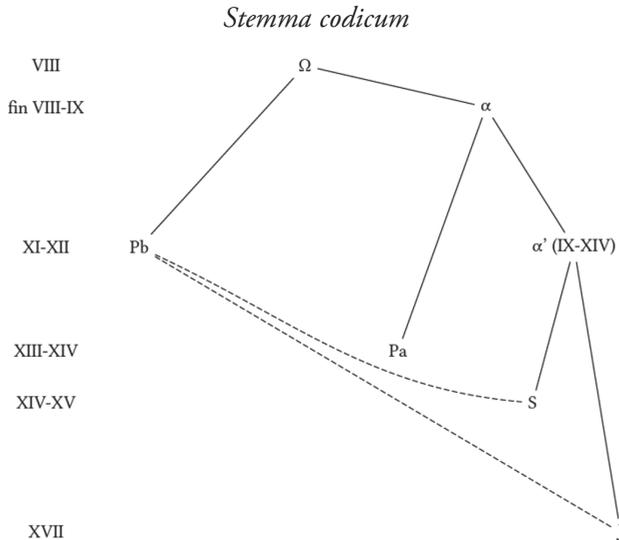
que le αὐτούς de Pb et Pa est ce complément, qui aurait été déplacé déjà dans l'archétype. Cette faute pourrait avoir été favorisée par l'homéotéleute διαρρήξαντος/εἰσενέγκαντος. S et J hériteraient d'une correction ultérieure ;

- Ποῦ δὲ ἐφυλάχθη ὄρθρος (PbPa) || ὁ θρόνος (SJ) Δαβίδ (l. 366) : la leçon de S et J peut être la correction d'une faute évidente remontant à l'archétype, d'autant que le texte cite ici Ps 88,37. Il en est de même pour la leçon μέχρι τούτου (au lieu de μέχρι τοῦτο, l. 63), précédée de l'expression τὸν στήσαντα τὰ ὄρια τῆ θαλάσσης, probablement régularisée sur le modèle de Jb 38,10 (au lieu de τῆς θαλάσσης, que nous avons maintenu)³⁷ ;
- Βλέπεις τὰ ἔθνη σωθέντα, καὶ οὐ βλέπεις· βλέπεις τὴν ἐκκλησίαν θάλλουσαν, ἀλλ' οὐ βλέπεις (l. 556-557) : Pb et Pa n'ont pas le point et le βλέπεις qui le suit, ce qui casse la structure utilisée dans l'ensemble du passage et rend ἀλλ' οὐ βλέπεις redondant. On ne peut exclure qu'ils aient commis la même haplographie isolément, encore qu'il serait étonnant que cela se soit produit sur le même passage alors que cette faute aurait pu être commise en six autres endroits. L'hypothèse la plus probable est que le texte de S et J ait été corrigé par analogie avec le reste du passage.

Nous croyons pouvoir identifier trois fautes d'oncials propres à Pa qui nous donneraient une indication sur la date du sous-archétype de Pa, S et J :

- ΤΟΝΝΕΟΝ (SJ) → ΤΟΝΙΟΝ (l. 32-33) ;
- ΕΔΝ (PbSJ) → ΕΔΕΙ (l. 54) ;
- ΝΑΘΑΝ (PbSJ) → ΔΑΘΑΝ (l. 475).

Si l'attribution de ces variantes de Pa à des fautes d'oncials est juste, on pourrait hasarder une datation de l'archétype Ω au VIII^e siècle. Le sous-archétype α de Pa, S et J, qui ne présentait pas les fautes d'oncials propres à Pa, doit être de peu postérieur ; quant au sous-archétype α' de S et J, il peut avoir été copié à n'importe quel moment entre les dates de α et de S.



37. On trouve d'autres exemples d'une telle régularisation dans la tradition de S et J : citons seulement d'après Ps 2,3 τίνος χάριν ἡμῖν ἐπιτρέπεις διαρρήξωμεν... καὶ ἀπορρίψωμεν... (διαρρήξαι et ἀπορρίψαι PbPa, l. 141).

Principes régissant la présente édition

Nous sommes parti du principe que Pa, S et J descendent d'un même sous-archétype, ce qui nous a autorisé à donner parfois raison à Pb contre leur accord. Étant donné les quelques indices de contamination que nous venons d'exposer et les possibilités de polygénèse, l'accord de Pb et de J contre Pa et de Pb et de Pa contre J nous a surtout servi à trancher les cas les plus incertains.

Pour les citations de l'Ancien Testament, en l'absence d'arguments fondés sur la tradition manuscrite, nous avons privilégié les leçons qui se rapprochent le plus du texte édité par Alfred Rahlfs³⁸. Nous avons conscience que ce choix est susceptible de masquer des variations dans le texte de la Septante qui pourraient remonter à Anastase lui-même, mais nous avons préféré suivre une règle claire dans les cas où nous ne pouvions pas faire jouer d'autres critères. L'orthographe et la déclinaison des noms propres (notamment Σολομῶν, très fluctuant) ont été uniformisées, avec le même *caveat*. Les variantes orthographiques, telles que les iotacismes, n'ont pas été signalées quand elles ne font pas sens. L'accentuation et les *nu* euphoniques ont été normalisés, tandis que la ponctuation a été calquée en grande partie sur l'usage français. Seules les références bibliques ont été indiquées de manière systématique. Les citations bibliques ont été notées en italiques. Les passages au discours direct ont été placés entre guillemets, ce qui implique de faire des choix quant à la délimitation des segments concernés.

Pour les références scripturaires, nous avons repris les abréviations de la *Bible de Jérusalem*. La numérotation des chapitres et des versets suit celle de l'édition Rahlfs.

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

CONSPECTUS SIGLORUM

- | | |
|----|------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Pb | Paris, Bibliothèque nationale, grec 1504 (XI ^e -XII ^e s.), f. 148 ^v -167; |
| Pa | Paris, Bibliothèque nationale, grec 979 (XIII ^e -XIV ^e s.), f. 210-230; |
| S | Sinai, monastère Saint-Catherine, gr. 521 (XIV ^e -XV ^e s.), f. 193-206; |
| J | Jérusalem, patriarcat grec orthodoxe, Panagios Taphos 192 (XVII ^e s.), f. 263-285. |

38. *Septuaginta id est, Vetus Testamentum graece iuxta LXX interpretes*, ed. A. Rahlfs, Stuttgart 1935.

Ἀναστασίου μοναχοῦ καὶ πρεσβυτέρου ἁγίου ὄρους Σινᾶ·
ὁμιλία λεχθεῖσα τῇ ἁγίᾳ καὶ μεγάλῃ παρασκευῇ εἰς τὸ πάθος
τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· καὶ ἐρμηνεῖα εἰς τὸν δεῦτερον ψαλμὸν

- Εἰργάσατο σήμερον σωτηρίαν ἐν μέσῳ τῆς γῆς* Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ ποιητὴς οὐρανοῦ
5 καὶ τῆς γῆς. *Εἰργάσατο σωτηρίαν ἀναβάς* εἰς ὕψος σταυροῦ ἐπ' ὄρους Σιών καὶ *κράξας*
φωνῇ μεγάλῃ καὶ τὰ πάντα περιηγήσας. *Ἔδωκε φωνὴν αὐτοῦ, φωνὴν δυνάμεως.* Ἔδωκεν
φωνὴν αὐτοῦ καὶ ἐσαλεύθη ἡ γῆ· ἔκραξεν, καὶ τὸν ἥλιον ἐσκότισεν· ἐβόησεν, καὶ τὰς
πέτρας διέρρηξεν· ἔκραξεν, καὶ τὰ μνήματα ἠνέφξεν· ἐβόησε, καὶ τοὺς νεκροὺς ἀνέστησεν·
ἐσάλπισεν, καὶ τὸν Ἄϊδην ἐδόνησεν· ἐβρόντησεν, καὶ τὸ καταπέτασμα ἐσχίσθη. *Κράξας*
10 *φωνῇ μεγάλῃ*, τὰ ἔθνη ἐκάλεσεν καὶ τὴν κτίσιν ὡς κτίστης συνήθροισεν. Σταυρῷ γὰρ
προσηλωθεὶς καὶ τὰς χεῖρας ἐκτείνας τοὺς πάντας συνήγαγεν· πᾶσα γὰρ ἡ κτίσις ἐπὶ
σταυροῦ Θεὸν ἐγνώρισεν, πᾶσα ἀνύμνησεν, πᾶσα προσεκύνησεν, πᾶσα ἐδόξασεν, πᾶσα
αὐτῷ ὡς Θεῷ δῶρα προσήγαγεν· οἱ οὐρανοὶ αἰδούμενοι τὸν ἥλιον, οἱ ἄγγελοι τὸ ἐν τῷ τάφῳ
μυστήριον, ἡ γῆ τὸν Γολγοθᾶ, ἡ θάλασσα τὸν σπόγγον, τὰ ὕδατα τὸν κάλαμον, αἱ βοτάναι
15 τὸ ὕσσωπον, τὰ ζῶα τὴν χολήν, οἱ καρποὶ τὸ ὄξος, τὰ μέταλλα τοὺς ἥλους, τὰ ὄρη τὰς
πέτρας, τὰ ξύλα τὸν σταυρόν, τὰ πετεινὰ τὸν Πέτρου ἀλέκτορα, τὰ ἀρώματα τὴν σμύρναν,
οἱ ἄνδρες τὰς ὀθόνας, αἱ γυναῖκες τὰ μύρα. Τὰ πάντα τοίνυν Χριστὸν προσεκύνησαν, τὰ
πάντα ἠθροίσθησαν, ὅτι θέατρον καὶ στάδιον ἐν τῇ Σιών δεσποτικὸν ἀθροίζεται.
Σήμερον ὁ κριτὴς εἰς κριτήριον ἄγεται· ἡ ζωὴ θανάτου γεύεται· ὁ δικαστὴς εἰς
20 δικαστήριον ἔλκεται· ὁ Θεὸς ῥαπίζεται ὑπὸ δεξιᾶς μιαρᾶς Ἰσραηλίτιδος καὶ Θεὸς
ἐνυβρίζεται ὑπὸ ῥυπαρᾶς συναγωγῆς μοιχαλίδος· σταυρὸς θεατρίζεται καὶ Χριστὸς

4 Ps 73,12 || 6 Mt 27,50 || 2 S 22,14; Ps 17,14; Ps 45,7; Am 1,2 || 2 R 7,6; Ps 67,34 || 7 Ps 45,7;
Mt 27,51 || Mt 27,45; Mc 15,33; Lc 23,44 || Mc 15,34 || 8 Mt 27,51 || 9 Mt 27,52-53 || Mt 27,51;
Mc 15,38; Lc 23,45 || 16 Mt 26; Mc 14; Lc 22; Jn 18,27 || Mc 16,1; Lc 23,56; 24,1; Jn 19,40 ||
Mt 2,11; Jn 19,39 || 17 Jn 19,40 || Lc 23,56; Mt 26,7;12; Mc 14,3-8; Jn 12,3-8 || 19 Mt 26,57-
68; Mc 14,53-65; Lc 22,66-71; Jn 18,13-24 || Mt 16,28; Mc 9,1; Lc 9,27; Jn 8,52; He 2,9 ||
20 Mt 27,1-28; Mc 15,1-15; Lc 23,1-25; Jn 18,28-40 || 21 Mt 26,67; Mc 14,65; Lc 22,63-64;
Jn 18,22

1 initio add. τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ S || πρεσβυτέρου : + τοῦ JS || 2 λε. θεῖσα S λεγθῆσα J || transp. τῇ —
παρασκευῇ ante Αναστασίου J || παρ. κευῆ S || 3 Κυρίου : + κ(αὶ θεοῦ) S + καὶ θεοῦ καὶ σωτήρος J
|| καὶ : αἱ S || ἐρμηνε(ῖα εἰς τὸν) S || ψαλμὸν : + εὐ(λ)ό(γησον) δέσποτα S + καὶ περὶ τοῦ ἀντιλέγειν
τοὺς τῶν ἐβραίων παῖδ(α)ς J || 4 transp. σήμερον post σωτηρίαν Pa om. Pb || τῆς om. J || ποιητῆς :
+ τοῦ Pa || 5 τῆς om. SJ || ἀναμᾶς Pb || σταυροῦ : καὶ στάς Pb om. Pa || σινᾶ Pb || 6 φωνὴν μεγάλῃν
Pb || ἔδωκε — δυνάμεως om. Pa || φωνὴν : τῇ φωνῇ Pb φωνὸν S || 7 ἐέκραξε Pb || ἐσκότασεν Pa ||
7-8 τὰ πέρατα PaSJ || 8 τὰ μνημεῖα ἠνεφώθησαν Pa || συνανέστησεν Pa || 9 ἐσχίσθη : διερράγη Pa
|| 10 φωνῇ μεγάλῃ : φωνὴν μεγάλῃν Pb + καὶ Pa || γὰρ om. J || 11 ἡ om. S || 12 πᾶσα ἀνύμνησεν
om. Pb || πᾶσα προσεκύνησεν : πᾶσα ἐπροσκύνησεν Pa om. SJ || 13 τὸ : τὸν Pa || 13-14 τῷ τάφῳ —
σπόγγον : vac. 2 l. Pa τῷ om. Pb || 14 γολγοθᾶν Pb || 15 τῷ ὕσσώπῳ Pb || 15-16 τὰ μέταλλα — πέτρας
om. Pa || 17 τὰς : τοὺς J || γυναῖκαι Pa || τὸν χριστὸν SJ χριστῷ Pb || 18 στάδιον καὶ θέατρον Pa ||
19 ἡ — γεύεται om. PbJ || 20 ὁ Θεὸς ῥαπίζεται om. Pa || μιαρᾶς : τῆς Pa || 20-21 ὑπὸ — ἐνυβρίζεται
om. S || 21 ἐνυβρίζεται : ῥαπίζεται J || μοιχαλίδος : μοιχαλίτιδος PbPa || σταυρῷ Pa

D'ANASTASE, MOINE ET PRÊTRE DE LA SAINTE MONTAGNE DU SINAI :
HOMÉLIE PRONONCÉE LORS DE LA SAINTE ET GRANDE PARASCÈVE AU SUJET DE LA PASSION
DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST ET EXPLICATION DU PSAUME 2.

Il a accompli aujourd'hui¹ *le salut au milieu de la Terre*, le Christ, notre Dieu, le créateur du Ciel et de la Terre. *Il a accompli le salut* en montant en haut de la Croix sur la montagne de Sion et en *criant d'une voix forte* qui a résonné dans le monde entier. *Il a fait retentir sa voix, une voix de puissance. Il a fait retentir sa voix, et la terre a tremblé.* Il a crié, et il a occulté le soleil. *Il a poussé une clameur*, et il a brisé les pierres. Il a crié, et il a ouvert les tombeaux. Il a poussé une clameur, et il a ressuscité les morts. Il a sonné la trompette, et il a ébranlé l'Hadès. Il a tonné, et *le rideau s'est déchiré en deux.* *En criant d'une voix forte*, il a appelé les Nations et il a rassemblé la Création en tant que créateur. Cloué à la Croix et les bras tendus, il a fait venir tous les hommes à lui. Toute la Création a reconnu Dieu sur la Croix, tout entière elle l'a célébré, tout entière elle s'est prosternée devant lui, tout entière elle l'a glorifié, tout entière elle lui a présenté des offrandes comme à Dieu : les cieux, pleins de respect, lui ont offert le soleil ; les anges, le mystère du tombeau ; la Terre, le Golgotha ; la mer, l'éponge ; les eaux, le roseau ; les plantes, l'hysope ; les animaux, la bile ; les fruits, le vinaigre ; les mines, les clous ; les montagnes, les pierres ; le bois, la Croix ; les oiseaux, le coq de Pierre ; les *aromates*, la *myrrhe* ; les hommes, les linceuls ; les femmes, les *onguents*. Le monde entier s'est donc prosterné devant le Christ, tout entier il s'est rassemblé, car c'est le public d'un théâtre et d'un stade royaux qui se rassemble à Sion.

Aujourd'hui, le juge est conduit devant le tribunal ; la vie goûte à la mort ; l'arbitre est traîné au procès ; Dieu est frappé par la main impure d'Israël et Dieu est outragé par la Synagogue souillée par l'adultère². La Croix est raillée et le Christ est moqué ;

1. Concernant l'ordre de εἰργάσατο et σήμερον, nous avons dû faire un choix arbitraire entre Pa d'une part, S et J de l'autre. Nous avons privilégié ici la cohérence avec les incipit donnés par la CPG et Uthemann (Halkin note les deux variantes).

2. La forme μοιχαλίτιδος, présente dans Pb et Pa, devait être dans l'archétype. Elle a probablement été induite par le parallélisme avec Ἰσραηλίτιδος.

ἐμπαίζεται καὶ γίνεται ἐν τῷ Γολγοθᾶ θέατρον δεσποτικόν, θέατρον ἀγγελικόν, θέατρον ἔθνικόν, θέατρον Ἰουδαϊκόν. Ἄνωθεν ὁ Πατήρ ἐξ οὐρανοῦ διακέκρυφεν, ὁ τῶν ἀγγέλων δῆμος παρίσταται, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ πρὸς τοὺς ἀγῶνας ἐκὼν ὑπὲρ ἡμῶν ἀποδύεται, ὁ

25 Διάβολος πρὸς τὴν πάλην ἐξέρχεται, οἱ Ἰουδαῖοι τούτῳ συναγωνίζονται, βασιλεῖς ἀθροίζονται, ἱερεῖς συνέρχονται, στρατοὶ παρατάττονται, ἔθνη θορυβοῦσιν, λαοὶ βοῶσιν, στρατηγοὶ συντρέχουσιν, ἡ Σιών ταράττεται, ἡ πόλις Δαβὶδ κατὰ τοῦ υἱοῦ Δαβὶδ φρυάττεται, τὰ μνήματα ἀνοίγονται, τὰ σώματα τῶν κεκοιμημένων ἁγίων ἐκ τῶν μνημάτων προέρχονται, ἐν τῇ Σιών εἰσέρχονται. Εἰσέρχονται πατριάρχαι. Εἰσέρχεται μὲν Ἀβραὰμ εἰς

30 Γολγοθᾶ, ἔνθα ἔθυσεν εἰς τύπον Χριστοῦ τὸν Ἰσαάκ· εἰσέρχεται σὺν αὐτῷ καὶ Ἰσαάκ ἐν τῷ βουνῷ ἔνθα δεσμευθεὶς συνεποδίσθη· εἰσέρχεται Ἰακώβ πρὸς τὸν σταυρὸν ὃν πάλαι διὰ τῆς ῥάβδου προετύπου. Εἰσέρχονται καὶ οἱ προφῆται. Εἰσέρχεται καὶ Ἰωνᾶς καὶ ὄρᾳ τὸν νέον Ἰωνᾶν ἀπορριπτόμενον ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους· εἰσέρχεται καὶ ὁ Δαβὶδ. Καὶ ὀρώσιν πάντες οὗτοι τὸν τῆς Σιών τάραχον· ὀρώσιν τοὺς βασιλεῖς, τοὺς ἱερεῖς, τοὺς στρατούς,

35 τοὺς δῆμους, τὰ ὄπλα, τὰς κραυγὰς, τὰς κουστωδίας, τοὺς θυρεοὺς, τὰ δόρατα, τὰς στάσεις, τὰς βοὰς, τὸν θόρυβον, τὸν φρυαγμόν, τὴν μανίαν, τὸν σεισμόν, τὸν σκοτισμόν, τὰ συνέδρια, τὰς τοῦ Χριστοῦ ἐξετάσεις, τοὺς ἐμπαίγμους, τὴν παράστασιν, τὸν στρατόν, τὸν σταυρὸν, τὴν κατάκρισιν.

Καὶ θαμβηθέντες ὁμοῦ καὶ καταπλαγέντες ἐπὶ τῇ εἰς Χριστὸν ἀδίκῳ παρανομίᾳ βοῶσι

40 σὺν τῷ Δαβὶδ λέγοντες· « Ἰνα τί ἐφρύαξαν ἔθνη καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενά; » Σήμερον ἐν πόλει Σιών οὐ λέγει· « Ἰνα τί ἐφρύαξατε »· οὐ γὰρ Ἰουδαίους διαλέγεται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀλλ' ἀποστρέψαντος τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐξ αὐτῶν τῶν παρανόμων πρὸς ἡμᾶς καταβοᾶ λαλοῦν καὶ κατεγκαλεῖ Ἰουδαίων λέγων ἡμῖν τοῖς πιστοῖς· « Ἰνα τί ἐφρύαξαν ἔθνη πονηρὰ καὶ λαοὶ ἄνομοι Ἰουδαῖκοὶ ἐμελέτησαν κενά »· ἀλλὰ μὴν καὶ μάταια· μάταια

45 ἀληθῶς καὶ ἀνόνητα. Ἰνα τί ἐφρύαξαν; Ἰνα τί ἐξεμάνησαν; Ἰνα τί ὀπλίσθησαν; Ἰνα τί συνηθοροίσθησαν; Τίς ἡ αἰτία; Τίς ὁ τρόπος; Τίνος χάριν ἐμελέτησαν κενὰ σήμερον οἱ Ἰουδαῖοι λέγοντες περὶ Χριστοῦ· « Οὗτός ἐστιν ὁ κληρονόμος, δεῦτε ἀποκτείνωμεν αὐτὸν καὶ λάβωμεν τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ. » Ἰνα τί ἐμελέτησαν κενὰ καὶ μάταια λέγοντες· « Δήσωμεν τὸν δίκαιον ὅτι δύσχρηστος ἡμῖν ἐστιν »; Ὦντως ἐμελέτησαν κενὰ

50 λέγοντες· « Καὶ καταπαύσωμεν πάσας τὰς ἐορτὰς τοῦ Χριστοῦ ἀπὸ τῆς γῆς καὶ ἄρωμεν τὸ

24 Jn 19,23-24 || 27 2 S 5,7-9 || Mt 1,1; 9,27; 12,23; 15,22; 20,30-31; 21,9;15; Mc 10,47-48; 12,35; Lc 18,38-39; Rm 1,3 || 28 Mt 27,53 || 31 Gn 22 || 32 Gn 30,36-43 || 33 Jon 2 || 40 Ps 2,1 || 48 Gn 37,20 || Ps 2,8 || 49 Is 3,10

22-23 θέατρον ἀγγελικόν, θέατρον ἔθνικόν om. Pb || 23 τεθνικόν Pa || 24 transp. ἐκὼν ante πρὸς τοὺς ἀγῶνας Pb || ὑπὲρ ἡμῶν om. Pb || 25 Διάβολος : ἀντίδικος σατὰν SJ || ἔρχεται Pa || βασιλεῖς ἀθροίζονται : om. S οἱ PaJ || 26 στρατοὶ : στρατηγοὶ Pa || 29 προσέρχονται S || ἐν — εἰσέρχονται : εἰσέρχονται ἐν τῇ σιών καὶ SJ om. Pb || μὲν : ὁ Pa om. SJ || εἰς : ἐν PaSJ || 30 εἰσέρχεται — Ἰσαάκ om. SJ || εἰσέρχεται : + καὶ Pa || 31 εἰσέρχεται : + ὁ Pa || 32 προετύπου nos : προετύποι PaS προδιετύποι PbJ || καί² : + ὁ SJ || 33 ἴσον ἰωνᾶν Pa αἰώνιον Pb || ὁ om. Pa || 34 οὗτοι πάντες Pb || τοὺς ἱερεῖς om. SJ || στρατηγούς Pa || 35 τὰς κουστωδίας : τὰς κραυγὰς Pb om. Pa || δόρατα : δῶρα Pa || 36 φρυαγμόν J || 37 τὴν παράστασιν om. Pa || τὸν στρατόν om. PaSJ || 39 τῇ : τῆς Pa || ἀδίκως παρανομίαν Pa || 41 γὰρ : + οἱ Pa || ἰουδαίους JS || διαλέγει Pa || 42 ἀλλ' ἀποστρέψαν JS ἀλλὰ ἀπέστρεψαν Pa || 43 λαλοῦν καταβοᾶ S λαλοῦν· καὶ καταβοᾶ J ἄλλου καταβοᾶ Pa || καταγγελεῖ J || ἡμῖν : ὑμῖν Pa || 44 ἔθνη (+ καὶ λαοὶ J) πονηρὰ καὶ πολλοὶ ἄνομοι SJ || ἄνομοι : + οἱ Pa || ἀληθῶς μάταια J || 45 ἀνόνητα PaSJ || 47 οἱ om. Pb || περὶ : + τοῦ Pa || οὕτως Pa || 49 δύσχρηστος PbPa || 50 πάντας ante corr. πάσας post corr. S

il se fait sur le Golgotha un théâtre royal, un théâtre angélique, un théâtre des Nations, un théâtre des juifs. D'en haut, depuis le Ciel, le Père regarde; l'assemblée des anges est présente; le Fils de Dieu consent à être déshabillé pour nous en vue de ses épreuves; le Diable arrive pour la lutte; les juifs combattent à ses côtés. Des rois se rassemblent, des prêtres convergent, des armées se disposent, des Nations font une rumeur, des peuples poussent des clameurs, des officiers accourent, Sion est en émoi, *la cité de David* gronde contre *le fils de David*. Les tombeaux s'ouvrent, les *corps des saints qui reposaient* sortent des tombeaux, ils viennent à Sion. Les patriarches viennent. Abraham vient au Golgotha, où il a sacrifié son fils Isaac en préfiguration du Christ. Isaac aussi vient avec lui sur le mont où il fut enserré dans des entraves. Jacob vient auprès de la croix qu'il a préfigurée³ jadis par son bâton. Les prophètes aussi viennent. Jonas aussi vient et voit le nouveau Jonas jeté dans la panse du monstre. David aussi vient. Tous voient alors l'émoi qui s'est emparé de Sion; ils voient les rois, les prêtres, les armées, la populace, les armes, les cris, les gardes, les boucliers, les lances, les séditions, les clameurs, la rumeur, le grondement, la folie, le tremblement de terre, l'éclipse, les assemblées, les interrogatoires auxquels est soumis le Christ, les moqueries, l'exhibition, l'armée, la Croix, la condamnation.

Alors, tout à la fois effrayés et stupéfaits par le crime⁴ inique commis contre le Christ, ils s'exclament avec David : « *Pourquoi les Nations ont-elles grondé et les peuples ont-ils ourdi de vains complots?* » Aujourd'hui, dans la cité de Sion, il ne dit pas : « Pourquoi avez-vous grondé? » L'Esprit saint ne parle pas aux juifs : il détourne son visage d'eux, les criminels, pour s'adresser à nous, et il accable les juifs à notre attention, nous les fidèles : « *Pourquoi les Nations mauvaises ont-elles grondé et les peuples impies des juifs ont-ils ourdi de vains complots?* » Bien plus : des complots absurdes; absurdes, dis-je, et sans fruits⁵. *Pourquoi ont-ils grondé?* Pourquoi sont-ils devenus furieux? Pourquoi se sont-ils armés? Pourquoi se sont-ils rassemblés? Quelle en est la cause? Comment s'y sont-ils pris? À quelle fin les juifs, aujourd'hui, *ont-ils ourdi de vains complots* en disant à propos du Christ : « Voici l'héritier : *allons, tuons-le* et emparons-nous de son *héritage* »? *Pourquoi ont-ils ourdi de vains et absurdes complots* en disant : « *Attachons le juste, car il nous est pénible* »? Vraiment, *ils ont ourdi de vains complots* en disant : « Éliminons aussi toutes les fêtes du Christ de la surface de la Terre et supprimons *sa mémoire* parmi les vivants!

3. Nous avons choisi προετύπου parce qu'il est plus fréquent que προδιετύπου, qui semble en outre plus tardif si l'on suit les résultats donnés par le TLG. C'est peut-être la diffusion de cette forme à l'époque byzantine qui a conduit à ce que Pb et J portent tous deux la même faute, si c'en est bien une. Si l'on suit cette interprétation, la forme de l'archétype devait être προετύποι.

4. Nous avons traduit systématiquement les mots παρανομία, παράνομος et παρανομέω par « crime », « criminel », « commettre des crimes ». C'est le seul moyen que nous ayons trouvé pour maintenir une cohérence dans la traduction de ces termes, mais il convient de souligner que, dans la majorité des cas, ils désignent à la fois le crime et la transgression de la Loi (soit en tant que telle, comme quand il est question de l'idolâtrie, soit en tant qu'elle annonce le Christ).

5. Pour ἀνόνητα, nous avons privilégié la *lectio difficilior*, ἀνόνητος étant moins courant que ἀνόητος, en particulier dans cette homélie.

μνημόσυνον αὐτοῦ ἐκ τῶν ζώντων· διὸ δεῦτε καὶ ἐμβάλλωμεν ξύλον εἰς τὸν ἄρτον αὐτοῦ καὶ ἐκτρίψωμεν αὐτόν. » Ἐμελέτησαν κενὰ εἰπόντες· « Ἐὰν μὴ Ἰησοῦς ἀποθάνῃ, ὅλον τὸ ἔθνος ἡμῶν ἀπολείται. » Ἀληθῶς ἐμελέτησαν κενὰ Πιλάτῳ λέγοντες· « Ἄρον ἄρον σταύρωσον αὐτόν. Ἐὰν γὰρ τοῦτον μὴ σταυρώσῃς οὐκ εἶ φίλος τοῦ Καίσαρος. »

- 55 Παρέστησαν οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς Πιλάτος καὶ Ἡρώδης κατὰ τοῦ βασιλέως τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς. Παρέστησαν, συνήχθησαν, ἐτάχυναν, ἔδραμον οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς καὶ οἱ ἄρχοντες συνήχθησαν ἐπὶ τὸ αὐτό, ἄρχοντες καὶ ἀρχαὶ καὶ ἐξουσίαι τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου. Ἄρχοντες συνήχθησαν ἐπὶ τὸ αὐτό Ἄννας καὶ Καϊάφας, ἀρχιερεῖς καὶ γραμματεῖς, φαρισαῖοι καὶ νομικοί. Ἐνέγκαντες παρέστησαν ὡς κατάκριτον Χριστὸν ἐξετάζοντες. Παρέστησαν ὡς κακοῦργον τὸν στήσαντα τὸν οὐρανὸν ὡς καμάραν. Παρέστησαν τὸν στήσαντα τὰ ὄρια ἐθνῶν κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ. Παρέστησαν τὸν στήσαντα τὰ ὄρη σταθμῶ καὶ τὰς νάπας ζυγῶ. Παρέστησαν τὸν στήσαντα τὰ ὄρια τῆς θαλάσσης καὶ εἰπόντα· « Μέχρι τούτου στήση καὶ οὐχ ὑπερβῆση. » Παρέστησαν κάτω ὡς βροτὸν ᾧ παρίστανται ἄνω τὰ χερουβιμ ὡς Θεῶ· εἰ γὰρ καὶ κάτω παρίσταται Πιλάτῳ
- 65 Χριστὸς ἀνθρωποπρεπῶς, ἀλλ' ἄνω ἐν τῷ θρόνῳ τῷ χερουβικῷ τῷ Πατρὶ συγκαθέζεται θεοπρεπῶς· κάτω ῥαπίζεται, ἀλλ' ἄνω ἀστραπαῖς ῥαπίζει τὰ σύμπαντα· κάτω διψᾷ, ἀλλ' ἄνωθεν ὑετοῦς χαρίζεται· κάτω κοπιᾷ, ἀλλ' ἄνω βροντᾷ· κάτω ἐμπτύσματα δέχεται, ἀλλ' ἄνω χαρίσματα τοῖς πιστοῖς παρέχεται· κάτω ἐξετάζεται, ἀλλ' ἄνω πάσαις ἀρχαῖς καὶ ἐξουσίαις διατάττεται. Διὸ μάτην παρέστησαν οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς καὶ οἱ ἄρχοντες
- 70 συνήχθησαν ἐπὶ τὸ αὐτό.

- Κατὰ τίνος αὕτη ἡ ἐπανάστασις γέγονεν; Κατὰ τίνος ἐφρύαξαν τὰ ἔθνη καὶ οἱ ἄρχοντες συνήχθησαν ἐπὶ τὸ αὐτό; Εἰπέ ἡμῖν, ὦ Δαβίδ, εἰπέ· κατὰ τίνος ὁ Ἰσραὴλ σήμερον ἐλύττησεν; Κατὰ τίνος οἱ Ἰουδαῖοι ἐν Σιών ὠπλίσθησαν; Κατὰ τίνος γέγοναν αὐτῶν αἱ βουλαὶ καὶ αἱ κραυγαὶ καὶ τὰ σύνακτρα; Δίκασον τῇ συναγωγῇ καὶ τῇ ἐξ ἔθνῶν ἐκκλησίᾳ.
- 75 Πολλὴ γὰρ τῶν δύο τούτων περὶ τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ ἡ ἀμφισβήτησις· πολλὴ ἡ ἔνστασις· πολλὴ ἡ διαφωνία. Λοιπὸν κρῖνον καὶ εἰπέ· ἄρα κατὰ ἀνθρώπου παρανόμου

51 Jb 18,17 || 52 Jr 11,19 || 53 Jn 11,50 || 54 Jn 19,15 || Jn 19,12 || 55 Ps 2,2 || 57 Ps 2,2 || 58 Lc 16,8; 20,34; 1 Co 1,20; 2,6;8; 2 Co 4,4 || Ep 6,12 || Jn 18,24 || Mt 26,3;57; Jn 11,49; 18,13-14;24;28 || 59 Mt 16,21; 20,18; 21,15; 27,41; Mc 8,31; 10,33; 11,18;27; 14,1;43; 14,53; 15,1;31; Lc 9,22; 19,47; 20,1;19; 22,2;66; 23,10 || Lc 7,30; 14,3 || 60 Is 40,22 || 61 Dt 32,8 || 62 Is 40,12 || 63 Jb 38,10 || Jb 38,11

51 καὶ om. PaJS || ἐμβάλλωμεν Pa || εἰς τὸν ἄρτον αὐτοῦ ξύλον PaJS || 52 ἀποθάνῃ om. J || 53 ἔθνος : γένος JS || ἀπόλληται S ἀπόληται J || 54 Ἐὰν : ἔδει Pa || εἶ : ἦν Pa || 56 παρέστησαν συνήχθησαν — γῆς om. J || 57 ἐξουσίαι : + καὶ Pa || 59 γραμματεῖς : + καὶ Pa || καὶ om. PbPa || νομικοί : + καὶ SJ || ἐνεγκόντες Pa || κατάκριτον : + τὸν J || 60 ἐξετάσαι Pb || οὐρανὸν ὡς καμάρα Pa τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ καμάραν· παρέστησαν τὸν στήσαντα τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ δέρριν οἶον ὡσεὶ καμάραν J om. S || 61 transp. παρέστησαν τὸν — Θεοῦ ante ζυγῶ J om. Pb παρέστησαν τὸν — τὰ om. S || 61-62 παρέστησαν — ζυγῶ om. S || 62 σταθμῶν J || τὰ² om. J || 63 τῇ θαλάσσει SJ || τοῦτο PbPa || 64 βροτοῖ SJ || ᾧ : ὃν SJ || 65 Χριστὸς ἀνθρωποπρεπῶς om. SJ || τὸ χερουβικὸν Pa || 67 ἄνωθεν : ἄνω ἀστραπαῖς ῥαπίζει τὰ σύμπαντα καὶ J || κάτω κοπιᾷ — δέχεται om. SJ || 68 ἀλλ' : καὶ J || χάρισμα τῷ S || 69 διαπράττεται S || 70 αὐτό : + καὶ J || 71 αὕτη ἡ : αὐτοῖς Pa || τὰ iter. Pb om. SJ || οἱ om. Pa || 71-72 iter. κατὰ τίνος — συνήχθησαν ante κατὰ τίνος ἐπανάστασις J || 72 ὦ : τῷ Pa om. Pb || εἰπέ om. Pb || 73 ἐλύπησε JS || ἐπλήσθησαν Pa || γέγονεν Pa || αὐτῷ PaJ || 73-74 αἱ βουλαὶ — σύνακτρα : αἱ συμβουλία καὶ (+ αἱ S) βουλαὶ καὶ τὰ συνακτήρια JS (σὺ ἀκτήρια S) || 74 αἱ om. Pa || τὴν συναγωγὴν καὶ τὴν ἐξ ἔθνῶν ἐκκλησίαν Pa || 75-76 πολλὴ ἡ ἔνστασις om. JS || 76 διαφορά JS || 76-77 ἀνθρώπου — οἱ : τοῦ ἀνθρώπου παράνομοι Pa

Pour ce, *allons! Incorporons du bois à son pain et exterminons-le!* » *Ils ont ourdi de vains complots* en disant : « Si Jésus ne meurt, tout notre peuple sera détruit. » Vraiment, ils *ont ourdi de vains complots* quand ils ont dit à Pilate : « *À mort, à mort! Crucifie-le! Si tu ne crucifies pas cet homme, tu n'es pas l'ami de César.* »

Les rois de la Terre ont paru, Pilate et Hérode, contre le roi du Ciel et de la Terre. *Ils ont paru, ils se sont rassemblés*, ils se sont empressés, ils ont accouru, les rois de la Terre, et les chefs se sont rassemblés, les chefs, les Principautés et les Puissances de la ténèbre de ce monde. *Les chefs se sont rassemblés*, Anne et Caïphe, les grands-prêtres et les scribes, les pharisiens et les docteurs. Ils ont amené et fait comparaître le Christ comme un accusé pour l'interroger⁶. *Ils l'ont fait comparaître* comme un malfaisant, lui qui a établi le Ciel comme une voûte. *Ils ont fait comparaître* celui qui a établi les limites entre les peuples selon le nombre des anges de Dieu. *Ils ont fait comparaître* celui qui a mis les montagnes dans une balance et les forêts à la pesée. *Ils ont fait comparaître* celui qui a établi les limites de la mer⁷ et qui a dit : « *Jusqu'ici tu te tiendras et tu ne déborderas pas.* » *Ils l'ont fait comparaître* en bas comme un mortel, lui qu'assistent en haut les chérubins comme Dieu : car si le Christ comparait en bas devant Pilate comme il convient à un homme, en haut il siège sur le trône entouré par les chérubins aux côtés du Père comme il sied à Dieu. En bas il est frappé, mais en haut il frappe toutes choses de ses rayons. En bas il a soif, mais d'en haut il dispense la pluie. En bas il souffre, mais en haut il tonne. En bas il reçoit des crachats, mais en haut il accorde des bienfaits aux fidèles. En bas il subit des interrogatoires, mais en haut il commande à toutes les Principautés et les Puissances. En vain donc *les rois de la Terre ont paru et les chefs se sont rassemblés*.

Contre qui ce soulèvement est-il dirigé? Contre qui *les peuples ont-ils grondé et les chefs se sont-ils rassemblés*? Dis-nous, David, parle : contre qui Israël s'est-il enragé aujourd'hui? Contre qui les juifs se sont-ils armés à Sion? Contre qui sont dirigés leurs plans, leurs cris et leurs rassemblements? Tranche entre la Synagogue et l'Église issue des Nations : la dispute entre elles deux est grande au sujet de la Croix du Christ ; grande est l'opposition ; grand est le désaccord. Tranche donc, parle : est-ce contre un homme criminel que les

6. Anastase joue ici sur les deux sens de *παρέστησαν* : dans Ps 2,2, il est intransitif et signifie « ils se sont présentés », « ils ont paru », « ils sont venus » (pour combattre) ; ici, il lui donne une valeur transitive (« ils ont fait se présenter »). Ainsi, il relie doublement le texte de la prophétie contenue dans le psaume à sa réalisation.

7. Le fait que S et J soient plus fidèles au texte biblique ne signifie pas qu'ils aient conservé la leçon originale, tout ce passage étant manifestement cité de mémoire (cf. ci-après *στήση* au lieu de *ἐλεύση*).

οἱ Ἰουδαῖοι *συνήχθησαν*; Ἄρα κατὰ τινος τὸν νόμον καταλύοντος; Ἄρα κατὰ ἀνθρώπου δαιμόνιον ἔχοντος καὶ ἐν Βεελζεβούλ ἐκβάλλοντος τὰ δαιμόνια; Ἄρα κατὰ προφήτου ψιλοῦ; « Οὐδαμῶς » φησιν. Ἀλλὰ κατὰ τίνος; « Κατὰ τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ
 80 αὐτοῦ ἐφρύαξαν, *συνήχθησαν* καὶ παρηνόμησαν ».

Τί λέγεις, ὦ προφήτα; Εἷς ἐστὶν ὁ σαρκωθείς Χριστός· εἷς ἐστὶν ὁ ἐπὶ τῆς γῆς ἐλθὼν· εἷς ἐστὶν ὁ σταυρωθείς· εἷς Κύριος· μία πίστις· ἐν πρόσωπον. Καὶ πῶς δύο τινὰς ὀνομάζεις τοὺς ἀτιμασθέντας, λέγων ὅτι *κατὰ τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ ἐφρύαξαν* οἱ Ἰουδαῖοι καὶ οἱ τούτων ἄρχοντες; Εἰ δὲ μὴ ταῦτα οὕτως ἔχει, εἰπέ μοι, ὦ Ἰουδαῖε· ἐφρύαξαν
 85 ἔθνη καὶ λαοὶ τῷ Φαραῶ κατὰ Μωϋσέως καὶ Ἀαρὼν καὶ τοῦ Ἰσραήλ, καὶ οὐ λέγει ἢ γραφὴ ὅτι « *κατὰ τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ ἐφρύαξαν* καὶ *συνήχθησαν* »· πάλιν ἐφρύαξαν καὶ *συνήχθησαν ἐπὶ τὸ αὐτὸ λαοὶ καὶ ἄρχοντες* τοῦ Ἀμαλῆκ κατὰ τοῦ Ἰσραήλ, καὶ οὐ λέγει ὁ Θεὸς ὅτι « *κατὰ τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ* »· ἐπανεστῆ πάλιν ὁ Ἰσραήλ ἐν τῇ ἐρήμῳ κατὰ Μωϋσέως ἀνθρώπου τοῦ Θεοῦ καὶ προφήτου, καὶ οὐ λέγει τὸ
 90 Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὅτι· « *ἵνα τί ἐφρύαξεν ὁ Ἰσραήλ κατὰ τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ Μωϋσέως τοῦ ἀγαπητοῦ αὐτοῦ* »· εἶτα πάλιν ἐπανεστῆσαν οἱ λαοὶ καὶ οἱ βασιλεῖς καὶ τὰ ἔθνη Χαναναίων κατὰ τοῦ Ἰησοῦ τοῦ υἱοῦ τοῦ Ναυῆ καὶ κατὰ τοῦ Ἰσραήλ, καὶ οὐκ εἶπεν ἢ γραφὴ· « *ἵνα τί ἐφρύαξαν ἔθνη καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενά, παρέστησαν οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς καὶ οἱ ἄρχοντες* *συνήχθησαν ἐπὶ τὸ αὐτὸ κατὰ τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ* »·
 95 ὁμοίως καὶ κατὰ Σαμουὴλ καὶ κατὰ Δαβὶδ τοῦ χριστοῦ Κυρίου ἔθνη ἐπανεστῆσαν, καὶ οὐκ εἶπεν ἢ γραφὴ ὅτι· « *κατὰ τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ τοῦ χριστοῦ αὐτοῦ ἐφρύαξαν* »· πάλιν ὅτε Ναβουχοδονόσορ καὶ ἄρχοντες Χαλδαίων καὶ τὰ ἔθνη Ἀσσυρίων ἐφρύαξαν καὶ *συνήχθησαν* ἐν Ἰσραὴλ καὶ προφήτας ἀπέκτειναν καὶ τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ ἐνέπρησαν, τὴν κιβωτὸν αὐτοῦ καὶ τὴν σκηνὴν καὶ τὸ ἅγιασμα καὶ τὰς πλάκας τοῦ Θεοῦ καὶ πάντα
 100 τὰ ἅγια ἐρημώσαντες οὐκ εἶπεν ὁ Δαβὶδ· « *ἵνα τί ἐφρύαξαν ἔθνη καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενά, παρέστησαν οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς καὶ οἱ ἄρχοντες* *συνήχθησαν ἐπὶ τὸ αὐτὸ κατὰ τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ τοῦ ναοῦ αὐτοῦ* », ἢ « *κατὰ τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ* », ἢ « *κατὰ τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ τοῦ ἀγιάσματος αὐτοῦ* », ἢ « *κατὰ τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ τῶν*

78 Mt 2,24; Mc 3,22; Lc 11,15 || 80 Ps 2,2 || Ps 2,1 || Ps 2,2 || 85 Ex 5-14 || 87 Ex 17,8-13 || 89 Dt 33,1; Jos 14,6 || Nb 13; 16 || 92 Jos 6-11 || 95 1 S 4-7; 11; 13-15 || 2 S 8; 10-12 || 100 2 R 25; 2 Ch 36

77 καταλύοντες S || 78 ἔχοντες Pa κατέχοντες S κατέχοντος J || ἐκβάλλοντες ante corr. ἐκβάλλοντος post corr. S || 79 ὕψηλοῦ JS || 80 αὐτοῦ : + *συνήχθησαν καὶ* Pb ita ut *συνήχθησαν* iteraret post καὶ || παρανόμισαν J || 81 τῆς om. PaSJ || 83 λέγω Pa || ὅτι om. SJ || κατὰ : + τὰ Pa || 83-87 λέγων ὅτι — *συνήχθησαν* : ἐσυνήχθησαν pro *συνήχθησαν* Pa ἔφρυσαν pro ἐφρύαξαν S || 85 τῷ : τοῦ JS || καὶ τοῦ Ἰσραήλ om. Pa || 86 χριστοῦ ante corr. λαοῦ post corr. J || αὐτοῦ om. Pa || dist. ante *συνήχθησαν* Pb in utroque loco S || 87 ἐφρύαξαν καὶ *συνήχθησαν* om. Pb || τοῦ : κατὰ J || 88 ὅτι om. J || 89 ὁ Ἰσραὴλ om. Pb || ἐρήμῳ : + καὶ J || ἀνθρώπων Pa || 90 ὅτι om. SJ || 91 οἱ om. Pb || 92 τοῦ om. J || τοῦ Ναυῆ : ναεῖ Pa ναβὶ S ναβὴ J || καὶ om. Pa || καὶ οὐκ : καὶ οὐδὲν οὕτως ἔχει· οὐδὲ J || 93-125 post λαοὶ init. lac. in J usque ad πλευρὰν || 95 κατὰ : + τοῦ S || 96 dist. ante ἐφρύαξαν Pb in utroque loco S || 97 ὅτε Ναβουχοδονόσορ nos : τὸν ναβουχοδονόσορ Pb τε ἢ ἀβουχοδονόσορ Pa τε ὁ ναβουχοδονόσορ S || καὶ : + οἱ S || τὰ om. Pb || 98 προφήτας : + ἄς Pa || ἀπέκτειναν : non legitur Pa || Θεοῦ : ναοῦ S || ἐνέπρησαν : + καὶ Pb || 99 τὴν κιβωτὸν αὐτοῦ om. S || 100 τὰ om. Pb || ἐφρύαξατε S ἐφρύαξαν ante corr. ἐφρύαξατε post corr. Pa || ἐμελετήσατε PaS || 101 κενὰ om. S || 102 ἢ — λαοὶ αὐτοῦ om. S

juifs se sont assemblés? Est-ce contre quelqu'un qui s'efforçait d'abolir la Loi? Est-ce contre un homme habité par un démon et expulsant *les démons au nom de Belzébuth*? Est-ce contre un simple prophète? « Nullement », dit-il. Contre qui, alors? « C'est contre le Seigneur et contre son Christ qu'ils ont grondé, se sont assemblés et ont commis des crimes⁸. »

Que dis-tu, ô prophète? Un est le Christ incarné; un est celui qui est venu sur la Terre; un est le crucifié; il n'y a qu'un Seigneur, une foi, une personne. Comment peux-tu affirmer qu'ils sont deux à avoir subi l'affront quand tu dis que les juifs et leurs chefs ont grondé contre le Seigneur et contre son Christ? S'il n'en est pas ainsi, dis-moi, juif! *Les Nations et les peuples ont grondé* avec Pharaon contre Moïse et Aaron et contre Israël, et l'Écriture ne dit pas : « *ils ont grondé et ils se sont assemblés contre le Seigneur et contre son peuple.* » De même, *les peuples et les chefs d'Amalek ont grondé et se sont assemblés contre Israël*, et Dieu ne dit pas : « *contre le Seigneur et contre son peuple.* » Puis Israël s'est rebellé dans le désert contre Moïse, *homme de Dieu* et prophète, et l'Esprit saint ne dit pas : « *pourquoi Israël a-t-il grondé contre le Seigneur et contre Moïse, son bien-aimé.* » Ensuite, il y eut encore un soulèvement des *peuples*, des *rois* et des *Nations* de Canaan contre Jésus fils de Navé et contre Israël, et l'Écriture ne dit pas : « *pourquoi les Nations ont-elles grondé et les peuples⁹ ont-ils ourdi de vains complots, les rois de la Terre ont paru et les chefs se sont assemblés contre le Seigneur et contre son Christ.* » Pareillement, des *Nations* se sont aussi soulevées contre Samuel et contre David, l'Oint du Seigneur, et l'Écriture ne dit pas : « *ils ont grondé contre le Seigneur et contre son Oint.* » De même, lorsque Nabuchodonosor, les *chefs* des Chaldéens et les *Nations* des Assyriens ont grondé et se sont assemblés contre Israël, ont tué des prophètes et ont incendié le Temple de Dieu après avoir pillé son Arche, le tabernacle, le sanctuaire, les Tables de Dieu et tous les objets saints, David n'a pas dit : « *pourquoi les Nations ont-elles grondé et les peuples ont-ils ourdi de vains complots, les rois de la Terre ont paru et les chefs se sont assemblés contre le Seigneur et contre son Temple* »; ni : « *contre le Seigneur et contre son peuple* »; ni : « *contre le Seigneur et contre son sanctuaire* »; ni : « *contre le Seigneur et contre*

8. Anastase utilise ici *παρηνόμησαν* là où l'on attendrait *παρενόμησαν*, comme si le lemme était *παρ-ανομέω*. Cet usage, quoique minoritaire, est attesté dès le IV^e siècle av. J.-C., comme l'indiquent les dictionnaires.

9. Il manque une image au microfilm de J numérisé par la bibliothèque du Congrès à partir d'ici (f. 266^v-267^r).

προφητῶν αὐτοῦ», ἀλλὰ μόνως οὕτως λέγει· « Ὁ Θεὸς ἤλθοσαν ἔθνη εἰς τὴν κληρονομίαν σου, ἐμίαναν τὸν ναὸν τὸν ἅγιόν σου ». Καὶ πῶς οὖν ἐπὶ μόνου τοῦ πάθους τοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς ἐπαναστάσεως τῆς ὑπὸ Ἰουδαίων καὶ ἐθνῶν τῆς κατ' αὐτοῦ λέγει ἡ γραφή ὅτι· « κατὰ τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ τοῦ ὑψίστου ἐφρύαξαν τοῦ ποιήσαντος τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ »;

« Ναί » φησιν « κατὰ τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ· ὁ γὰρ μὴ τιμῶν τὸν Υἱόν, οὐ τιμᾷ τὸν Πατέρα, καὶ ὁ προσκρούων τῷ Υἱῷ προσκρούει τῷ Πατρί, καὶ ὁ ἐμπτύσας τῷ Υἱῷ τὸν Πατέρα ὕβρισην, καὶ οἱ σταυρώσαντες τὸν Υἱόν, καὶ εἰς τὸν Πατέρα ἐβλασφήμησαν· καὶ οἱ ὀπλισθέντες κατὰ τοῦ Υἱοῦ, καὶ κατὰ τοῦ Πατρὸς ἐπανεστήσαν. Μία γὰρ οὐσία Πατὴρ καὶ Υἱὸς καὶ ἅγιου Πνεύματος· μία δόξα· μία τιμὴ· μία προσκύνησις· μία δύναμις. » Καὶ διὰ τοῦτο εἶπεν ὅτι· κατὰ τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ οἱ Ἰουδαῖοι παρηνόμησαν καὶ ἐφρύαξαν, ὅθεν καὶ ὁ Χριστὸς ἐν τῷ πάθει ἔλεγεν ὅτι· « οὐκ εἰμι μόνος, ἀλλ' ὁ Πατὴρ μου μετ' ἐμοῦ ἐστίν », καὶ « ἐγὼ ἐν τῷ Πατρί, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί. »

« Ὅμως εἰ καὶ μάλιστα οἱ Ἰουδαῖοί » φησιν « οἱ ἀεὶ παράνομοι ἐπανεστήσαν καὶ ἐφρύαξαν καὶ ἐλύττησαν κατὰ τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ, ἀλλ' ἡμεῖς διαρρήξωμεν τοὺς δεσμοὺς αὐτῶν. » Οὐ λέγει· « διαρρήξατε », ἀλλὰ κοινῶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἡμῖν τοῖς πιστοῖς λέγει ὅτι· « Διαρρήξωμεν τοὺς δεσμοὺς Ἰουδαίων, διαρρήξωμεν ἐγὼ καὶ ὑμεῖς κοινῶς, ὅτι ἐγὼ ὁ Παράκλητος ἐν ὑμῖν οἰκῶ καὶ ἐμπεριπατῶ ἐξ ἧς ἡμέρας εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε. Διαρρήξωμεν τοὺς δεσμοὺς αὐτῶν, ὅτι δῆσαντες Χριστὸν Ποντίφ Πιλάτῳ τῷ ἡγεμόνι παρέδωκαν. Διαρρήξωμεν τοὺς δεσμοὺς αὐτῶν τῶν Ἰουδαίων ὅτι ἔρρηξαν τὴν πλευρὰν τοῦ ῥήξαντος τῷ Ἰσραὴλ τὴν θάλασσαν τὴν Ἐρυθρὰν, καὶ λύσαντος αὐτὸν ἐκ τῆς δουλείας Φαραῶ καὶ ῥήξαντος πέτραν καὶ ποτίσαντος αὐτούς. Διαρρήξωμεν τοὺς δεσμοὺς αὐτῶν, τουτέστιν τὰς κουστωδίας, τὰς συμφωνίας, τὰς συμβουλίας, τὰ συνέδρια, τὴν ὁμόνοιαν, τὴν πονηρίαν, ὅτι ὤρυξαν χεῖρας καὶ πόδας τοῦ τὸν Ἰορδάνην διαρρήξαντος καὶ εἰς γῆν τῆς ἐπαγγελίας (αὐτούς) εἰσενέγκαντος. Διαρρήξωμεν αὐτούς ὡς διέρρηξαν Χριστοῦ τὰ ἱμάτια. ῤήξωμεν αὐτούς ὡς πετραὶ ἐρράγησαν σήμερον· ῤήξωμεν αὐτούς ὡς ἐσχίσθη αὐτῶν τοῦ ναοῦ τὸ καταπέτασμα. Οὕτως διαρρήξωμεν τοὺς δεσμοὺς αὐτῶν, ὡς ἐσχίσθη τοῦ ἀρχιερέως αὐτοῦ τὰ ἱμάτια, καὶ ἀπορρίψωμεν ἀφ' ἡμῶν τὸν ἄδικον ζυγὸν αὐτῶν, ὅτι κακῶς τὰ τριάκοντα ἀργύρια Χριστοῦ ἐζυγοστάτησαν. Ἀπορρίψωμεν ἀφ' ἡμῶν τὸν ζυγὸν αὐτῶν, ὅτι κακῶς οἱ δύο βόες οἱ ἱερεῖς αὐτῶν, Ἄννας

105 Ps 79,1 || 110 Jn 5,23 || Mt 27,30 || 117 Jn 14,10; 11 || 120 Ps 2,3 || 125 Ex 14,26-31 || 126 Ex 17,1-7; 20,1-13 || 127 Mt 27,65-66 || 128 Mt 10,17; Mc 13,9 || 129 Jos 3,14-16 || 130 Mt 26,65 || 132 Mt 26,65 || 133 Ps 2,3 || Mt 26,15; 27,3; 27,9

104 μόνον S || 105 τὸν ναὸν om. Pb || Καὶ om. S || τοῦ πάθους om. S || 106 τῆς ante corr. τοῖς post corr. Pa || τῆς² : τοῖς Pa || 107 κατὰ om. S || 110 τῷ Υἱῷ : τὸν υἱὸν PaS || τῷ Πατρί : τὸν πατέρα S || 111 τὸν Υἱόν : τὸν χριστόν S χριστόν Pa || 112 πλισθέντες S || 113 καὶ om. S || 114 διὰ : κατὰ S || 115 οἱ om. S || παρηνόμησαν Pa || 116 Πατὴρ μου : πέμπας με Pb || 118 οἱ om. S || οἱ ἀεὶ : οἶα εἰ καὶ Pa || 119 λύττησαν Pa ἐλύπησαν S || 121 διαρρήξωμεν : + καὶ Pa || 122 ὁ om. S || 123 ὅτι : ὅτε S || 124 παράδωκαν Pb || αὐτῶν τῶν om. PaS || 125 post πλευρὰν fin. lac. in J || 127 τὰς : τῆς SJ || συμβουλίας Pb || 127-128 τὰς συνεδρίας SJ || 129 τῆς om. Pb || transp. αὐτούς (αὐτοῖς SJ) ante διαρρήξαντος codd. || εἰσενέγκαντος S συνενέγκαντος J || 130 ῤήξωμεν — σήμερον om. SJ || dist. post ἐρράγησαν Pa || 131 αὐτῶν τοῦ om. J || 132 αὐτοῦ : αὐτῶν SJ om. Pb || 133 Χριστοῦ : αὐτοῦ J || 134 ἀπόρριψον Pa || ἀφ' ἡμῶν om. PaSJ || βοαῖς Pa || οἱ² om. PaSJ

ses prophètes » ; mais il dit seulement : « *Dieu, les Nations ont attaqué ton héritage, elles ont souillé ton Temple saint.* » Comment donc se fait-il que c'est uniquement pour la souffrance du Christ et le soulèvement des juifs et des Nations contre lui que l'Écriture dit : « *ils ont grondé contre le Seigneur, contre le Très-Haut qui a créé le Ciel et la Terre, et contre son Christ* » ?

« Oui », dit-il, « *contre le Seigneur et contre son Christ; celui qui n'honore pas le Fils, n'honore pas le Père; celui qui s'oppose au Fils, s'oppose au Père; celui qui a craché sur le Fils, a insulté le Père; ceux qui ont crucifié le Fils ont aussi blasphémé contre le Père; ceux qui se sont armés contre le Fils, se sont aussi soulevés contre le Père; car il n'y a qu'une essence du Père, du Fils et de l'Esprit saint, une seule gloire, une vénération, une adoration, une puissance.* » C'est pour cette raison qu'il dit que les juifs ont commis des crimes et *ont grondé contre le Seigneur et contre son Christ*, d'où vient que le Christ lui-même disait lors de la Passion : « *je ne suis pas seul, mais mon Père est avec moi* », et : « *je suis dans le Père, et le Père est en moi.* »

« Cependant », dit-il, « justement parce que les juifs, ces criminels de toujours, *se sont soulevés, ont grondé* et se sont enragés *contre le Seigneur et contre son Christ*, nous, *brisons leurs entraves.* » Il ne dit pas : « brisez. » L'Esprit saint, se joignant à nous les fidèles, dit : « *Brisons les entraves* des juifs, *brisons-les conjointement vous et moi*, car moi, le Paraclet, j'habite et je me meus en vous depuis le jour où vous avez été baptisés dans le Christ. *Brisons leurs entraves*, car ils ont entravé le Christ pour le livrer au gouverneur Ponce Pilate. *Brisons les entraves* des juifs, car ils ont ouvert le flanc de celui qui a ouvert la mer Rouge à Israël, qui l'a délivré de la servitude à laquelle l'avait réduit Pharaon, et qui a ouvert une pierre pour leur donner à boire. *Brisons leurs entraves*, c'est-à-dire leurs gardes, leurs ententes, leurs complots, leurs *assemblées*, leur conspiration, leur méchanceté, car ils ont transpercé les mains et les pieds de celui qui a brisé le cours du Jourdain et les a transportés dans la Terre promise. *Brisons-les* comme *ils ont déchiré les vêtements* du Christ. Cassons-les, de même que les pierres se sont cassées aujourd'hui. Cassons-les, tout comme *le rideau* de leur temple *s'est déchiré en deux.* *Brisons leurs entraves* de la même manière qu'ont été déchirés les vêtements du grand-prêtre en personne, et *rejetons loin de nous leur joug* injuste, car ils ont placé à mauvais escient *les trente deniers* du Christ sous le joug de la balance. *Rejetons leur joug*, car les deux bœufs, leurs prêtres, Anne et Caïphe,

- 135 καὶ Καϊάφας, τὸν ἀμπελῶνα τοῦ Ἰσραὴλ ἐγεώργησαν. Διὸ καὶ ἔλεγεν ὁ Θεὸς ὅτι· Ἔμεινα τὸν ἀμπελῶνα μου ἵνα ποιήσῃ σταφυλὴν, ἐποίησεν δὲ ἀκάνθας τῆς ἀμαρτίας, ἥνικα τὸν Χριστὸν ἐξ ἀκανθῶν ἐστεφάνωσαν. Διὸ ἀπορρίψωμεν ἀφ' ἡμῶν τὸν βαρὺν τοῦ νόμου ζυγὸν αὐτῶν, ἵνα βαστάζωμεν τὸν χρηστὸν ζυγὸν τοῦ Χριστοῦ· καὶ τὸ φορτίον αὐτοῦ ἐλαφρόν. »
- 140 Εἶτα ταῦτα εἰ μὴ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τοῦ Δαβίδ ἐπιτρέποντος τοῖς ἔθνεσιν τοῖς πιστοῖς, ἐρωτήσωμεν τὸν προφήτην καὶ ἡμεῖς λέγοντες· « Εἰπέ ἡμῖν, ὦ θεόπνευστε Δαβίδ· τίνας χάριν ἡμῖν ἐπιτρέπεις διαρρήξαι τοὺς δεσμούς· Ἰουδαίων καὶ ἀπορρίψαι μακρὰν τὸν ζυγὸν αὐτῶν; » « Ναί » φησιν « ἐξέλθατε ἐκ μέσου αὐτῶν οἱ Χριστῷ δουλεύοντες καὶ ἀφορίσθητε καὶ ἀκαθάρτων ἀνδρῶν μὴ ἄπτεσθε, ἐπειδὴ ἐλεύσεται ὥρα καὶ νῦν ἐστίν, ὅταν ὁ κατοικῶν ἐν οὐρανοῖς ἐκγελάσεται αὐτοὺς καὶ ὁ Κύριος ἐκμυκτηριεῖ αὐτούς. »
- 145 Βαβαὶ τὸ παράδοξον· πάλιν συνῆψε τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν λέγων· « ὁ κατοικῶν ἐν οὐρανοῖς ἐκγελάσεται αὐτοὺς καὶ ὁ Κύριος ἐκμυκτηριεῖ αὐτούς », καὶ δικαίως, ἐπειδὴ κατὰ τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ ἐφρύαξαν καὶ ἐλύττησαν καὶ παρηνόμησαν. Τούτου χάριν ὀργιζόμενος καὶ ἀνταποδιδούς αὐτοῖς λέγει. « Καὶ τίνας χάριν, εἰπέ μοι, οὐ μνημονεύει καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος; » Ἐπειδὴ αὐτὸ τὸ ἅγιον Πνεῦμά ἐστιν τὸ ταῦτα
- 150 λαλοῦν· μία γὰρ οὐσία καὶ δύναμις Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος.
- « Καὶ μὴ τοίνυν θαμβηθῆτέ » φησιν « ὀρῶντες τὸν Χριστὸν δεσμούμενον, μὴ διστάσητε, μὴ σκανδαλίζεσθε βλέποντες αὐτὸν ἐμπυόμενον, ἐμπαίζόμενον, ῥαπιζόμενον, κολαφιζόμενον, προσηλούμενον, κεντούμενον, κατακρινόμενον, καὶ μὴ λογίσησθε ἐν ἑαυτοῖς λέγοντες ἅπερ οἱ ἄπιστοι λέγουσιν ὅτι· “Ποῖος Θεὸς δεσμεῖται, ἢ κολαφίζεται, ἢ ἐμπύεται, ἢ ἐμπαίζεται, ἢ κρεμάται; Θεὸς διψᾷ, Θεὸς κοπιᾷ καὶ ἰδροὶ καὶ προσεύχεται; Θεὸς ἀγωνιᾷ καὶ λυπεῖται καὶ ταράττεται;” Μηδὲν τοιοῦτον ὁ πιστὸς νοήσης, μηδὲ εἴπης, ἀλλὰ νόησον ὅτι ἐκουσίως καὶ οἰκονομικῶς ταῦτα πάντα διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν πάσχει· ἐπεὶ ἰδοὺ ἔρχεται ὥρα καὶ ἡμέρα, καὶ νῦν ἐστίν, ὅταν ὁ κατοικῶν ἐν οὐρανοῖς ἐκγελάσεται τοὺς Ἰουδαίους καὶ ὁ Κύριος ἐκμυκτηριεῖ αὐτούς, καὶ τότε λαλήσει πρὸς
- 160 αὐτοὺς ἐν ὀργῇ αὐτοῦ, καὶ ἐν τῷ θυμῷ αὐτοῦ ταραξεί αὐτοὺς καὶ ἀπολέσει αὐτοὺς ἴτοταπότε†. »

136 Is 5,2 || 137 Mt 27,29 || 138 Mt 11,29-30 || 143 Is 52,11 || Jn 4,23; 5,25 || 144 Ps 2,4 || 160 Ps 2,5

154-156 *Trophées de Damas* I, vii, 3, p. 210, l. 10-13

135 ἔμεινα Pa || 137 ἀφ' ἡμῶν om. Pa || τοῦ νόμου om. SJ || 138 αὐτοῦ : + τὸ SJ || 139 Εἶτα om. SJ || ταῦτα — ἐπιτρέποντος : διάτου Pb || εἰ μὴ : ἡμῖν SJ || τοῦ πνεύματος τοῦ ἁγίου SJ || 141 διαρρήξαι : διαρρήξωμεν SJ + ἀφ' ἡμῶν J || Ἰουδαίων : αὐτῶν SJ || ἀπορρίψωμεν SJ || 142 ἐξέλθατε SJ || 144 καὶ ὁ — αὐτοῦς om. SJ || 145 τὸν : τὸ Pa || Πατέρα : πνεῦμα Pa || 146 αὐτοῦς : αὐτοῖς Pb || 147 αὐτοῦ om. Pa || 148 καὶ ἀνταποδιδούς om. Pb || αὐτοῖς : αὐτοῦς SJ || 149 ταῦτα om. Pb || 150 λαλοῦντα Pa || καὶ δύναμις om. SJ || καὶ† om. S || 151 θαμβηθῆτέ : φοβηθῆτέ Pb || 152 σκανδαλίσεσθε Pa || ἐμπαίζω vac. 5 litt. μενον J || ῥαπιζόμενον om. SJ || 153 κολαφιζό vac. 5 litt. μενον J || transp. προσηλούμενον ante κολαφιζόμενον Pb || λογίσεσθε J || 153-154 ἐν ἑαυτοῖς om. Pa || 154 Θεὸς om. Pb || 154-155 transp. ἢ κολαφίζεται post ἐμπαίζεται Pb || transp. ἢ ἐμπύεται ante ἢ κρεμάται Pb || 155 καιδροῖ J || 156 ταράττεται : καταρᾶται Pb || ὁ : ὡς Pa || ἐννοήσης Pb || 158 ἐπειδὴ Pb om. SJ || ὥρα καὶ ἡμέρα : ὥρα Pb ἡμέρα καὶ ὥρα SJ || 159 τοὺς Ἰουδαίους : αὐτοὺς Pb αὐτοὺς ἦγον τοὺς ἰουδαίους SJ || 159-160 καὶ τότε — αὐτοῦς om. S || 160 αὐτοῦ² : αὐτῷ Pb || αὐτοῦς om. Pa || 161 ἴτοταπότε : τότε πότε SJ τότε Pa

ont bien mal cultivé la vigne d'Israël. C'est pourquoi Dieu a aussi dit : « *je me suis attendu à ce que ma vigne produise du raisin, mais elle a produit des épines de péché* » lorsqu'ils ont couronné le Christ *d'épines*. Pour cette raison, *rejetons loin de nous leur joug* pesant de leur Loi, pour que nous puissions porter *le joug profitable* du Christ – *sa charge est légère*. »

Si l'on nie que ces injonctions aient été données par David aux Nations fidèles à travers l'Esprit saint, interrogeons à notre tour le prophète : « Dis-nous, David divinement inspiré, pourquoi nous enjoins-tu de briser *les entraves* des juifs et de rejeter *leur joug* au loin ? » « Oui », dit-il, « *séparez-vous d'eux, vous qui servez le Christ, tenez-vous à l'écart et ne fréquentez pas des hommes impurs, car l'heure va venir, et elle est déjà là, où celui qui habite les Cieux se rira d'eux et le Seigneur les tournera en dérision*. » Comme c'est étonnant ! De nouveau il a associé le Père et le Fils en disant : « *celui qui habite les Cieux se rira d'eux et le Seigneur les tournera en dérision* », et à juste titre, puisque c'est *contre le Seigneur et contre son Christ* qu'ils *ont grondé*, se sont enragés et ont commis des crimes. C'est pour cette raison qu'il leur parle avec colère en les punissant. « Et pourquoi, dis-moi, ne mentionne-t-il pas aussi l'Esprit saint ? » Parce que c'est l'Esprit saint lui-même qui parle : il n'y a qu'une essence et une puissance du Père, du Fils et de l'Esprit saint.

« Cependant ne vous effrayez pas », dit-il, « en voyant le Christ entravé ; ne doutez pas, ne vous troublez pas en le voyant se faire cracher au visage, moquer, frapper, gifler, clouer à la Croix, blesser, condamner, et ne vous dites pas en vous-mêmes ce que les infidèles disent : « Quel est ce Dieu qui se laisse entraver, gifler, cracher à la figure, moquer et suspendre ? Dieu a soif, Dieu souffre, sue et prie ? Dieu agonise, se lamente et se met en émoi ? » Fidèle, ne pense rien de cela, ne le dis pas. Pense plutôt qu'il endure toutes ces souffrances de son plein gré et de manière délibérée, en vue de notre salut ; car voici que *viennent l'heure et le jour, et ils sont déjà là, où celui qui habite les Cieux se rira des juifs et où le Seigneur les tournera en dérision, et alors il s'adressera à eux dans sa colère, et dans son impétuosité il les terrifiera*, et alors¹⁰ il les détruira. »

10. Ainsi traduisons-nous *τοταπότε*. Pa d'un côté, S et J de l'autre semblent présenter des tentatives de correction ; par sa corruption même, Pb paraît plus proche de l'original.

Εἰπέ ἡμῖν προφανῶς, ὃ προφήτα· ὅτε φησὶν ἔλθῃ ἐν τῇ δευτέρᾳ αὐτοῦ παρουσίᾳ, ὅταν παραγίνεται μετὰ τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ· ὅταν ἔλθῃ καθήμενος ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ· ὅταν ἔλθῃ κρίναι τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ, ὅτε οἱ οὐρανοὶ ὡς βιβλίον εἰλίσσονται, ὅτε ἡλίος καὶ ἡ σελήνη συσκοτάσουσιν, ὅτε οἱ ἀστέρες ὡς φύλλα πεσοῦνται, ὅτε ἡ γῆ σαλεύεται, ὅτε τὰ μνήματα ἀνοίγονται, ὅτε οἱ νεκροὶ ἀνίστανται, ὅτε πάντα ταράττονται, ὅτε θρόνοι προτίθενται, ὅτε βίβλοι τῶν πράξεων ἀνοίγονται, ὅτε ἡ θάλασσα ὡς χαλκεῖον ἀναβράσσειται, ὅταν ποταμοὶ τοῦ πυρὸς ἔμπροσθεν τοῦ δικαστοῦ προπορεύονται, ὅτε αἱ τῶν ἀγγέλων τάξεις, ὅτε τῶν ἀρχαγγέλων βοαί, ὅτε χίλια χιλιάδες παρίστανται τῷ Χριστῷ καὶ μυρία μυριάδες λειτουργοῦσιν αὐτῷ, ὅτε γυμνοὺς καὶ τετραχλισμένους συνάξει πάντα τὰ ἔθνη ἐνώπιον αὐτοῦ, ὅτε πᾶν γόνυ κάμψει ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων καὶ προσκυνήσει αὐτῷ· τότε λοιπὸν λαλήσει πρὸς αὐτοὺς ἐν ὀργῇ αὐτοῦ καὶ ἐν τῷ θυμῷ αὐτοῦ ταράξει αὐτοὺς καὶ ἀπολέσει ὑποδεικνύων αὐτοῖς τὸν τύπον τῶν ἡλῶν, ὑποδεικνύων αὐτοῖς τὸν τύπον τῆς πλευρᾶς, ὑποδεικνύς τὰς σιαγόνας, τὸν ῥαπισμὸν καὶ τὴν ὀρυξίν τῶν ποδῶν καὶ τὰς πληγὰς τοῦ νότου καὶ τὰ κολαφίσματα τῆς κεφαλῆς καὶ λέγων· « Τί πονηρόν, ὃ πονηροὶ καὶ παράνομοι, εἰς ἐμὲ θεασάμενοι ταῦτά μοι ἐποιήσατε; Τί ὑμᾶς ἠδίκησα; Τί ὑμῖν ἤμαρτον; Οὐχὶ τοὺς λεπροὺς ὑμῶν ἐκαθάρισα; Οὐ τοὺς νεκροὺς ὑμῶν ἀνέστησα; Οὐ τοὺς δαιμονίωντας ἰασάμην; Οὐ τὰς αἰμορροούσας ὑμῶν ἤλεησα; Οὐ τοὺς τυφλοὺς ὑμῶν ἐφώτισα; Οὐ τοὺς παραλύτους ὑμῶν συνέσφιξα; Οὐχὶ τὸν νόμον ἐφύλαξα; Οὐ τὴν περιτομὴν ὑμῶν κατεδεξάμην; Οὐ τὸ Πάσχα μεθ' ὑμῶν ἔφαγον; Οὐχὶ σὺν ὑμῖν ἐτέλεσα; Οὐκ ἐν τῷ ναῷ ὑμῶν Ἰουδαϊκῶς προσηχόμην; Μὴ καταλείψας ὑμᾶς εἰς τὰ ἔθνη ἐβάδισα; Οὐκ ἐνετειλάμην τοῖς μαθηταῖς μου λέγων ὅτι· “Εἰς ὁδὸν ἔθνῶν μὴ ἀπέλθητε· οὐ γὰρ ἀπεστάλην εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ”; Καὶ ἵνα τί κατ' ἐμοῦ τοῦ εὐεργέτου ὡς λύκοι ἐπανάστητε; Ἴνα τί με ὡς κακοῦργον ἐν ξύλῳ προσηλώσατε; Οὐκ ἐθέασασθε τὸν ἥλιον ἐκλείποντα, ἡνίκα με ἐσταυρώσατε; Οὐκ εἶδετε τὴν κτίσιν σκοτιζομένην; Οὐκ εἶδετε τὴν γῆν τρόμφου σαλευομένην; Οὐκ ἐβλέπετε τὰς πέτρας ῥηγνυμένας; Οὐκ εἶδετε τὰ μνήματα ἀφ' ἐαυτῶν ἀνοιγόμενα; Οὐκ ἐθέασασθε τὸ καταπέτασμα τοῦ ναοῦ σχιζόμενον; Πῶς οὐ κατενύγητε τοιαῦτα καὶ τοσαῦτα σημεῖα

164 Mt 24,30 || Ac 17,31 || Is 34,4 || 165 Ap 6,14 || Mt 24,29 || 167 Dn 7,9; Ap 4,1-6 || 168 Jb 41,23 || Dn 7,10 || 170 Dn 7,10 || He 4,13 || 171 Mt 25,32 || 172 Ph 2,10 || 173 Ps 2,5 || Jn 20,25 || 177 Mt 8,1-3; Mc 1,40-42; Lc 17,12-14 || 178 Jn 11 || Mt 4,24; 8,16;28-33; 9,32-33; 12,22; 15,22-28; 17,15-18; Mc 1,32-24; 5,15-20; 6,13; 7,24-30; 16,9; Lc 4,33-41; 8,2;27-39; 9,37-42; 11,14 || Mt 9,20-22 || 179 Mt 12,22; Mc 10,46-52; Lc 18,35-43; Jn 9 || Mt 4,24; 8,6-15; 9,1-8; Mc 2,1-12 || 180 Lc 2,21 || Mt 26,19-35; Mc 14,1-31; Lc 22,1-38 || 183 Mt 10,5 || Mt 10,6; 15,24

162 ὅτε : αντε Pb || ἔλθε Pb || παρουσίᾳ αὐτοῦ J || ὅταν : ὅτη Pb || 163 τῆς om. SJ || iter. τοῦ πατρὸς Pa || 164 δικαιοσύνην J || 165 διειλίσσονται Pa || ὅτε : + ὁ SJ || πεσόνται Pa || 166 ἡ om. J || transp. ὅτε τὰ — ἀνοίγονται post πεσοῦνται Pa || μνημεῖα SJ || ἀνοιγήσονται Pa || 167 προτίθενται Pa || ὅτε² : + αἱ Pa || 168 ἀναβράζεται Pb || τοῦ om. J || δικαστήριον Pb || προπορεύεται Pa πορεύεται SJ || 170 λειτουργούντων PaSJ || αὐτὸν Pa αὐτῶν S || καὶ τετραχλισμένους om. Pa || 171-172 transp. ἐπουρανίων — καταχθονίων post προσκυνήσει αὐτῷ SJ || 172 post καταχθονίων init. lac. in Pb usque ad ἀπέκτειναν l. 203 || 173 ἀπολέσει : + αὐτοὺς S || 174 τύπον : τόπον Pa || 175 τῆς κεφαλῆς om. SJ || 176 λόγον τι Pa || 177 ἐκαθάρισα PaS || 178 δαιμονίωντας J || τὰς : τοὺς J || ὑμῶν : ὑμῖν J || 179 ὑμῶν² om. SJ || Οὐχὶ : οὐ SJ || 180 ὑμῶν : ὑμῖν J || Οὐχὶ nos : οὐκ ἦν codd. || 181 σὸν SJ || ὑμῶν om. Pa || Ἰουδαϊκῶς : ἰουδαϊκῶ Pa || προσευχόμην SJ || 183 ἀπειθήτε Pa || 184 ἐν om. SJ || 185 ἐκλείποντα τὸν ἥλιον Pa || 185-187 ἐσταυρώσατε — ἀνοιγόμενα : οἶδατε pro εἶδατε SJ || 186 ἐσκοτισμένην SJ || 188 κατενύγητε : κατενύγεται S

Dis-nous clairement, ô prophète : quand il viendra, selon ses dires, lors de son deuxième avènement ; quand il arrivera *avec la gloire* de son Père ; quand il viendra assis *sur les nuages du Ciel* ; quand il viendra juger *l'Univers en toute justice* ; quand les cieux se replieront *comme un livre* ; quand *le soleil et la lune* s'obscurciront complètement ; quand *les étoiles tomberont* comme des feuilles ; quand la terre tremblera ; quand les tombeaux s'ouvriront ; quand les morts ressusciteront ; quand le monde sera en émoi ; quand les *trônes* seront placés ; quand les livres des actions seront ouverts ; quand la mer bouillira *comme une marmite* ; quand les fleuves *de feu devant* le juge avanceront ; quand les bataillons des anges, quand les clameurs des archanges, quand les *milliers de milliers* se tiendront auprès du Christ et que les *myriades de myriades* le serviront ; quand il fera venir *toutes les Nations* devant lui, *mises à nu et exposées* ; quand *chaque habitant du Ciel, de la Terre et de l'Enfer* fléchira le genou et se prosternera devant lui ; *alors il s'adressera à eux dans sa colère et dans son impétuosité il les effraiera* et les anéantira en leur désignant *la blessure des clous*, en leur désignant la blessure sur son flanc, en leur désignant ses joues, les traces de coups, ses pieds transpercés, les plaies sur son dos et la marque des gifles sur son visage, et en disant : « Méchants, criminels, qu'avez-vous remarqué de mauvais chez moi pour m'infliger ce traitement ? Quelle injustice vous ai-je faite ? Quelle faute ai-je commise contre vous ? N'ai-je pas purifié¹¹ vos lépreux ? N'ai-je pas ressuscité vos morts ? N'ai-je pas guéri les possédés ? N'ai-je pas pris en pitié celles qui perdaient leur sang ? N'ai-je pas rendu la clarté à vos aveugles ? N'ai-je pas rétabli les membres de vos paralytiques ? N'ai-je pas observé la Loi ? N'ai-je pas reçu votre circoncision ? N'ai-je pas consommé la Pâque avec vous ? N'ai-je pas accompli les rites avec vous ? N'ai-je pas prié dans votre Temple selon les coutumes juives ? Vous aurais-je délaissés pour fréquenter les Nations ? N'ai-je pas délivré cette instruction à mes disciples : "*N'allez pas rejoindre la voie des Nations, car j'ai été envoyé seulement vers les brebis perdues de la maison d'Israël*" ? Pourquoi donc vous êtes-vous soulevés comme des loups contre moi, votre bienfaiteur ? Pourquoi m'avez-vous cloué à la Croix comme un malfaisant ? N'avez-vous pas remarqué que le soleil s'éteignait lorsque vous m'avez crucifié ? N'avez-vous pas vu la Création plongée dans l'obscurité ? N'avez-vous pas vu la Terre secouée par un séisme ? N'avez-vous pas avisé les pierres qui se brisaient ? N'avez-vous pas vu les tombeaux s'ouvrir d'eux-mêmes ? N'avez-vous pas remarqué que le rideau du Temple se déchirait en deux ? Comment avez-vous pu ne pas vous repentir à la vue de ces signes si extraordinaires et si nombreux au moment de ma Passion ?

11. Nous normalisons avec J, mais l'archétype avait probablement ἐκαθαίρισα.

190 θεασάμενοι ἐν τῇ ὥρᾳ τοῦ πάθους μου; Οὐ κατενύγητε, οὐ συνήκατε ὅτι Θεὸν ἐπὶ σταυροῦ ἐκρεμάσατε. » Τότε ταῦτα λαλήσει Χριστὸς ἐν ὀργῇ αὐτοῦ πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως· τότε ὄψονται εἰς ὃν ἐξεκέντησαν καὶ ἐν τῷ θυμῷ αὐτοῦ ταράξει αὐτοὺς λέγων, ἐπιτρέπων τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ· « Ἀρθήτω ὁ ἀσεβῆς Ἰσραὴλ ἐκ μέσου ἵνα μὴ ἴδῃ τὴν δόξαν Κυρίου, καὶ δεσμήσαντες χεῖρας καὶ πόδας τῶν δεσμησάντων χεῖρας καὶ πόδας βάλλατε αὐτοὺς εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, ὡσπερ ἔθεντό με νεκρὸν ἐν σκοτεινοῖς καὶ 195 ἐν σκιᾷ θανάτου. Παράδοτε αὐτοὺς τῷ Σατανᾶ μετὰ τοῦ Σατανᾶ εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον ὡσπερ παρέδωκάν με Ποντίῳ Πιλάτῳ τῷ ἡγεμόνι. Καταδικασθήτωσαν εἰς τὸν Ἄϊδην, ὅτι ἔθεντό με καὶ αὐτοὶ εἰς τὸν Ἄϊδην. »

Εἰ δὲ ἀγανακτεῖ καὶ ἀπιστεῖ Ἰουδαῖος ἐπὶ τοῖς λεγομένοις καὶ λέγει παράνομον εἶναι καὶ ἐκ μοιχείας γεννηθέντα καὶ ἐν Βεελζεβούλ ἐκβάλλοντα τὰ δαιμόνια Ἰησοῦν ὃν 200 ἐσταύρωσαν, ἐρωτηθῆ ὁ ἥλιος διὰ τί οὐκ ἐσκοτίσθη ὅτε ὁ Ἄβελ ὁ δίκαιος ἐσφάζετο· ἐρωτηθῶσιν αἱ πέτραι διὰ τί οὐκ ἐσχίσθησαν ὅτε τὸν Ἥσαϊαν ἔπρισαν· ἐρωτηθῆ καὶ ὁ ναὸς διὰ τί οὐκ ἐσχίσθη τὸ καταπέτασμα ὅτε Ἀγαὰβ τοὺς προφήτας ἔσφαξεν. Ἐρωτηθῆ καὶ ἡ κτίσις διὰ τί οὐκ ἐσαλεύθη ὅτε τὸν Ζαχαρίαν ἐν τῷ ναῷ οἱ Ἰουδαῖοι ἀπέκτειναν. Ἐρωτηθῆ καὶ ὁ Ἄϊδης διὰ τί οὐκ ἠνοιχθήσαν τὰ μνήματα ὅτε Σαοὺλ τοὺς τριακοσίους 205 πέντε ἱερεῖς ἔσφαξεν. Διὰ τί σημεῖα οὐ γέγοναν ὅτε Τίτος καὶ Οὐεσπεσιανὸς τὰς ἑκατὸν δέκα μυριάδας τοῦ Ἰσραὴλ ἐφόνευσαν; Διὰ τί σεισμός οὐκ ἐγένετο ἠνίκα οἱ τρεῖς παῖδες ἐν τῇ καμίνῳ ἐβλήθησαν; Πῶς οὐκ ἐσκοτίσθη ὁ ἥλιος ὅτε Δανιὴλ ἐν τῷ λάκκῳ τῶν λεόντων κατήρχετο; Πῶς οὐκ ἐσχίσθη τὸ καταπέτασμα ὅτε ὁ ναὸς καὶ τὰ ἅγια τῶν ἁγίων ὑπὸ Ναβουζαρδὰν ἐμπυρίζετο;

210 Ὡστε οὐκ ἄνθρωπον ψιλόν, ὃ μιστὸν Ἰουδαίῃ, ἐσταύρωσας· οὐ προφήτην· οὐ παράνομον Ἰησοῦν Χριστόν· ἀλλὰ Θεὸν ἀληθινὸν καὶ Υἱὸν Θεοῦ καὶ καρδιογνώστην Θεόν. Καὶ τοῦτο εὐθέως συμφώνως ἐξ ἑτέρας γραφῆς παραστήσω. Ἐπειδὴ γὰρ κατὰ τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ ἐφρύαξας, τουτέστι κατὰ τοῦ Πατρὸς καὶ κατὰ τοῦ Υἱοῦ — καὶ γὰρ ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς εἰς ἡν τῇ φύσει Θεὸς ἀληθινός —, καὶ εἴσιν εἰς τὴν σὴν 215 παρανομίαν μαρτυροῦντες ὁ Δαβὶδ καὶ ὁ υἱὸς αὐτοῦ Σολομῶν. Λέγει γὰρ καὶ αὐτὸς στηλιτεύων τοὺς μιαιρούς καμάτους σου ἐν ταῖς Σοφίαις αὐτοῦ περὶ ὑμῶν τῶν Ἰουδαίων

191 1 Jn 4,17 || 193 Is 26,10 || 194 Mt 22,13 || 195 Ps 87,7 || Mt 25,41 || 196 Ps 9,17; Pr 5,5 || 200 Lc 23,44 || Gn 4,1-12 || 201 Mt 27,51 || 202 Mt 27,51; Mc 15,38; Lc 23,45 || 1 R 18,4 || 205 1 S 22 || 207 Dn 3 || 208 Dn 6 || 209 2 R 25,8-9; 2 Ch 36,19 || 213 Ps 2,2

190 ἐν : ἐπ' Pa || 191 τότε : ὅτε SJ || 192 ἐπιτρέπων nos : ἐπιτρέπω Pa ἐπιτρέποντος SJ || ἐκ μέσου Ἰσραὴλ J || 193 τῶν — πόδας : καὶ Pa || 194 ὅπερ Pa || 195 αὐτοῖς Pa || μετὰ τοῦ Σατανᾶ om. J || τό² : + ἐξώτερον καὶ S || 197 με : μοι PaS || 198 εἰ δέ S οἰδέν Pa || ἀγανακτεῖ nos : ἠγανακτεῖ Pa ἀγανακτοῖ SJ || ἄπιστοι Ἰουδαῖοι S || καί² om. SJ || λέγουν S || εἶναι : + ὅτι S || 199 μοιχείας Pa || ἐκβάλλοντι Pa ἐκβάλει J || Ἰησοῦν : ἵνα SJ || ὃν om. Pa || 200-201 ὅτε ... ὅτε : ὅτι Pa || ὁ om. Pa || 202 προφήτας : + τῶν δεσμησάντων καὶ ὀρυζάντων μου χεῖρας καὶ πόδας Pa || 203 διὰ — ἐσαλεύθη om. Pa || οἱ Ἰουδαῖοι ἐν τῷ ναῷ SJ || post ἀπέκτειναν fin. lac. in Pb || 204 τὰ om. PaSJ || ὅτε : + ὁ SJ || 205 πέντε : πενήνηκοντα SJ || οὐ γέγοναν : οὔτε ἰωνᾶν Pa || οὐσπεσιανός Pa || 205-206 τὰς ἑκατὸν δέκα : τε πατρί Pa || 208 κατήρχετο : ἐβλήθη SJ || ὁ om. Pb || 209-238 post ἁγίων init. lac. in Pa usque ad Χριστοῦ || 210 dist. ante ἐσταύρωσας S || 210-211 οὐ προφήτην — Χριστόν om. SJ || 211 ἀλλὰ om. S || καρδιογνώστη S || 212 συμφώνως om. Pb || 213 ἐφρύαξες Pb || exp. κατὰ τοῦ πατρὸς post Πατρὸς S || 214 ὁ Πατὴρ — εἴσιν εἰς : ὁ πατήρ καὶ υἱὸς ἐστίν, οἱ Pb ὁ πατήρ εἰσιν εἰς S || 215 αὐτοῦ : + ὁ SJ || καί² om. J || 216 καμάτους σου : καὶ ματαίους SJ

Vous ne vous êtes pas repentis, vous n'avez pas compris que vous aviez suspendu Dieu à la Croix. » Voilà ce que le Christ *dira alors en s'adressant aux juifs dans sa colère au jour du Jugement*. Alors ils tourneront leurs regards vers celui qu'ils ont transpercé, et *dans son emportement il les terrifiera* en ordonnant à ses anges : « *Que l'impie Israël soit retiré du milieu pour qu'il ne voie pas la gloire du Seigneur; entravez les mains et les pieds de ceux qui m'ont entravé les mains et les pieds et jetez-les dans la ténèbre extérieure, tout comme ils m'ont placé mort dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort!* Livrez-les à Satan pour qu'ils soient avec Satan *dans le feu éternel* de même qu'ils m'ont livré au gouverneur Ponce Pilate! Qu'ils soient condamnés à séjourner *dans l'Hadès*, car ils m'ont placé eux aussi *dans l'Hadès!* »

Si le juif s'emporte et refuse de croire à ce que je dis, s'il dit que Jésus qu'ils ont crucifié était un criminel né d'un adultère et qu'il expulsait les démons au nom de Belzébuth, qu'on demande au soleil pourquoi il ne s'est pas obscurci quand Abel le juste était égorgé; qu'on demande aux *pierres* pourquoi elles ne se sont pas *fendues* quand on a scié Isaïe¹²; qu'on demande aussi au Temple pourquoi *le rideau* ne s'est pas *déchiré en deux* quand Achab a fait égorgé les prophètes¹³. Qu'on demande aussi à la Création pourquoi elle n'a pas été ébranlée quand les juifs ont tué Zacharie dans le Temple. Qu'on demande à l'Hadès pourquoi *les tombeaux* ne se sont pas *ouverts* quand Saül a égorgé les trois cent cinq prêtres. Pourquoi n'y eut-il pas de signes quand Titus et Vespasien massacrèrent les cent dix myriades d'Israël? Pourquoi n'y eut-il pas de séisme quand les trois serviteurs furent jetés dans la fournaise? Comment se fait-il que le soleil ne se soit pas obscurci quand Daniel descendit dans la fosse aux lions? Comment se fait-il que *le rideau* ne se *déchira* pas quand le Temple et le Saint des Saints furent incendiés par Nebuzaradân?

Aussi n'est-ce pas un simple homme que tu as crucifié, juif mauvais, ni un prophète, ni un Jésus-Christ transgresseur de la Loi, mais le Dieu véritable, le Fils de Dieu, le Dieu qui connaît les cœurs. Je vais l'établir tout de suite, de manière concordante, à partir d'un autre passage de l'Écriture. Quand tu as grondé *contre le Seigneur et contre son Christ*, c'est-à-dire contre le Père et contre le Fils (car le Père et le Fils étaient, par la nature, un seul Dieu véritable¹⁴), voici David et son fils Salomon qui portent témoignage de ton crime. Celui-ci en effet accuse lui-même tes efforts mauvais¹⁵ dans sa Sagesse en disant à

12. Ce récit figure dans l'*Ascension d'Isaïe*, apocryphe chrétien qui décrit le martyre du prophète sous le règne de Manassé. Voir *Ascensio Isaiae*, cura P. Bettiolo, E. Norelli (CCSA 7), Turnhout – Louvain 1995. Anastase y fait aussi allusion dans Anastase le Sinaïte, *Questions et réponses*, éd. M. Richard & J. A. Munitiz (CCSG 59), Turnhout 2006, n° 29, 2, p. 78, l. 29-30.

13. Pa ajoute : « qui annonçaient ceux qui me lieraient et me transperceraient les pieds et les mains ». L'interpolation est dénoncée par l'introduction de la première personne, erreur qui s'explique par la fréquence des passages où le Christ parle au discours direct.

14. Nous avons privilégié ici la leçon de J, qui fait plus sens que celle de Pb, laquelle peut s'expliquer par un saut de ligne. Il est possible cependant que, ici comme ailleurs, le texte de J comporte un ajout.

15. Les deux leçons (τοὺς μισοὺς καμάρτους σου et τοὺς μισοὺς καὶ ματαίους) font sens et chacune pourrait dériver de l'autre. On pourrait objecter que celle de Pb s'articule mal avec *περὶ ὑμῶν τῶν Ἰουδαίων* quelques mots plus loin, mais la transition avec les verbes à la deuxième personne du singulier qui précèdent est de toute façon maladroite. Faute de mieux, nous privilégions ici le manuscrit le plus ancien et ce qui nous paraît être la *lectio difficilior*.

- ὅτι ἐβουλεύσαντο οἱ ἄφρονες λέγοντες· « Ἐνεδρεύσωμεν τὸν δίκαιον ὅτι δύσχρηστος ἡμῖν ἐστὶ, καὶ ἐναντιοῦται τοῖς ἔργοις ἡμῶν, καὶ ὀνειδίξει ἡμῖν ἀμαρτήματα νόμου, καὶ ἐπαγγέλλεται γινῶσιν ἔχειν Θεοῦ· παῖδα Κυρίου — τουτέστιν Υἱὸν αὐτοῦ — ὀνομάζει
- 220 ἐαυτόν. Ἐγένετο ἡμῖν εἰς ἔλεγχον ἐννοιῶν ἡμῶν ». Ἐὰν δείξῃ Ἰουδαῖος ὅτι δύναται ἄνθρωπος, εἰ μὴ μόνος ὁ Θεός, ἐλέγξει τὰς ἐννοίας καὶ τοὺς λογισμοὺς τῶν ἀνθρώπων, οὐκ ἔστι Θεὸς ὁ Χριστός· ἀλλ' οὐ δείξει τοῦτο ποτέ. Ἐτάζων καρδίας καὶ νεφροὺς μόνος ὁ Θεός, αὐτὸς γὰρ γινώσκει τὰ κρύφια τῆς καρδίας, ὥστε Θεὸς ἀληθὴς ὁ Χριστός, ὃς καὶ ἤλεγχε τὰς ἐννοίας τῶν Ἰουδαίων.
- 225 « Ἐγένετο » γὰρ « ἡμῖν » φησιν « εἰς ἔλεγχον ἐννοιῶν ἡμῶν· βαρὺς ἡμῖν ἐστὶ καὶ βλεπόμενος, ὅτι ἀνόμιός ἐστι τοῖς ἄλλοις ὁ βίος αὐτοῦ. Εἰς κίβδηλον ἐλογίσθημεν αὐτῷ καὶ ἀπέχεται τῶν ὁδῶν ἡμῶν » φησιν « ὡς ἀπὸ ἀκαθαρσιῶν. Μακαρίζει ἔσχατα δικαίων, καὶ ἀλαζονεύεται πατέρα Θεόν. » « Ἐν ἀλαζονείᾳ » φησὶν « λέγει ἐαυτὸν εἶναι υἱὸν Θεοῦ καὶ πατέρα ἐαυτοῦ λέγει τὸν Θεόν. » Λεγέτω ἡμῖν ὁ Ἰουδαῖος ποῖος δίκαιος
- 230 τῶν παρ' αὐτοῖς ἐξ αἰῶνος εἶπεν ἐαυτὸν υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ πατέρα αὐτοῦ τὸν Θεόν. Ἄρα Ἄβραάμ; Ἄρα Ἰσαάκ; Ἄρα Μωϋσῆς; Ἄρα Ἡλίας; Ἄρα Δαβίδ; Ἄρα Δανιήλ; Οὐδεὶς τῶν ἐξ αἰῶνος δικαίων εἶπεν ἐαυτὸν Υἱὸν Θεοῦ εἰ μὴ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ὁ ἀληθής.
- Ἦστε σαφῶς περὶ Χριστοῦ εἰσὶν τὰ ὑπὸ Σολομῶντος λεγόμενα. Λέγει γὰρ ἀκολούθως μετὰ τὸ εἰπεῖν ὅτι ἀλαζονεύεται παρὰ Θεῶ· « Ἰδωμέν » φησιν « εἰ οἱ λόγοι αὐτοῦ εἰσὶν ἀληθεῖς καὶ πειράσωμεν τὰ ἐν ἐκβάσει αὐτοῦ· εἰ γὰρ ἐστὶν ὁ δίκαιος Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἀντιλήψεται αὐτὸν καὶ ρύσεται αὐτὸν ἐκ τῶν ἀνθεστηκότων αὐτῷ. » Πολλὴ ὄντως ἢ τῶν Ἰουδαίων μανία· πολλὴ (ἢ) πῶρωσις· πολλὴ τῆς καρδίας ἢ τύφλωσις. Τί γὰρ τούτων τῶν ῥημάτων τρανώτερον πρὸς πίστωσιν Χριστοῦ; Ταῦτα γὰρ εἰσὶν κυρίως ἅπερ οἱ Ἰουδαῖοι ἔλεγον κρεμαμένου τοῦ Χριστοῦ ἐν τῷ σταυρῷ· « Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, καταβάτω νῦν
- 240 ἀπὸ τοῦ σταυροῦ· εἶπεν γὰρ “Θεοῦ εἰμι Υἱός”, ἤλπισεν ἐπὶ Κύριον, ρύσασθω αὐτόν. » Ὅτι γὰρ σαφῶς καὶ ἀναμφιβόλως περὶ Χριστοῦ εἰσὶν τὰ λεγόμενα, ἄκουσον τῶν ἐξῆς· « Ὑβρεὶ καὶ βασιάνῳ ἐτάσωμεν αὐτόν ἵνα γινῶμεν τὴν ἐπιείκειαν αὐτοῦ καὶ δοκιμάσωμεν τὴν ἀνεξικακίαν αὐτοῦ· θανάτῳ ἀσχήμονι καταδικάσωμεν αὐτόν — τουτέστι γυμνὸν ἐπὶ σταυροῦ κρεμάσωμεν αὐτόν. Ἔστι γὰρ αὐτοῦ » φησιν « ἐπισκοπὴ ἐκ λόγων αὐτοῦ.
- 245 Λέγει γὰρ· “Λύσατε τὸν ναὸν τοῦ σώματός μου καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις μετὰ θάνατόν μου

218 Ct 2,12 || 220 Ct 2,13-14 || 222 Ps 7,9; Jr 17,10 || 223 Ps 44,21 || 226 Ct 2,14-15 || 228 Ct 2,16 || 230 Jr 7,7 || 236 Ct 2,17-18 || 239 Mt 27,40 || 240 Mt 27,42; Mc 15,32 || Mt 27,43 || 244 Ct 2,19-20 || 245 Jn 2,19 || Ct 2,20

236-237 Léontios de Néapolis, *Apologie*, p. 70, l. 81-82

218 exp. καὶ ἐναντιοῦται τοῖς ἔργοις ἡμῶν post ἡμῶν J || 219 ἀπαγγέλλεται J || ὀνομάζειν Pb || 222 δείξει J || ποτὲ τοῦτο JS || 223 Θεὸς ἀληθὴς ὁ Χριστός : ἀληθὴς Pb || ὃς : ὡς SJ || 225 φησιν ἡμῖν Pb || 227 αὐτῷ : αὐτοῦ Pb || ὀδυνῶν S || ἀποκαθαρσιῶν Pb || 229 υἱὸν : τοῦ Pb || 230 ἐξ αὐτοῖς ante corr. παρ' αὐτοῖς post corr. S || 231 Ἰσαάκ : + ἄρα ἰακώβ S || Ἡλίας nos : ἡλιοῦ codd. || 232 αἰῶνων SJ || Θεοῦ : + καὶ πατέρα ἐαυτοῦ λέγειν τὸν θεὸν S || ὁ³ om. SJ || 234 ἀλαζονεύετο S || 235 αὐτοῦ : + ὕβρει καὶ βασιάνῳ ἐτάσωμεν αὐτῷ J || 236 αὐτὸν ... αὐτόν : ἐαυτὸν Pb || αὐτῷ : αὐτόν J || 238 post Χριστοῦ fin. lac. in Pa || transp. κυρίως post Ἰουδαῖοι Pa || οἱ om. Pa || 239 τοῦ : + δεσπότη S || σταυρῷ : + καὶ πάλιν ἔλεγον J || 241 σοφῶς J || ἀμφιβόλως Pa || περὶ : + τοῦ δεσπότη J || ἄκουσον : + καὶ J || 242 ἐξετάσωμεν Pb || αὐτόν : αὐτῷ PbPa || 243 ἀσχήμονι : ἀσχημονῆν Pa || αὐτόν : αὐτῷ Pb || 244 κρεμάσωμεν αὐτόν : καταδικάσωμεν αὐτῷ Pb || 245 μου² om. PaSJ

propos de vous, les juifs, que les insensés ont conspiré, disant : « *Tendons un piège au juste, car il nous est pénible, s'oppose à nos actions, critique nos manquements à la Loi et proclame qu'il possède la connaissance de Dieu; il se dit enfant de Dieu (c'est-à-dire son Fils). Il est devenu pour nous une dénonciation de nos pensées.* » Si un juif montre qu'un homme, et non seulement Dieu, peut dénoncer les pensées et les réflexions des hommes, alors le Christ n'est pas Dieu; mais il ne pourra jamais le montrer. Seul Dieu *sonde les cœurs et les reins, car c'est lui qui connaît les secrets du cœur*, si bien que le Christ est le Dieu vrai, qui a également dénoncé les pensées des juifs.

« *Il est devenu pour nous* », dit-il, « *une dénonciation de nos pensées; il nous pèse même de le voir, car il vit différemment des autres. Nous sommes devenus une hypocrisie à ses yeux et il se tient à l'écart de nos chemins* », dit-il, « *comme de souillures. Il dit bienheureuse la fin des justes, et il se vante que Dieu est son père.* » « Dans sa vantardise », dit-il, « il déclare qu'il est le fils de Dieu et que Dieu est son père. » Que le juif nous dise quel juste parmi ceux qui se sont trouvés chez eux *depuis le début des temps* s'est dit fils de Dieu et a dit que Dieu était son père! Abraham? Isaac? Moïse? Élie? David? Daniel? Aucun des justes, *depuis le début des temps*, ne s'est dit Fils de Dieu, sinon le Christ, le vrai Fils de Dieu.

Il est donc clair que les paroles de Salomon sont à propos du Christ. Il dit, juste après la phrase selon laquelle il *se vante* de son lien avec Dieu : « *Voyons si ses discours sont véridiques et éprouvons ce qu'il peut accomplir : s'il est vraiment le Fils juste de Dieu, il viendra à son secours et il le sauvera de ses adversaires.* » Grande, vraiment, est la folie des juifs; grand est leur endurcissement; grand est l'aveuglement de leur cœur. Qu'est-ce qui conduit plus directement à la foi dans le Christ que ces propos? C'est exactement ce que les juifs ont dit alors qu'il était suspendu à la Croix : « *Si tu es le Fils de Dieu, descends à présent de la croix*¹⁶. *En effet il a dit : "je suis le Fils de Dieu"; il a espéré dans le Seigneur : qu'il le sauve!* » Pour te convaincre que ces paroles portent sur le Christ de manière claire et univoque, écoute ce qui suit : « *Par la violence et la torture, mettons-le à l'épreuve, afin que nous connaissions son équanimité et que nous nous assurions de sa patience; condamnons-le à une mort indigne (c'est-à-dire, suspendons-le nu à une croix). C'est une vérification de ses discours.* Il dit en effet : « *détruisez le Temple de mon corps et en trois jours après ma mort*

16. Ce centon de citations, probablement composé de mémoire, est assez brouillon et donne l'impression que l'auteur n'a pas pris garde aux changements de personnes, ou que des substitutions ont été opérées très tôt dans la transmission (p. ex. *καταβάτω* du v. 42 pour *κατάβηθι* du v. 40). Nous préférons ne pas améliorer artificiellement le texte grec, mais avons harmonisé les personnes dans la traduction.

ἐγερῶ αὐτὸν ἐκ νεκρῶν.” » « Ἔσται γὰρ αὐτοῦ » φησιν « ἐπισκοπὴ ἐκ λόγων αὐτοῦ. » Καὶ ἐπιφέρει ὁ Σολομὼν λέγων· « Ταῦτα ἐλόγισαντο καὶ ἐπλανήθησαν οἱ ἄφρονες· ἀπετύφλωσεν γὰρ αὐτοὺς ἡ κακία αὐτῶν καὶ οὐκ ἔγνωσαν μυστήρια Θεοῦ. »

- 250 Εἶτα εἶπες ἡμῖν τὴν ἀφροσύνην τῶν Ἰουδαίων, ὃ σοφώτατε Σολομῶν· εἶπες τὸν Χριστὸν δίκαιον εἶπες αὐτὸν Υἱὸν Θεοῦ· εἶπες αὐτὸν καρδιογνώστην· εἶπες αὐτοῦ τὸν ἄσχημον θάνατον· εἶπες τὴν ἐπισκοπὴν τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ. Εἶπε ἡμῖν λοιπὸν τί γενήσεται εἰς τοὺς σταυρώσαντας αὐτὸν καὶ ἀτιμάσαντας καὶ θλίψαντας. Λέγει γὰρ ὁ πατήρ σου Δαβὶδ ὅτι· « Ἐν τῇ δευτέρᾳ αὐτοῦ παρουσίᾳ ὅτε ἔλθῃ ἐξ οὐρανοῦ, τότε λαλήσει πρὸς αὐτοὺς ἐν ὀργῇ αὐτοῦ καὶ ἐν τῷ θυμῷ αὐτοῦ ταράξει αὐτούς. » Ἄρα ἀληθεύει ὁ κατὰ τὴν καρδίαν Θεοῦ Δαβὶδ ὁ πατήρ σου; Ἄρα οὕτως πάντως γενήσεται Ἰουδαίοις; Ἄρα κολασθήσονται ὡς Χριστὸν Θεὸν κολάσαντες; « Ναί » φησιν· « τὸ γὰρ ἅγιον Πνεῦμα τὸ ἐν Δαβὶδ λαλήσαν αὐτὸ ἐστίν καὶ δι’ ἐμοῦ Σολομῶντος ταῦτα προφητεύσαν· λέγω γὰρ ἐν τοῖς ἐξῆς οὕτως ὅτι· “Ὅψονται ἄφρονες καὶ οὐ νοήσουσι ὅτι ἐβουλεύσαντο περὶ αὐτοῦ ἢ εἰς τί ἡσφαλίσατο αὐτὸν ὁ Κύριος. Ὅψονται, ἐξουδενώσουσι αὐτόν, αὐτοὺς δὲ ὁ Κύριος καταγελάσεται.” »
- 255 Βαβαὶ τῆς σοφίας τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Βαβαὶ τῶν παραδόξων πραγμάτων. Ὁ Δαβὶδ λέγει περὶ τῶν εἰς Χριστὸν ἀσεβησάντων Ἰουδαίων ἐν τῷ πάθει ὅτι· « Ὁ κατοικῶν ἐν οὐρανοῖς ἐκγελάσεται αὐτούς καὶ ὁ Κύριος ἐκμυκτηριεῖ αὐτούς. » « Ἔσονται γάρ » φησιν « μετὰ τοῦτο εἰς πῶμα ἄτιμον καὶ ὕβριν ἐν νεκροῖς αἰῶνος, ὅτι ρήξει αὐτοὺς ἀφάνους πρηνεῖς, καὶ σαλεύσει αὐτούς ἐκ θεμελίων καὶ ἕως ἐσχάτου χερσωθήσονται καὶ ἔσονται ἐν ὀδύνῃ, καὶ ἡ μνήμη αὐτῶν ἀπολείται. Ἐλεύσονται ἐν συλλογῇ ἀμαρτημάτων αὐτῶν δειλοὶ — δηλονότι εἰς τὸ δικαστήριον τοῦ Χριστοῦ — καὶ ἐλέγξει αὐτούς » φησιν « ἐξ ἐναντίας τὰ ἀνομήματα αὐτῶν. »
- 260 Εἶτα ἵνα μὴ εἴπῃ ὁ Ἰουδαῖος ὅτι οὐ περὶ τῶν σταυρωσάντων τὸν Χριστὸν λέγει ταῦτα ὁ Σολομῶν, ἄκουσον τί λέγει ἐξῆς· « Τότε στήσεται ἐν παρρησίᾳ πολλῇ ὁ δίκαιος κατὰ
- 265 πρόσωπον τῶν θλιψάντων αὐτὸν καὶ τῶν ἀθετούντων τοὺς λόγους αὐτοῦ· ἰδόντες αὐτὸν ταραχθήσονται φόβῳ δεινῷ — ἐν τῷ θυμῷ γὰρ αὐτοῦ ταράξει αὐτούς — καὶ ἐκστήσονται ἐπὶ τῷ παραδόξῳ τῆς σωτηρίας, καὶ ἐρουσὶν ἐν ἑαυτοῖς μετανοοῦντες, καὶ διὰ στενοχωρίαν

270

248 Ct 2,21-22 || 254 1 S 13,14 || 259 Ct 4,17-18 || 267 Ct 4,19-20

246 ἐγειρῶ Pa || αὐτοῦ om. Pb || ἐκ : + τῶν Pb || 247 καὶ — λέγων om. J || ὁ om. Pb || ἄφρονες : + καὶ παράνομοι J || 248 αὐτοὺς γὰρ Pb || ἔγνωσαν : + τὰ Pb || μυστήρια : + τοῦ Pb || 249-251 εἶτα — θάνατον : εἶπε pro εἶπες Pa || 249 τὸν Χριστὸν : τῷ χριστῷ Pa || 250 δίκαιον : καὶ δικαίως Pa || Υἱὸν : + τοῦ Pb || αὐτοῦ : αὐτόν Pa || ἄσχημον S || 251 τὴν : πάλιν Pa || αὐτοῦ ἀναστάσεως PaSJ || γενήσεται : γένοιτο(o) vel γένηται J || 252 σταυρώσαντος Pa || 253 τότε : ὅτε Pa || αὐτοὺς : ἰουδαίους PaSJ || 254 καρδίαν : + τοῦ PaSJ || 255 Θεοῦ : + προφητικώτατος καὶ θεοπάτωρ SJ || σου : + ἄρα οὕτως γενήσεται πατήρ σου; S || γενήσεται πάντως SJ || 256 Θεὸν : τὸν υἱὸν τοῦ Θεοῦ SJ || κολάζοντες SJ || 257 αὐτῷ Pa || ἐμοῦ : + ὁ Pa || προφητεύσαν : προεφήτευσαν Pa + καὶ εἰπὸντι SJ + ὅτι ἐβουλεύσαντο περὶ αὐτοῦ J || λέγω γὰρ ἐν : λέγων ἄρα Pa || 258 νοήσωσι S ποιήσουσι Pb || ὅτε Pa || ἡ om. SJ || 259 ἑαυτὸν Pa || ἐξ οὐδενὸς οὐσιν Pa ἐξουδενώσωσιν SJ || αὐτοὺς : αὐτὸς Pb || Κύριος : + αὐτοὺς Pb || 260 παραδόξων : + καὶ μεγάλων SJ || 261 ἐν om. Pa ἐν τῷ πάθει om. Pb || 262 καὶ ὁ — αὐτοὺς om. PaSJ || 263 ὕβριεν Pa ὕβρεις ἐν Pb ὕβριν ἐ J || αἰῶνος : + καὶ Pa || 264 καὶ ἕως ἐσχάτου χερσωθήσονται om. Pb || 265 ἀπόλλυται SJ || σοὶ λόγοι Pa || 266 δειλοὶ : δηλοῖ PbSJ || τοῦ : + ῥωδοτόου SJ || ἐλέγξει Pa || transp. φησιν post ἐναντίας Pb || 267 τῶν ἀνομημάτων SJ || 269 ὁ : + σοφώτατος SJ || ἐφ’ ἐξῆς SJ || 270 θαψάντων Pb || αὐτῶν J || εἰδότες Pa || 271 ταραχθήσονται : + ἐν SJ || φόβῳ : + μεγάλῳ καὶ SJ || δεινῷ : πολλῷ Pb || ἐκστήσονται : + πάντες SJ || 272 αὐτοῖς PaSJ

je le relèverai d'entre les morts.» » « Ce sera en effet », dit-il, « une vérification de ses dires. » Or Salomon ajoute : « Voilà les discours qu'ils tenaient, et ils s'égarèrent, les insensés, car leur méchanceté les avait aveuglés, et ils n'avaient pas eu connaissance des mystères de Dieu. »

Ainsi tu nous as rapporté la démente des juifs, ô très sage Salomon. Tu as dit le Christ *juste*; tu l'as dit *Fils de Dieu*; tu as dit qu'il connaît les cœurs; tu as dit sa mort indigne; tu as dit la vérification de sa résurrection. Dis-nous encore ce qu'il adviendra à ceux qui l'ont crucifié, déshonoré et opprimé. Ton père, David, dit en effet : « lors de son deuxième avènement, quand il descendra du Ciel, alors *il s'adressera à eux dans sa colère et dans son impétuosité il les effraiera.* » Dit-il la vérité, le roi *selon le cœur* de Dieu, David, ton père? En sera-t-il ainsi en tout point pour les juifs? Seront-ils punis parce qu'ils ont puni le Christ Dieu? « Oui », dit-il, « car l'Esprit saint qui a parlé en David est le même qui a produit ces prophéties à travers moi, Salomon. Je dis en effet dans ce qui suit : “Les insensés verront et ils ne comprendront pas qu'ils ont comploté contre lui, ni en vue de quoi le Seigneur l'a protégé. Ils verront, ils le dénigreront, mais le Seigneur se rira d'eux.” » Qu'elle est grande, la sagesse de l'Esprit saint! Quel surprenant objet de réflexion! David dit à propos des juifs qui ont commis des impiétés contre le Christ lors de la Passion : « *celui qui habite les Cieux se rira d'eux et le Seigneur les tournera en dérision.* » « *Après cela* », dit-il, « *ils subiront une chute infamante et une violence éternelle parmi les morts, car le Seigneur, en les brisant, les fera tomber en avant sans voix et les précipitera de leurs socles; jusqu'à la fin ils seront laissés en friche dans la douleur, et leur mémoire se perdra. Ils iront, intimidés, portant la collection de leurs péchés* (il est clair qu'il veut dire : “vers le tribunal du Christ”), *et leurs transgressions* », dit-il, « *les dénonceront face à face.* »

À présent, pour que le juif ne dise pas que Salomon ne parle pas ici de ceux qui ont crucifié le Christ, écoute ce qu'il dit ensuite : « *Alors le juste se tiendra debout, tout à fait libre de sa parole, face à ceux qui l'ont opprimé et qui ont méprisé ses discours. À sa vue, ils éprouveront une terrible frayeur* (dans son emportement, en effet, il les effraiera), *et ils seront stupéfaits de son salut inattendu; ils se parleront à eux-mêmes, repentants et gémissants à cause*

πνεύματος στενάζοντες, καὶ ἐροῦσιν· “Οὗτος ἦν — τουτέστιν ὁ Χριστός — ὃν ποτε ἔσχομεν
 275 εἰς γέλωτα καὶ εἰς παραβολὴν ὄνειδισμοῦ οἱ ἄφρονες· τὸν βίον αὐτοῦ ἐλογισάμεθα
 μανίαν, καὶ τὴν τελευτὴν αὐτοῦ ἄτιμον. Πῶς κατελογίσθη ἐν υἱοῖς Θεοῦ καὶ ἐν ἀγίοις
 ὁ κληρὸς αὐτοῦ ἐστίν; Ἄρα ἐπλανήθημεν ἀπὸ ὁδοῦ ἀληθείας καὶ τὸ τῆς δικαιοσύνης
 φῶς οὐκ ἐπέλαμπεν ἡμῖν, καὶ ὁ ἥλιος οὐκ ἀνέτειλεν;” » Ἐλεγον γὰρ περὶ Χριστοῦ
 280 ὅτι δαιμόνιον ἔχει, διότι φησὶν· « Τὸν βίον αὐτοῦ ἐλογισάμεθα μανίαν ἡμῖν· ἀνομίας
 ἐνεπλήσθημεν τρίβοις καὶ ἀπωλείας, καὶ ὀδεύσαμεν τρίβους ἀβάτους, τὴν δὲ ὁδὸν Κυρίου
 οὐκ ἐγνώκαμεν τὴν λέγουσαν· “Ἐγὼ εἰμὶ ἡ ὁδός.” Τί ὠφέλησεν ἡμᾶς ἡ ὑπερηφανία ἡμῶν;
 Παρήλθεν ἐκεῖνα πάντα. »

« Ταῦτά » φησὶν « ἐροῦσιν οἱ εἰς Χριστὸν ἀσεβήσαντες· ὅταν γὰρ ἔλθῃ κρῖναι
 ζῶντας καὶ νεκρούς· ὅταν ἴδωσιν τὸ πρόσωπον εἰς ὃ ἐνέπτυσαν ἀπαστράπτον ὑπὲρ τὸν
 ἥλιον· ὅταν ἴδωσιν τὸ στόμα ὅπερ ὄξος καὶ χολὴν ἐπότισαν κελεύον τοῖς χερουβὶμ καὶ
 285 τοῖς σεραφίμ· ὅταν ἴδωσιν τοὺς ὀφθαλμοὺς οὓς ἐκάλυψαν περισκεπομένους βασιλικῶς
 ὑπὸ ἐξαπτερυγίων πολυομμάτων· ὅταν ἴδωσι τὸν γυμνὸν ὃν ἐκρέμασαν καθήμενον ἐν
 ὑψίστοις ἐπάνω τῶν νεφελῶν καὶ πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας· ὅταν ὄψωνται τοὺς πόδας
 οὓς διάρυξαν πατοῦντας τὸν τύραννον καὶ πάσας τὰς στρατιάς αὐτοῦ· ὅταν ὄψωνται φόβῳ
 καὶ τρόμῳ παρισταμένους πάσας τὰς ὑπερκοσμίους δυνάμεις Ἰησοῦ τοῦ γυμνοῦ τοῦ ποτὲ
 290 κατακρίτου παραστάντος Ποντίῳ Πιλάτῳ τῷ ἡγεμόνι· τότε ὄψονται καὶ κόψονται, ὅτε
 λαλήσει πρὸς αὐτοὺς ἐν ὀργῇ αὐτοῦ καὶ ἐν τῷ θυμῷ αὐτοῦ ταραξεί αὐτούς. » Εἰπὼν τοίνυν
 ὁ προφήτης τὴν ἐκβολὴν καὶ ἀπώλειαν τῶν Ἰουδαίων καὶ τὸν παντελῆ ἀφανισμόν αὐτῶν
 καὶ τὴν κόλασιν καὶ τὴν τοῦ νόμου τοῦ Ἰσραὴλ διάβασιν, τότε εἰσάγει τὴν βασιλείαν
 τοῦ Χριστοῦ ἣν ἐπὶ τὰ ἔθνη ὡς βασιλεὺς καὶ Υἱὸς ἐβασίλευσεν· λέγει γὰρ ἐκ προσώπου
 295 τοῦ Χριστοῦ ὅτι· « Εἰ καὶ Ἰουδαῖοι διὰ θανάτου τοῦ σταυροῦ ἀπολέσσαι με ἐβουλεύσαντο
 ὡς ψιλὸν ἄνθρωπον καὶ ἐμελέτησαν κενά, ἀλλ’ ἐγὼ ὁ Χριστὸς κατεστάθην βασιλεὺς ὑπὸ
 τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦ ἐμοῦ θανάτου βασιλεὺς τῆς ὑπ’ οὐρανόν· ἐβασίλευον γὰρ καὶ πρῶην
 ὡς Θεός, ὅμως σαρκωθεὶς κατεστάθην βασιλεὺς καὶ Κύριος ὑπὸ τοῦ Πατρὸς μου ἐπὶ Σιών
 300 ὄρος τὸ ἅγιον αὐτοῦ. »

“Ορα πῶς πανταχοῦ συνάπτει τὸν Πατέρα τῷ Υἱῷ ὡς Θεῷ. Εἶτα εἰπὼν τὴν διὰ
 σαρκὸς βασιλείαν τοῦ Χριστοῦ καὶ ὅτι ἐπὶ Σιών ὄρος τὸ ἅγιον αὐτοῦ ἐμφανίsetαι ἡ

277 Ct 5,1-6 || 278 Ct 5,4 || 280 Ct 5,7 || Jn 14,6 || 281 Ct 5,8-9 || 283 1 P 4,5 || Mt 27,30; Mc 15,19
 || 284 Mt 27,34 || 286 Is 6,2 || Ez 10,12 || 287 Is 14,14 || 289 Is 19,16 || 290 Mt 27,15-30; Mc 15,6-
 19; Lc 23,13-25; Jn 18,38 – 19,16 || 297 Jb 38,18; Pr 8,26;28 || 299 Ps 2,6

273 στενάζοντες : στενάζοντες J + ἀλλήλως SJ || ὁ : + σωτήρ SJ || Χριστός om. J || εἶχομεν Pa
 || 274 ἐλογισάμεθα : + εἰς Pb || 275 ἐλογίσθη Pb || 277 ὁ λέγων Pa || περὶ : + τοῦ δεσπότης SJ ||
 278 Τὸν βίον αὐτοῦ om. Pb || ἡμῖν om. Pa || 279 ἐπλήσθημεν SJ || δὲ om. Pb || 280 ἐγνώμεν J || ὁ
 εἰδὼς Pa || ἡμᾶς : ὑμῖν Pa || 281 παρήλθαν Pa || πάντα : om. J ταῦτα S || 283 εἰς om. SJ || ἐπτυσαν Pa ||
 284 ἐπότες Pa || 284-285 καὶ τοῖς σεραφίμ om. Pa || 285 ἐκάλυφα Pa || 286-287 ὅταν — τῶν om. Pb
 || 287 ὑψηλοῖς SJ || ἴδωσι SJ || 288 διέρρηξα Pa || 289 παρισταμένους J || τὰς : + στρατιάς αὐτοῦ καὶ
 τὰς J || 290 κατακρίτου : + τοῦ Pb || 291 εἰπέ Pa || 292 προφήτη Pa || 293 τοῦ² om. SJ || 294-295 ἦν
 — Χριστοῦ om. Pb || 294 ἦν om. SJ || βασιλεὺς : βασιλέως S βας J || καὶ om. SJ || ἐβασίλευσεν om.
 SJ || 295 Εἰ om. Pa || καὶ : + οἱ Pa || τοῦ σταυροῦ om. Pa || ἀπολέσας Pa || με om. J || ἐβούλοντο Pa
 || 296 ἐμελέτησαν : ἐβουλεύσαντο Pb || 296-297 ὑπὸ — βασιλεὺς om. Pb || 297 τοῖς ὑπ’ Pa τῆς ἐπ’
 Pb || ἐβασίλευσεν Pa || 298 ὁμοῦ Pa || κατεστάθη Pa || μου om. PaSJ || 300 ὄρας Pa || Πατέρα : + καὶ
 S || θεός Pa || 301 ἐμφανῆς ἔσται SJ

de l'anxiété de leur esprit, et ils diront : "C'était lui (c'est-à-dire le Christ), celui que nous tournions naguère en ridicule et en objet d'opprobre, insensés que nous étions ! Nous avons tenu sa vie pour de la folie et sa mort pour infamante. Comment a-t-il pu être compté parmi les fils de Dieu et son lot être parmi les saints ? Nous sommes-nous égarés hors de la voie de la vérité, si bien que sur nous la lumière de la justice n'a pas brillé et le soleil ne s'est pas levé ?" » En effet, ils déclaraient à propos du Christ qu'il était possédé par un démon, c'est pourquoi il dit : « Nous avons tenu sa vie pour de la folie à nos yeux. Nous nous sommes rassasiés des chemins de la transgression et de la perdition, nous avons cheminé dans des impasses, et nous n'avons pas reconnu la voie du Seigneur qui dit : "je suis la voie." À quoi nous a servi notre orgueil ? Tout cela a disparu. »

« Voilà », dit-il, « ce que diront ceux qui ont commis des impiétés contre le Christ. Lorsqu'il viendra *juger les vivants et les morts* ; lorsqu'ils verront le visage sur lequel ils ont craché rayonner plus encore que le soleil ; lorsqu'ils verront la bouche qu'ils ont abreuvée de vinaigre et de bile donner des ordres aux chérubins et aux séraphins ; lorsqu'ils verront les yeux qu'ils ont voilés entourés d'une escorte royale composée d'êtres à six ailes et à multiples yeux ; lorsqu'ils verront l'homme nu qu'ils ont crucifié assis au plus haut des Cieux *au-dessus des nuées* et de toutes les Principautés et Puissances ; lorsqu'ils verront les pieds qu'ils ont percés fouler le Tyran et toutes ses armées ; lorsqu'ils verront toutes les Vertus célestes comparaître avec *crainte et tremblements* devant Jésus, l'homme nu, le condamné de jadis qui parut aux côtés du gouverneur Ponce Pilate ; alors ils verront et se lamenteront, quand *il s'adressera à eux dans sa colère et dans son emportement les effraiera*. » Alors, après avoir parlé du rejet et de la destruction des juifs, de leur anéantissement complet, de leur punition et du dépassement de la Loi d'Israël, le prophète introduit la royauté que le Christ a acquise sur les Nations comme roi et Fils. Il dit au nom du Christ : « Même si les juifs ont comploté pour me détruire par la mort sur la croix comme un simple homme et ont *ourdi de vains complots, moi, le Christ, j'ai été établi roi* par Dieu à travers ma mort, *roi de la Terre sous le ciel*. En effet je régnais déjà comme Dieu, mais, par mon Incarnation, *j'ai été établi roi et Seigneur* par mon Père *sur sa sainte montagne de Sion*. »

Vois comment il associe à chaque fois le Père au Fils, parce qu'il est Dieu ! Ensuite, après avoir évoqué la royauté du Christ par la chair, il dit aussi qu'elle se manifestera *sur sa sainte montagne de Sion* et précise la raison pour laquelle le Père l'a envoyé dans le monde.

βασιλεία αὐτοῦ λέγει καὶ τὸ τίνος χάριν ὁ Πατὴρ αὐτὸν ἐν κόσμῳ ἀπέστειλεν. Φησὶ γάρ· « διαγγέλλων τὸ πρόσταγμα Κυρίου. » Ποῖον πρόσταγμα, δέσποτα; Ἄρα τὸ νομικόν; Ἄρα τὸ τῆς παλαιᾶς; « Οὐδαμῶς· ἀλλ’ ἐκεῖνο τὸ πρόσταγμα Κυρίου τὸ λέγον πρὸς τοὺς μαθητάς· “Πορευθέντες οὖν μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.” Ἴδου τὸ πρόσταγμα Κυρίου τοῦ λέγοντος· “Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα καὶ πίνων μου τὸ αἷμα ἔχει ζωὴν αἰώνιον.” Ἴδου καὶ ἄλλο πρόσταγμα Κυρίου τοῦ εἰπόντος ὅτι· “Ἐὰν μὴ τις γεννηθῆ ἔξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ μὴ εἰσέλθῃ εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.” Ἴδου καὶ τὸ τρίτον πρόσταγμα Κυρίου τοῦ λέγοντος ὅτι· “Ὁ μὴ ὁμολογῶν τὸν Υἱὸν οὐδὲ τὸν Πατέρα ἔχει, ἀλλ’ ἀντίχριστός ἐστι καὶ ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ μένει ἐπ’ αὐτόν.” Καὶ τούτου χάριν λέγει ἑαυτῷ ὁ Χριστός· “ἐπὶ Σιών ὄρος τὸ ἅγιον διαγγέλλων τὸ πρόσταγμα Κυρίου.” »

Εἶτα εἶπες « διαγγέλλων »· εἶπε ἡμῖν ὡς τίς διαγγέλλεις· ὡς δοῦλος; ὡς ἄνθρωπος; ὡς ὑπουργός; ὡς ἀπόστολος; ὡς προφήτης; ὡς διάκονος; Ἐπειδὴ καὶ Μωϋσῆς διήγγελλεν πρόσταγμα Κυρίου, καὶ Ἀαρών, καὶ Δαβὶδ, καὶ Σολομών, καὶ Δανιήλ, καὶ Ἰωνᾶς, καὶ πάντες οἱ προφῆται. « Ἄπαγε τῆς ἀτοπίας » φησίν. « Οὐχ οὕτως γάρ· οὐ προφητικῶς· οὐ μωσαϊκῶς· οὐκ ἀποστολικῶς· οὐ δουλικῶς· ἀλλὰ θεϊκῶς ὡς Υἱὸς καὶ Θεός. » Τίς ὁ μαρτυρῶν τοῦτο, δέσποτα; Τίς ὁ λέγων περὶ τούτου ὅτι Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ; « Οὐκ ἄγγελός ἐστὶ » φησιν « ὁ τοῦτό μοι μαρτυρῶν· οὐ προφήτης· οὐκ ἄνθρωπος· ἀλλ’ αὐτὸς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ καὶ Κύριος εἶπεν πρὸς με ὅτι· “Υἱὸς μου εἶ σύ· σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος· σὺ μόνος· οὐκ ἄλλος οὐδεὶς. Οὐ προφήτης μου εἶ σύ· οὐκ ἀπόστολος· οὐ διάκονος· οὐ δοῦλος· οὐ λειτουργός· οὐ μισθωτός· ἀλλ’ Υἱὸς γνήσιος, καὶ Υἱὸς ὁμοούσιος. Σὺ μόνος ἐμοῦ τοῦ μόνου Πατρὸς καὶ μόνου (Κυρίου) μονογενῆς Υἱός, καὶ συνάναρχος, καὶ συναΐδιος, καὶ ὁμόθερος, καὶ ὁμόδοξος, καὶ ὁμόθεος, καὶ συμπροαιώνιος. Ἐκ γαστρὸς γὰρ πρὸ ἑωσφόρου ἀσωμάτως καὶ ἀρρήτως καὶ ἀτμήτως γεγέννηκά σε κατὰ τὴν θεότητα.” Ὅμως ἐπειδὴ βουλῆσει καὶ εὐδοκίᾳ ἐμὲ τὸν Χριστὸν ἀπέστειλεν εἰς τὸ σῶσαι τὸν κόσμον ὁ Πατὴρ γενόμενον ἀτρέπτως ἄνθρωπον γεννώμενον ἐκ γυναικὸς ἀσπύρωσ, αὐτὸς πάλιν Κύριος εἶπεν πρὸς με· “Υἱὸς μου εἶ σύ· ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε· αἴτησαι παρ’ ἐμοῦ καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχεσίν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς.” »

Λέγει ὁ ἀγνώμων Ἰουδαῖος ὅτι· « Περὶ Σολομῶντος εἶπεν ὁ Θεὸς ὅτι· “Υἱὸς μου εἶ σύ· ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε”· εἰς Σολομῶντα τάχα γὰρ καὶ ὁ ψαλμὸς ἐπιτέγραπται »,

303 Ps 2,7 || 306 Mt 28,19 || 307 Jn 6,54 || 309 Jn 3,5 || 310 1 Jn 2,23 || 1 Jn 2,22 || 311 Jn 3,36 || 323 Ps 2,7 || 325 Ps 110,3 || 329 Ps 2,7-8

330-345 *Dialogica* 2, p. 184

302 εἰς τὸν κόσμον J || 303 διαγγέλλων PbS || 304 λέγων J || 307-308 ὁ — εἰπόντος om. SJ || 308 τις om. Pa || 309 πρόσταγμα : + τοῦ Pa || 311 ἡ om. Pa || μενεῖ Pb || ἑαυτῷ : αὐτῷ Pa || ὁ om. SJ || 311-312 ἐπὶ — Κυρίου om. J || 312 ἅγιον : + αὐτοῦ S || 312-313 διαγγέλλων ... διαγγέλλων : διαγγέλων S || 313 Εἶτα om. Pb || διαγγέλλων ... διαγγέλλων : διαγγέλων S || 314 transp. ὡς ὑπουργός post ὡς διάκονος J || ὡς προφήτης om. Pb || καὶ : + ὁ Pa || διήγγειλε SJ || 317 δολικῶς Pb || καὶ Θεός : Θεοῦ καὶ ὡς Θεός J om. Pa || 317-318 τίς — δέσποτα om. Pa || 318 τούτου : + δέσποτα Pb || 319 φησίν ἐστιν SJ φησιν· ἔστιν Pa || οὐκ ἄνθρωπος om. Pb || 320 εἶπεν : + γὰρ SJ || ὅτι om. PaSJ || μου om. Pa || εἶ om. Pa || 321 οὐκ : καὶ SJ || 324 προαιώνιος Pa σὺ προαιώνιος SJ || 325 ἀσωμάτως — ἀτμήτως om. Pb || 326 τὸ σῶσαι om. Pa || 327 γεννώμενον : γενόμενον PaSJ || 330 ὅτι² om. SJ || 331 εἰς : εἰ SJ || τάχα om. PaJS || καὶ om. SJ

Il dit en effet : « *pour annoncer les instructions du Seigneur.* » Quelles instructions, maître? Celles de la Loi? Celles de l'Ancienne alliance? « Nullement, mais ces *instructions du Seigneur* qui disent aux disciples : “*voyagez et instruisez toutes les Nations en les baptisant au nom du Père et du Fils et de l'Esprit saint.*” Voici l'*instruction* du Seigneur qui dit : “*celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle.*” Voici une autre *instruction du Seigneur* : “*S'il n'est pas né de l'eau et de l'Esprit, nul n'a de chances d'entrer dans le Royaume des Cieux.*” Voici la troisième *instruction du Seigneur* qui dit : “*celui qui ne reconnaît pas le Fils n'a pas non plus le Père : il est antéchrist et la colère de Dieu s'appesantit sur lui.*” C'est pour cela que le Christ dit à son propre sujet : “*sur la sainte montagne de Sion pour annoncer les instructions du Seigneur.*” »

Ainsi tu as dit : « *pour annoncer.* » Dis-nous : qui es-tu pour faire ces annonces? Un esclave? Un homme? Un domestique? Un apôtre? Un prophète? Un serviteur? Car Moïse aussi annonçait *les instructions du Seigneur*, de même qu'Aaron, David, Salomon, Daniel, Jonas et tous les prophètes. « Cesse ces absurdités », dit-il. « Ce n'est pas ainsi que je le fais : ni à la manière d'un prophète, ni de Moïse, ni d'un apôtre, ni d'un esclave, mais d'une manière divine, comme Fils et comme Dieu¹⁷. » Qui en porte témoignage, maître? Qui dit à ce sujet que *tu es le Fils* de Dieu? « Ce n'est pas un ange », dit-il, « qui m'en est témoin, ni un prophète, ni un homme, mais Dieu lui-même, Père et Seigneur, m'a dit : “*Tu es mon fils*; tu es le Christ, Fils du Dieu vivant, toi seul et personne d'autre. Tu n'es pas mon prophète, ni mon apôtre, ni mon serviteur, ni mon esclave, ni mon ministre, ni mon employé, mais mon fils légitime, mon fils d'une même essence. Toi seul es mon Fils unique, à moi l'unique Père et l'unique Seigneur; tu es avec moi sans commencement et co-éternel, tu partages le même trône, la même gloire, la même divinité, et tu fus avec moi avant les temps; car *d'un ventre avant l'aurore je t'ai engendré* incorporellement, indiciblement et indissociablement selon la divinité.” Cependant, lorsque, par volonté délibérée et par bienveillance, le Père m'a envoyé pour sauver le monde, moi, devenu homme sans altération après avoir été engendré d'une femme sans fécondation, le Seigneur en personne m'a dit de nouveau : “*Tu es mon fils*; aujourd'hui je t'ai engendré. Demande-moi, et je te donnerai les Nations en héritage et établirai ton domaine sur les limites de la Terre.” »

Le juif obstiné répond : « Dieu parlait de Salomon quand il a dit : “*Tu es mon fils*; aujourd'hui je t'ai engendré”; de fait, le psaume est sans doute intitulé : “à Salomon¹⁸.” »

17. La leçon de Pb et S, avec la répétition un peu maladroite θεϊκῶς ... Θεός, nous semble expliquer les deux autres, qui pourraient être interprétées comme des essais de correction : J par une expansion, Pa en supprimant la redondance perçue. Ce faisant, nous supposons que le sous-archétype de J et Pa portait la même leçon que Pb. On pourrait envisager que la leçon de Pb soit le résultat d'une haplographie, mais il faudrait alors supposer que celle de Pa reflète l'omission d'un segment plus long qu'un mot et moins qu'une ligne.

18. Le mot τάχα n'est pas certain car il n'est présent que dans Pb; son absence dans l'hyparchétype α paraît pouvoir s'expliquer par une haplographie, à condition de supposer que le mot précédent était écrit Σολομώντα et non Σολομώννα. On pourrait être tenté de comprendre : « le psaume s'applique sans doute à Salomon », mais nous n'avons pas réussi à trouver d'attestations de ἐπιγράφεσθαι εἰς dans le sens de « s'appliquer à » ou « être écrit pour ». Au contraire, on trouvera des parallèles très proches dans Maxime le Confesseur, *Commentaire sur le Ps 59*, dans *Maximi Confessoris Opuscula exegetica duo*, ed. P. Van Deun (CCSG 23), Louvain 1991, p. 3, l. 8 et Procope de Gaza, *Commentaire sur la*

- οὕτως φησίν. Εἶτα, ὡ ἀνόητοι καὶ βραδεῖς τῇ καρδίᾳ, ποῦ ἢ πότε κατὰ Σολομώντος ἐφρύναξαν ἔθνη καὶ λαοὶ καὶ βασιλεῖς καὶ ἄρχοντες συνήχθησαν ἐπὶ τὸ αὐτό; Εἰρήνευσε γὰρ ὁ Θεὸς τῷ Σολομῶντι πάντα τὸν χρόνον τῆς ζωῆς αὐτοῦ καὶ οὐκ ἐπανεστή ἔθνος κατ' αὐτοῦ. Ποῦ δὲ δύναται εἰς Σολομῶντα λέγεσθαι « κατὰ τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ »; Πότε δὲ καὶ ὁ Σολομῶν καὶ ὁ κατοικῶν ἐν οὐρανοῖς καὶ ὁ Κύριος ἐκμυκτηριεῖ αὐτοὺς τοὺς φρυάξαντας κατ' αὐτοῦ; Ποῦ δὲ εἶπεν Κύριος πρὸς Σολομῶντα· « ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε, αἴτησαι παρ' ἐμοῦ καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχεσίν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς· ποιμανεῖς αὐτοὺς ἐν ῥάβδῳ σιδηρᾶ· ὡς σκευὴ κεραμέως συντρίψεις αὐτούς »; Ἐὰν δείξῃ ὁ Ἰουδαῖος ὅτι τῷ Σολομῶντι δέδωκεν ὁ Θεὸς τὰ ἔθνη εἰς τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ καὶ τὴν κατάσχεσιν αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς, καὶ ἐποίμανεν αὐτοὺς ἐν ῥάβδῳ σιδηρᾶ, καὶ ὡς σκευὴ κεραμέως συνέτριπεν αὐτούς, καὶ ἐλάλησεν πρὸς αὐτοὺς ἐν ὀργῇ αὐτοῦ, καὶ ἐν τῷ θυμῷ αὐτοῦ ἐτάραξεν αὐτούς, οὐκ ἔστιν προφήτης Χριστοῦ ἐν τῷ παρόντι ψαλμῷ, ἀλλὰ πλανώμεθα ἡμεῖς κακῶς νοοῦντες τὰς γραφάς. Ἄλλ' οὐ δείξεις ταῦτα ποτέ, ὡ Ἰουδαίε, ἀλλὰ μάτην εἰς Χριστὸν οὐ πιστεύεις· μάτην τὰς γραφάς διαστρέφεις· μάτην κατὰ Χριστοῦ ἐφρύναξας· μάτην τῷ σταυρῷ αὐτὸν προσήλωσας. Οὐ γὰρ ἄνθρωπός ἐστιν ὁ ταῦτα μαρτυρῶν, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Θεὸς καὶ Κύριος εἶπεν πρὸς Χριστὸν καὶ ἐν τῷ Ἰορδάνῃ καὶ ἐν τῷ Θαβορίῳ ὅρει ὅτι· « Σὺ εἶ ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός ἐν ᾧ ἠδύόκησα. » Καὶ ὁ μάρτυς ἐν οὐρανῷ πιστός.
- Διὸ καὶ ἐν ἑτέρῳ ψαλμῷ λέγει ὁ Πατὴρ περὶ τοῦ Υἱοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ ὅτι· « Αὐτὸς ἐπικαλέσεται με· “Πατὴρ μου εἶ σύ, ὁ Θεός μου καὶ ἀντιλήπτωρ τῆς σωτηρίας μου.” » Ἀκούεις οὖν συμφωνίαν εὐαγγελικὴν; Πατέρα ἑαυτοῦ λέγει ὁ Χριστὸς τὸν Πατέρα ὡσαύτως καὶ Θεὸν αὐτοῦ· Πατέρα μὲν αὐτοῦ κατὰ τὴν θεότητα, Θεὸν δὲ αὐτοῦ κατὰ τὴν σάρκα. Διὸ καὶ ἔλεγεν· « ἀναβαίνω πρὸς τὸν Πατέρα μου καὶ Πατέρα ὑμῶν καὶ Θεὸν μου καὶ Θεὸν ὑμῶν. » Ἐπει οὖν αὐτὸς ὁ Θεὸς ἦν ὁ λαλῶν ἐν τῷ νόμῳ καὶ ἐν προφήταις καὶ ἐν εὐαγγελίοις· « Καί » φησιν « αὐτὸς ἐπικαλέσεται με· “Πατὴρ μου εἶ σύ, Θεός μου καὶ ἀντιλήπτωρ τῆς σωτηρίας μου.” Κἀγὼ ὁ Πατὴρ δηλονότι πρωτότοκον θήσομαι αὐτὸν ὑψηλὸν παρὰ τοῖς βασιλευσὶ τῆς γῆς· εἰς τὸν αἰῶνα φυλάξω αὐτῷ τὸ ἔλεός μου, καὶ ἡ διαθήκη μου πιστὴ αὐτῷ· καὶ θήσομαι εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος τὸ σπέρμα αὐτοῦ καὶ τὸν θρόνον αὐτοῦ ὡς τὰς ἡμέρας τοῦ οὐρανοῦ. »

332 Lc 24,25 || 333 Ps 2,1-2 || 336 Ps 2,2 || 337 Ps 2,4 || 340 Ps 2,7-9 || 343 Ps 2,5 || 349 Mc 1,11; Lc 3,22 || Ps 88,38 || 351 Ps 88,27 || 355 Jn 20,17 || 360 Ps 88,27-30

332 οὕτω J || ἢ : οἱ Pa || 334 τῷ σολομῶντι ὁ θεὸς Pb || τῆς ζωῆς om. PaSJ || 335 εἰς : ἡ Pa || 336 ὁ Σολομῶν καὶ : σολομῶν S σολομῶντα J || οὐρανοῖς : + ἐκγελάσεται αὐτοὺς Pa || ὁ² om. SJ || 337 αὐτοὺς om. PaSJ || φρυάξαντα Pb || 340 σκευὴ ... σκευὴ : κεύη S || ἐνδείξει Pa || τῷ om. J || 341 τὰ ἔθνη om. J || τὴν om. SJ || 342 κεύη S || συντρίψει Pa || 342-343 καὶ ἐλάλησεν — ἐτάραξεν αὐτούς om. Pb || 343 πρὸς om. SJ || ταράξει Pa || 344 Χριστοῦ om. Pb || πλανήμεθα Pa || ἡμεῖς : ὑμεῖς ὡ ἰουδαῖοι καὶ J || κακῶς νοοῦντες : καὶ ἀγνωσοῦντες Pa || 345 οὐ δείξεις ταῦτα ὡ ἰουδαίε ποτε PaS οὐδέποτε δύνασαι δείξης ταῦτα ὡ ἰουδαίε J || ἀλλὰ : καὶ J || 346 διαστρέφη Pa || ἐφρύναξες PaSJ || τὸν σταυρὸν αὐτὸν Pa τῷ σταυρῷ αὐτῷ PbSJ || 347 ταῦτα om. Pa || ὁ² om. Pa || 348 πρὸς : + αὐτὸν τὸν J || ἐν om. Pa || Θαμβορίῳ S || 349 εὐδόκησα J || Υἱοῦ om. Pb || Ἰησοῦ om. S || 351 με om. Pb || ὁ om. SJ || 352 οὖν : ὄν Pa || τὸν Πατέρα om. Pa || 353 αὐτοῦ om. Pb || Πατέρα μὲν αὐτοῦ om. SJ || αὐτοῦ² : + καὶ πατέρα S || 355 ὁ om. PaSJ || ὁ λαλῶν : ἔλεον Pa || 356 Καί om. S || με om. Pb || 357 δηλονότι : om. Pb δηλοῖ ὅτι SJ || 360 ὡς : ἕως Pa

Ainsi parle-t-il. Eh bien, hommes stupides et lents à la compréhension! Où et quand *les Nations et les peuples ont-ils grondé et les rois et les chefs se sont-ils rassemblés* contre Salomon? Dieu a accordé la paix à Salomon toute sa vie durant; aucune Nation ne s'est soulevée contre lui! D'autre part, comment l'expression « *contre le Seigneur et contre son Christ* » pourrait-elle s'appliquer à Salomon? Quand Salomon et *celui qui habite les Cieux et le Seigneur tourneront-ils en dérision* ces individus qui gronderaient contre lui? Où le Seigneur a-t-il pu dire à Salomon : « *Aujourd'hui je t'ai engendré. Demande-moi, et je te donnerai les Nations en héritage et établirai ton domaine sur les limites de la Terre; tu les mèneras avec une verge de fer et les broieras comme des vases de potier* »? Si le juif montre que Dieu a donné à Salomon *les Nations en héritage*, qu'il a établi son *domaine sur les limites de la Terre*, qu'il les a menés *d'une verge de fer*, qu'il les a broyés *comme des vases de potier*, qu'il leur a parlé *dans sa colère et dans son impétuosité* les a terrifiés, alors il n'y a pas de prophète qui annonce le Christ dans ce psaume et c'est nous qui nous trompons en interprétant de travers les Écritures. Mais tu ne pourras jamais le démontrer, juif, et c'est en vain que tu refuses de croire au Christ; en vain que tu pervertis les Écritures; en vain que tu as grondé contre le Christ; en vain que tu l'as cloué sur la Croix¹⁹. Ce n'est pas un homme qui en porte témoignage, mais Dieu lui-même, le Seigneur, a dit au Christ tant dans le Jourdain que sur le mont Tabor : « *Tu es mon fils bien-aimé; en toi je me suis complu.* » *Le témoin est dans le Ciel, digne de foi.*

C'est pourquoi, dans un autre psaume, le Père dit au sujet du Fils Jésus-Christ : « *Il m'invoquera ainsi : "tu es mon Père, mon Dieu, le pourvoyeur de mon salut."* » Entends-tu l'accord avec les Évangiles? Le Christ désigne le Père comme son Père en même temps que son Dieu : son Père selon la divinité, son Dieu selon la chair. C'est pourquoi il a dit aussi : « *je monte auprès de mon Père, votre Père, mon Dieu, votre Dieu.* » Donc, puisque c'est le même Dieu qui a parlé dans la Loi, les Prophètes et les Évangiles, il dit : « *Il m'invoquera ainsi : "tu es mon père, mon Dieu et le pourvoyeur de mon salut."* Et moi, le Père, il est clair que *je ferai de lui mon premier-né bien au-dessus des rois de la Terre; je lui conserverai ma compassion pour l'éternité et mon alliance lui sera assurée; j'établirai pour les siècles des siècles sa semence et son trône comme les jours du ciel.* »

Genèse 49, 8, dans Prokop von Gaza, *Der Genesiskommentar : aus den Eclogarum in libros historicos Veteris Testamenti epitome*, übers. von K. Metzler (Die griechischen christlichen Schriftsteller der ersten Jahrhunderte. Neue Folge 22-23), Berlin 2016, p. 435, l. 132-133. Un tel argument est attribué au juif dans Justin Martyr, *Dialogue avec Tryphon*, éd. critique par P. Bobichon (Paradosis 47), Fribourg 2003, 64, 5, p. 358, à propos du Ps 72, qui est effectivement intitulé εἰς Σαλωμών dans la Septante. Il est ici transposé au Ps 2 pour mettre en scène un juif à court d'arguments, forcé de recourir à une supposition sans fondement, ce qu'il reconnaît lui-même à demi-mot en disant « sans doute ».

19. Il semble probable que l'archétype ait porté, à tort, τῷ σπάρῳ αὐτῷ et que Pa ait tenté une correction.

Τί ἄρα καὶ πρὸς ταῦτα πάλιν ὁ ἀχάριστος Ἰσραὴλ ἀποκρίνασθαι δύναται; « Ἐγὼ » φησιν ὁ Θεὸς « *πρωτότοκον θήσομαι αὐτόν* »· ὁ δὲ Σολομῶν οὐκ ἔστι πρωτότοκος, ἀλλ' οὐδὲ ὁ Δαβίδ, ἀλλ' ἔσχατος υἱὸς ὁ Δαβίδ καὶ ὁ Σολομῶν. Ποῦ δὲ εἰς τὸν αἰῶνα ἐφύλαξεν τῷ Σολομῶντι τὸ ἔλεος αὐτοῦ ὁ Θεός; Ποῦ δὲ γέγονεν ἡ *διαθήκη* αὐτοῦ *πιστὴ* 365 *αὐτῷ* παραβάντι τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ καὶ λαβόντι ἐαυτῷ χιλίας γυναῖκας *Αμμανίτιδας* καὶ *Μωαβίτιδας* καὶ *Ἀμορραίας* καὶ *Χαναναίας*; Ποῦ δὲ ἐφυλάχθη ὁ θρόνος Δαβίδ, ἡ τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἢ Σολομῶντος, ἄπτωτος ὡς αἱ ἡμέραι *τοῦ οὐρανοῦ* καὶ ὡς ἡ *σελήνη* *κατηρτισμένη* εἰς τὸν αἰῶνα; Μάτην τοίνυν τὰ περὶ Χριστοῦ λεγόμενα εἰς Δαβίδ καὶ Σολομῶντα παρερμηνεύεις. Πρὸς γὰρ μόνον τὸν ἀληθῆ Υἱὸν καὶ Λόγον αὐτοῦ λέγει Κύριος 370 ὅτι « *Ἐγὼ πρωτότοκον θήσομαι αὐτόν* ». *Πρωτότοκον* κατὰ τὴν θεότητα· *πρωτότοκον* κατὰ τὴν ἐκ παρθένου ἀνθρωπότητα· *πρωτότοκον* ἐκ τῶν νεκρῶν· *πρωτότοκον πάσης κτίσεως*· *πρωτότοκον ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς*.

Καὶ τούτου χάριν λέγει ὁ Χριστὸς ὡς *πρωτότοκος πάσης κτίσεως* καὶ μονογενῆς Υἱὸς τοῦ Πατρὸς ὅτι· « *Κύριος εἶπεν πρὸς με· “Υἱὸς μου εἶ σύ· ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε. Ἐγὼ* 375 *σήμερον* τῇ ἀφράστῳ ἐκ παρθένου γεννήσει *γεγέννηκά σε* διὰ Πνεύματος ἁγίου.” » Εἶτα εἶπε ἡμῖν, δέσποτα, τὴν κατὰ σάρκα σου γέννησιν· εἶπε ἡμῖν καὶ τὸν τρόπον καὶ τίνος χάριν *ἐπὶ τῆς γῆς* ὤφθης καὶ *τοῖς ἀνθρώποις* συνανεστράφης. Ἄρα εἰς τὸ κυρῶσαι τὸν νόμον ἐνηθρώπησας; Ἄρα εἰς τὸ στηρίξαι τὴν συναγωγὴν; Ἄρα εἰς τὸ ἀνακαινίσαι τὸν Ἰσραὴλ; Ἄρα εἰς τὸ ἀνεγείραι τὸν ναόν; Ἄρα εἰς τὸ κηρῦξαι περιτομὴν; Ἄρα διὰ τὰς νομικὰς 380 *θυσίας*; Ἄρα εἰς τὸ ἐπισυνάξαι τὰς δώδεκα φυλάς τοῦ Ἰσραὴλ; « Οὐδαμῶς » φησιν· « ἀλλ' εἰς τὸ ποιῆσαι *διαθήκην καινὴν οὐ κατὰ τὴν διαθήκην* τὴν παλαιὰν καὶ συνάξαι λαὸν νέον καὶ ἐκκλησίαν καινὴν καὶ πίστιν καινὴν καὶ θυσίαν καινὴν καὶ καρδίαν δοῦναι ἀνθρώποις καινὴν καὶ πνεῦμα καινὸν καὶ περιτομὴν καινὴν, ἵνα ἐκκόψω τὴν παλαιὰν περιτομὴν. Οὐ γὰρ βεβαιῶσαι τὸ Ἰουδαϊκὸν ἤλθον Πάσχα, ἀλλὰ καταπαῦσαι· οὐ στηρίξαι τὸν παλαιὸν ναόν, ἀλλὰ *καταλῦσαι*· οὐ στήσαι τὸ βασιλείον τοῦ Ἰσραὴλ, ἀλλὰ μεταστῆσαι· οὐ χρίσαι τῷ Ἰσραὴλ ἱερεῖς, ἀλλ' ἀποχρίσαι· οὐ προσλαβέσθαι τοὺς σταυρώσαντας, ἀλλὰ ἀπολέσαι· οὐ φυλάξαι τὴν ἐν τῷ ναῷ κιβωτόν, ἀλλὰ φαντάσαι· οὐ πῆξαι τὸ θυσιαστήριον, ἀλλὰ ρῆξαι· οὐ στηρίξαι τοῦ ναοῦ τὰ ἅγια τῶν ἁγίων, ἀλλὰ καταπαῦσαι. »

363 1 S 16,11-13; 2 S 12,24 || 366 2 R 11,1 || 368 Ps 88,38 || 371 Col 1,15 || 372 Rm 8,29 || 377 Ba 3,38 || 380 Ps 146,2 || 381 Jr 38,31-32 || 385 Mt 5,15

366-368 *Kephalaia*, n° 15, p. 302

361 πάλιν om. Pb || ἀπεκρίνασθαι Pa || 363 ὁ om. Pa || ἔκαστος Pa || ὁ² om. Pa || 365 λαβόντι ἐαυτῷ nos : λαβόντι σαυτῷ Pb λαβόντος αὐτῷ Pa λαβόντος ἐαυτῷ S λαβόντος ἐαυτοῦ J || 366 καὶ Μωαβίτιδας om. Pa || ὄρθρος PbPa || 367 σολομῶν ἄπτωτος ὡς αἱ Pb σολομῶντος τὸ σῶσαι Pa || τοῦ om. Pb || οὐρανοῦ : ἀνθρώπου Pa || 369 τὸν μόνον Pa || ἀληθῆν Pa || Κύριος : Θεὸς Pa || 370 Πρωτότοκον κατὰ τὴν θεότητα om. Pa || 371 ἐκ — ἀνθρωπότητα : (+ θεότητα exp. J) ἐκ παρθένου ἐνανθρώπησιν JS || 371-372 iter. et exp. πάσης κτίσεως post πρωτότοκον J || 373 πάσης κτίσεως om. PaSJ || Υἱὸς om. Pb || 374 εἶπε κύριος SJ || 374-375 ἐγὼ — σε om. Pa || Ἐγὼ σήμερον om. SJ || 375 γεννήσει τῇ ἐκ παρθένου Pb || γεγέννηκά σε om. SJ || 376 εἶπε : εἶπες PaSJ || εἶπε² : εἶπες SJ || τόπον PbPaS || καί² : + τὸ Pb || 377 κυρῶσαι Pa || 379 ἀναγείραι Pa || κηρῦξαι : + τὴν J || 381 συνάξω J || 382 καινὴν : νέαν SJ || καὶ θυσίαν καινὴν om. Pa || 383 καὶ πνεῦμα καινὸν om. SJ || σὴν J || 384 καταπαῦσαι : κατάρσαι J || 386 χρίσαι S || τῷ : τοῦ J || ἱερεῖ SJ || ἀποχωρίσαι SJ || προλαβέσθαι Pa || τοὺς : + ἐμέ SJ || 387 κιβωτῷ J || φαντάσαι S θανατῶσαι J || 389 καταπαῦσαι : καταλῦσαι Pb

Que pourrait encore répondre Israël l'endurci ? « Moi », dit Dieu, « *je ferai de lui mon premier-né* » ; or Salomon n'est pas un premier-né, pas plus que David : ils sont tous deux les derniers de leur fratrie. De plus, où trouve-t-on que Dieu ait conservé à Salomon sa *compassion pour l'éternité* ? Que son *alliance* lui ait été *assurée*, alors qu'il a transgressé la Loi de Dieu et qu'il a pris²⁰ un millier de femmes *ammanites, moabites, amorréennes* et *cananéennes* ? Où trouve-t-on que le trône²¹ de David ait été conservé intact, ou celui de sa royauté ou de celle de Salomon, *comme les jours du ciel et comme la lune qui se maintient pour l'éternité* ? Vois, c'est en vain que tu attribues faussement à David et à Salomon ce qui a été dit au sujet du Christ. Au sujet de son véritable Fils et Verbe seulement le Seigneur dit : « *je ferai de lui mon premier-né.* » *Premier-né* selon la divinité ; *premier-né* selon l'humanité qu'il a reçue d'une vierge ; *premier-né* revenu d'entre les morts ; *premier-né* de toute la Création ; *premier-né* parmi de nombreux frères !

C'est pour cette raison que le Christ dit, comme *premier-né* de toute la Création et Fils unique du Père : « *Le Seigneur m'a dit : "tu es mon Fils ; aujourd'hui je t'ai engendré."* *Aujourd'hui*, à travers l'engendrement indicible d'une vierge, *je t'ai engendré* par l'Esprit saint. » À présent, maître, parle-nous de ton engendrement selon la chair ; dis-nous aussi comment et pourquoi tu es apparu sur la Terre et t'es mêlé aux hommes. Est-ce pour faire appliquer la Loi que tu t'es incarné ? Est-ce pour consolider la Synagogue ? Est-ce pour restaurer Israël ? Est-ce pour relever le Temple ? Est-ce pour proclamer la circoncision ? Est-ce à cause des sacrifices prescrits par la Loi ? Est-ce pour réunir les douze tribus d'Israël ? « Nullement », dit-il, « *mais pour faire une nouvelle alliance qui n'est pas selon l'alliance ancienne ; pour rassembler un peuple jeune et une Église nouvelle ; pour donner aux hommes une foi nouvelle, un sacrifice nouveau, un cœur nouveau, un esprit nouveau et une circoncision nouvelle, afin d'éradiquer la circoncision ancienne. Ce n'est pas pour renforcer la Pâque juive que je suis venu, mais pour y mettre un terme ; pas pour consolider le Temple ancien, mais pour l'abolir ; pas pour établir le royaume d'Israël, mais pour le transférer ; pas pour oindre des prêtres pour Israël, mais pour leur retirer l'onction ; pas pour prendre auprès de moi les crucificateurs, mais pour les détruire ; pas pour garder l'Arche qui est dans le Temple, mais pour la réduire à une illusion²² ; pas pour planter le Tabernacle, mais pour le briser ; pas pour consolider le Saint des Saints du Temple, mais pour le faire cesser d'exister. »*

20. Le *sigma* dans Pb et α s'explique aisément par une confusion avec un *epsilon*. La réintroduction de celui-ci dans S et J est sans doute le résultat d'une tentative de correction.

21. La leçon fautive $\delta\rho\theta\rho\varsigma$ était probablement déjà dans l'archétype. α' a sans doute corrigé à partir de Ps 88,37.

22. Le plus souvent, le verbe $\phi\alpha\upsilon\tau\acute{\alpha}\zeta\epsilon\upsilon\upsilon$ (à l'actif) signifie « tromper » dans les textes de l'Antiquité tardive. Dans quelques cas, il peut signifier « faire miroiter » (Basile de Séleucie, *Homélies*, PG 85, col. 57, l. 30 ; Maxime le Confesseur, *À Thomas* 5, dans *Maximi Confessoris Ambigua ad Thomam una cum Epistula secunda ad eundem*, ed. B. Janssens [CCSG 48], Turnhout – Leuven 2002, l. 39), d'où peut-être ce sens de « rendre illusoire » que l'on trouve aussi dans Sophrone de Jérusalem, *Homélie sur l'Hypapante*, dans *Sophronii De praesentatione Domini sermo*, ab H. Usenero ed., Bonnae 1889, p. 13, l. 52.

390 « Καὶ τούτου χάριν εἶπεν Κύριος πρὸς με· “Υἱός μου εἶ σύ· ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά
 σε ἐπὶ τῆς γῆς.” Δείκνυσι τῷ κόσμῳ τὸν τρόπον δι’ ὃν ἀπέστειλέν με καὶ φησιν· “*Αἴτησαι*
παρ’ ἐμοῦ καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου καὶ τὴν κατάσχεσίν σου τὰ πέρατα
τῆς γῆς. Αἴτησαι παρ’ ἐμοῦ τοῦ γνησίου σου Πατρὸς ὡς γνήσιος Υἱός· αἴτησαι οὐ
 395 *δουλικῶς, ἀλλ’ ἐξουσιαστικῶς· αἴτησαι οὐ παρακλητικῶς, ἀλλ’ αὐθεντικῶς· αἴτησαι*
οὐχ ὡς ξένος, ἀλλ’ ὡς κληρονόμος· καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, ὅτι πάντα
τὰ ἐμὰ σὰ ἐστίν. Αἴτησαι παρ’ ἐμοῦ κατὰ τὴν φύσιν τῆς ἀνθρωπότητος, χαρίζου δὲ
 400 *πᾶσι καὶ πλούτιζε πάντας κατὰ τὴν φύσιν τῆς θεότητος. Αἴτησαι καὶ δώσω σοι*
ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, ὅτι ὁ Ἰσραὴλ σε ἠθέτησεν. Λαβὲ τὰ ἔθνη ὅτι Ἰσραὴλ σε
ἐσταύρωσεν· λαβὲ τὰ ἔθνη ὅτι Ἰσραὴλ ἡμᾶς ἠγνωμόνησεν θύσας τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ καὶ
τὰς θυγατέρας αὐτοῦ τοῖς δαιμονίοις. Λοιπὸν ἔκβαλε τὴν παιδίσκην συναγωγὴν (καὶ λαβὲ)
τὴν ἐλευθέραν, τῶν ἐθνῶν προσαγωγὴν. Δίωξον τὴν μοιχαλίδα καὶ λαβὲ τὴν σόφρονα
ἐκκλησίαν. Δίωξον τὴν ἀγνώμονα καὶ λαβὲ τὴν σοὶ θεόφρονα. Ἀπόδυσαι τοὺς ἐν Γολγοθᾶ
 405 *σε σήμερον ἀποδύσαντας. Ἐξάγαγε ἀπὸ σοῦ τοὺς ἔξω τῆς Ἱηρουσαλήμ σε ἐξενέγκαντας.*
Θριάμβευσον τοὺς ἐπὶ σταυροῦ σε σήμερον θριαμβεύσαντας. Πίκρανον τοὺς χολὴν σε
βρωματίσαντας. Δρίμυξον τοὺς τὸ ὄξος σε ποτίσαντας. Διάρρηξον τοὺς διαρρήξαντας τοὺς
χιτῶνάς σου. Δέσμησον τοὺς ἀσεβῶς σε δεσμήσαντας. Ῥάπισον τοὺς τὰς σιαγόνας σου
ῤάπισαντας. Σύντριπον τοὺς ὀρῦξαντας τοὺς πόδας σου. Κολάφισον τοὺς τὴν κεφαλὴν
 410 *σου κολαφίσαντας. Κατάσφαξον τοὺς τῆ λόγχῃ σε ἐκκεντήσαντας, τοὺς ἀχαρίστους,*
τοὺς βλασφήμους, τοὺς μιαρῶς, τοὺς ἀγνώμονας. Μηδὲν σοὶ καὶ τῷ μιαρῷ Ἰσραὴλ τῷ
πάντοτε τὸν Θεὸν ἀθετήσαντι, τῷ πάντοτε καλύψαντι καὶ τὸν Θεὸν ἐνυβρίσαντι. Λαβὲ
 415 *τὰ ἔθνη εἰς κληρονομίαν σου ὡς Υἱός μου γνήσιος καὶ τὴν κατάσχεσίν σου τὰ πέρατα*
τῆς γῆς. Δουλεύουσιν γὰρ σοὶ τὰ ἔθνη ἀδόλως· δουλεύουσίν σοι ὡς Θεῷ εὐγνωμόνως·
φυλάξουσιν τὴν πίστιν σου ὀλοψύχως· οὐκ ἀθετήσουσι τὰς πρὸς Θεὸν συνθήκας· οὐ
δουλεύουσιν θεῷ ἄλλοτρίῳ ἀλλὰ κατακυριεύσεις ἀπὸ θαλάσσης ἕως θαλάσσης καὶ
 ἀπὸ ποταμῶν ἕως περάτων τῆς οἰκουμένης. Ἐνώπιόν σου προπεσοῦνται γονυπετοῦντες
 Αἰθίοπες, καὶ βασιλεῖς Θαρσίς καὶ αἱ νῆσοι δῶρά σοι τῷ ἐμῷ Υἱῷ προσοίσουσιν καὶ
 προσκυνήσουσιν αὐτῷ πάντες οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς. Πάντα τὰ ἔθνη δουλεύουσιν αὐτῷ,
 ὅτι ἐρρύσατο πτωχὸν ἐκ δυνάστου καὶ πένητα ᾧ οὐχ ὑπῆρχε βοηθός· φείσεται πτωχοῦ

396 Lc 15,31 || 400 Ps 105,37 || Gn 21,10 || 414 Ps 80,10

390 εἶπεν : + ὁ Pb || Υἱός — σύ om. SJ || 391 καὶ φησιν om. SJ || 393 παρ’ ἐμοῦ om. J || transp. τοῦ — Πατρὸς ante καὶ δώσω J || σου om. PaS || 394 αἴτησαι οὐ παρακλητικῶς, ἀλλ’ αὐθεντικῶς om. Pa || 397 πᾶσι καὶ πλούτιζε om. Pb || 398 ὁ om. PbJ || σε om. Pb || 398-399 λαβὲ — ἐσταύρωσεν om. PbJ || 399 ὅτι : + ὁ Pa || ὠμόνησεν Pa ἀγνωμόνησε J || 400 ἔκβαλε Pa || τὴν om. SJ || παιδίσκην : παιδικὴν Pa || 401 ἐλευθερίαν Pa || τῶν ἐθνῶν om. Pa || 402 σοὶ om. PaSJ || θεόφρονα : σόφρονα SJ || 403 τοὺς : τῆς Pb || τῆς om. Pa || 404 θριάμβευσον S || transp. σήμερον post θριαμβεύσαντας J om. Pa || θριαμβεύσαντας S || σε² : + σήμερον SJ || 405 δρίμυξον — ποτίσαντας om. Pb || δρίμυξον Pa || διάρρηξον — δεσμήσαντας om. SJ || 406 τοὺς τὰς : τὰς τοὺς Pa τοὺς J || 408 τὴν λόγχην J || σε : σου SJ || κεντήσαντας Pa || 409 τοὺς : καὶ SJ || τῷ μιαρῷ : τῶν μιαρῶν Pa || 410 τὸν Θεὸν : (+ τῷ PaJ) θεῷ PaSJ || ἀθετήσαντι : + τῷ πάντοτε ἀσεβήσαντι Pa || τῷ πάντοτε — ἐνυβρίσαντι om. S || τῷ θεῷ J || 411 μου om. S || 412 σοὶ : σου Pa || δουλεύουσίν σοι : δουλεύουσίν Pa || σοι² : σε SJ || 413 φυλάξουσιν Pa || 414 δουλεύουσι S δουλώσωσιν Pa || κατακυριεύσεις PaSJ || 415 ἕως : + τῶν Pa || 416 καὶ : + οἱ Pa || θαρσίς codd. || αἱ om. PaSJ || προσοίσωσι Pa || 417 προσκυνήσουσιν αὐτῷ Pa προσκυνήσουσιν σε Pb || πάντες — αὐτῷ om. S || δουλεύουσιν Pa || 418 φείσεται τε Pa

« C'est pour cela que *le Seigneur m'a dit* : *"tu es mon Fils; aujourd'hui je t'ai engendré sur la Terre."* Il indique au monde la raison pour laquelle il m'a envoyé quand il dit : *"demande-moi, et je te donnerai les Nations en héritage et établirai ton domaine sur les limites de la Terre. Demande-moi, à moi ton Père légitime, comme un Fils légitime; demande non pas comme un serviteur, mais en toute légitimité; demande non comme une suggestion, mais avec autorité; demande non comme un étranger, mais comme un héritier; et je te donnerai les Nations en héritage,* parce que *tout ce qui m'appartient t'appartient. Demande-moi* selon la nature de ton humanité, et accorde des faveurs à tous et fais-les tous prospérer selon la nature de ta divinité. *Demande, et je te donnerai les Nations en héritage,* car Israël t'a repoussé. Prends *les Nations,* car Israël t'a crucifié. Prends *les Nations,* car Israël a perdu tout souci de nous quand il a sacrifié *ses fils et ses filles aux démons.* En outre, *expulse la servante,* la Synagogue, et accueille l'épouse légitime, la venue des Nations. Chasse l'adultère, et accueille l'Église vertueuse. Chasse l'ingrate et prends celle qui est tournée vers toi, vers Dieu. Dépouille ceux qui t'ont dépouillé aujourd'hui au Golgotha. Éloigne de toi ceux qui t'ont conduit hors de Jérusalem. Tourne en dérision ceux qui t'ont tourné en dérision aujourd'hui sur la Croix. Rends amers ceux qui t'ont abreuvé de bile. Sois acide pour ceux qui t'ont donné à boire du vinaigre. Déchire ceux qui ont déchiré tes vêtements. Entrave ceux qui t'ont entravé dans leur impiété. Frappe ceux qui ont frappé tes joues. Broie ceux qui ont percé tes pieds. Gifle ceux qui t'ont giflé à la figure. Massacre ceux qui t'ont transpercé avec la lance, les ingrats, les blasphémateurs, les mauvais, les obstinés. Qu'il n'y ait rien entre toi et l'Israël mauvais, qui a toujours oublié Dieu, a toujours dissimulé et a toujours outragé Dieu. Fais des Nations *ton héritage,* car tu es mon Fils légitime, et *des limites de la Terre ton domaine.* Les Nations te serviront sans arrière-pensées; elles te serviront en tant que Dieu honnêtement; elles te conserveront leur foi de toute leur âme; elles n'oublieront pas leurs devoirs envers Dieu; elles ne serviront pas *un dieu étranger,* mais tu seras souverain *d'une mer à l'autre et des fleuves jusqu'aux limites de l'Univers. Devant toi se jetteront à genoux les Éthiopiens; les rois de Tharsis et les îles te porteront des offrandes, à toi, mon Fils, et tous les rois de la Terre se prosterneront devant lui*²³. *Toutes les Nations le serviront, car il a délivré le mendiant du riche ainsi que le pauvre, qui n'avait personne pour le secourir. Il sera indulgent envers le*

23. Le passage à la troisième personne, induit par la copie de psaume, est confirmé par les phrases suivantes y compris dans Pb. Le maintien de la deuxième personne dans Pb à cet endroit précis constitue sans doute une tentative de correction qui n'a pas été poursuivie.

καὶ πένητος, καὶ ψυχὰς πενήτων σώσει. Ἐκ τόκου καὶ ἐξ ἀδικίας λυτρώσεται τὰς ψυχὰς
 420 αὐτῶν καὶ ἔντιμον τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐνώπιον αὐτοῦ, καὶ ζήσεται καὶ δοθήσεται αὐτῷ ἐκ
 τοῦ χρυσοῦ τῆς Ἀραβίας καὶ προσεύξονται περὶ αὐτοῦ διὰ παντός. Ὅλην τὴν ἡμέραν
 εὐλογήσουσιν αὐτόν. Ἔσται στήριγμα ἐν τῇ γῆ ἐπ' ἄκρων τῶν ὀρέων. Ὑπεραρθήσεται
 ὑπὲρ τὸν Λίβανον ὁ καρπὸς αὐτοῦ καὶ ἐξανθήσουσιν ἐκ πόλεως ὡσεὶ χόρτος τῆς γῆς.
 425 Ἔσται τὸ ὄνομα αὐτοῦ εὐλογημένον εἰς τοὺς αἰῶνας. Πρὸ τοῦ ἡλίου διαμενεῖ τὸ ὄνομα
 αὐτοῦ καὶ ἐνευλογηθήσονται ἐν αὐτῷ πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς. Πάντα τὰ ἔθνη μακαριοῦσί
 σε καὶ ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου ἕως δυσμῶν αἰνετὸν τὸ ὄνομα Κυρίου ἔσται καὶ πάντα τὰ
 ἔθνη κροτήσουσιν χεῖρας.» »

« Διὸ αἰτήσαι ὡς γενόμενος ἄνθρωπος καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου
 καὶ τὴν κατάσχεσίν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς. Ποιμανεῖς γὰρ τὸν λαόν σου ὁ ποιμὴν ὁ
 430 καλὸς ἐν ῥάβδῳ σιδηρᾷ τοῦ σταυροῦ σου καὶ δυνάμει κραταιᾷ· Ἰουδαίους δὲ ὡς σκεύη
 κεραμέως συντριβείς αὐτούς, καὶ δικαίως· ὡς σκεύη μὲν διὰ τὸ σκεῦος τοῦ ὄζου τοῦ ἐν
 Γολγοθᾷ τότε κείμενον ἐξ οὗ σε τὸν Χριστὸν ἐπότισαν κεραμέως δέ, δι' ἐκεῖνον τὸν ἀγρὸν
 τοῦ κεραμέως ὃν ἠγόρασαν τριάκοντα ἀργυρίων πωλήσαντές σε τὸν πλαστουργὸν καὶ
 κεραμέα.» » Διὸ ἐκεῖ ἐν αὐτῷ τῷ ἀγρῷ ἐν αὐτῇ τῇ Σιών ἐν αὐτῷ τῷ τόπῳ ἐκεῖ ὡς σκεύη
 435 κεραμέως Ἰουδαῖοι συνετριβήσαν· ἔνθα Χριστὸν ἔσφαξαν, ἐκεῖ καὶ αὐτοὶ κατεσφάγησαν.
 Μάρτυς τῶν λεγομένων Ἰώσηπος Ἰουδαίων ὁ συγγραφεὺς· μάρτυρες τούτων τὰ κῶλα
 τῶν δέκα καὶ ἑκατὸν μυριάδων τῶν ὑπὸ Τίτου καὶ Οὐεσπεσιανοῦ τῶν Ῥωμαίων βασιλέων
 ἀναιρεθέντων εὐθέως μετὰ τὸ πάθος τοῦ Χριστοῦ εἰς τὸν ἀγρὸν τοῦ κεραμέως. Ἐπεὶ γὰρ
 440 δυσὶ βασιλεῦσι Ῥωμαίων Χριστὸν παρέδωκαν — λέγω δὴ Πιλάτῳ καὶ Ἡρώδῃ —, δυσὶ
 βασιλεῦσι Ῥωμαίων παρεδόθησαν καὶ ἐξέχεαν αἷμα Ἰουδαίων ὡς ὕδωρ ὑπὲρ τοῦ αἵματος
 τοῦ Χριστοῦ. Μάρτυς τούτων ὁ αὐτὸς Ἰώσηπος τὴν ἀνάλωσιν Ἰουδαίων συγγραψάμενος
 καὶ λέγων ὅτι· « Ταῦτα δὲ συνέβη Ἰουδαίοις διὰ τὸ αἷμα Ἰησοῦ τοῦ Ναζωραίου. » Οὕτω
 γὰρ καὶ προσηύξαντο ἡνίκα τῷ Πιλάτῳ αὐτὸν παρέδωκαν λέγοντες· « τὸ αἷμα αὐτοῦ
 445 ἐφ' ἡμᾶς καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ἡμῶν. »

« Ἄλλ' οὐ χάριν τοῦ αἵματος ἢ τοῦ θανάτου αὐτοῦ » φησιν « ἡ ἀνάλωσις Ἰουδαίων,
 καὶ ἡ καταφυγὴ καὶ ἡ καταστροφὴ τοῦ ναοῦ καὶ τῆς Ἱερουσαλήμ γέγονεν. » Τί μοι λέγεις,
 ὦ μιαρὲ καὶ παράνομε; Τί φλυαρεῖς; Τί γλωσσαλγεῖ τὸ ἀκάθαρτόν σου στόμα; Ἐχων
 προφανεῖς τοὺς περὶ τούτου ἐλέγχους καὶ ἐπειδὴ ὀρώ σε κατ' αὐτὴν τὴν ἡμέραν τῆς
 παρασκευῆς τοῦ πάθους τοῦ Χριστοῦ πολλὴν τὴν σχολὴν, πολλὴν τὴν ἀγρυπνίαν, πολλὴν

425 Ps 71,8-17 || 426 Ps 112,3; Mt 1,11 || 427 Na 3,19 || 430 Jn 10,11;14 || 433 Mt 17,7 || 440 Ps 78,3
 || 444 Mt 27,25

422 εὐλογήσουσιν Pa || αὐτῷ J || ἀπ' Pa || 423 χόρτον Pa || 426 μέχρι δεσμῶν S μέχρι δυσμῶν J ||
 ἔσται om. SJ || 428 ἄνθρωπος om. Pa || 429 γὰρ : om. Pa αὐτοὺς εἶ τι J || 430 ἰδαίους J || κεύη SJ ||
 ὡς om. Pa || 431 κεύη S || τὸ σκεῦος : τοὺς σκεῦους S τοῦ σκεύους J || 432 ἐξ οὗ σε : ὄζος Pa || τὸν :
 + δεσπότην SJ || ἐπότισαν : ἐποτίσατε Pa + καὶ θεόν SJ || δέ om. S || 433 πωλήσαντάς Pa || 434 ἐκεῖ
 om. Pb || ἐν³ om. Pa || 435 ἔνθα J ἐν ἴδα Pa || 436 Μάρτυς : μάρτυρες PaSJ + δὲ SJ || ὁ om. PaSJ ||
 συγγραφεὺς Pa || 437 καὶ ἑκατὸν om. SJ || τῶν : τὴν Pa || ἐσπεσιανοῦ Pa || 438 εὐθέως om. SJ || ἐπειδὴ
 PaJ || 439 δυσὶ βασιλεῦσι nos : δύο βασιλεῖς codd. || Χριστὸν om. Pb || 439-440 δυσὶ βασιλεῦς
 Pb δύο βασιλεῖς Pa || 440 ὡς : ὡσεὶ Pb || ὑπὲρ : ἐπὶ Pb || 441 μάρτυρες Pb || ὁ om. Pb || ἀνάλωσιν :
 ἄλωσιν καὶ ἀπώλειαν SJ || 442 δὲ ταῦτα SJ || οὕτως Pb || 443 καὶ om. Pb || προσηύξατο PbS ||
 ταυτὸν Pa || 445-473 post χάριν init. lac. in J usque ad κριτῶν || 445 αὐτοῦ : χριστοῦ PaS || ἄλωσις
 S || 446 καὶ ἡ καταφυγὴ om. Pb || 447 ὦ om. S

mendiant et le pauvre et il sauvera les âmes des pauvres. Il arrachera leurs âmes aux griffes de l'oppression et de l'injustice; son nom sera en honneur devant lui, il vivra, il lui sera donné de l'or d'Arabie et on priera pour lui partout. Tout le jour on chantera ses louanges. Il sera un appui sur la Terre jusqu'aux sommets des montagnes. Son fruit s'élèvera plus haut que le Liban et on fleurira hors des cités comme l'herbe de la Terre. Son nom sera béni pour l'éternité. Son nom restera à la face du soleil et en lui seront bénies toutes les tribus de la Terre. Toutes les Nations te célébreront; du levant au couchant le nom du Seigneur sera loué et toutes les Nations frapperont des mains.» »

« *« Demande donc, maintenant que tu es devenu un homme, et je te donnerai les Nations en héritage et établirai ton domaine sur les limites de la Terre. En effet, tu mèneras ton peuple, bon pasteur, avec la verge de fer de ta Croix et une grande puissance. Quant aux juifs, tu les broieras comme des vases de potier, et à bon droit : comme des vases, à cause du vase de vinaigre qui se trouvait alors au Golgotha, et duquel ils t'ont fait boire, toi le Christ; de potier, à cause de ce champ du potier qu'ils ont acheté pour trente deniers après t'avoir vendu, toi le créateur et potier.»* » C'est pourquoi en cet endroit, dans ce même champ, dans cette même cité de Sion, en ce même lieu, là, les juifs ont été broyés *comme des vases de potier* : là même où ils ont égorgé le Christ, eux aussi ont été massacrés. En est témoin Josèphe, l'historien des juifs; en sont témoins les membres de ces cent dix myriades qui ont été tuées par Titus et Vespasien, les rois des Romains, juste après la mort du Christ, dans *le champ du potier*. Puisqu'ils²⁴ ont livré le Christ à deux rois des Romains (je veux dire Pilate et Hérode), ils furent livrés à deux rois des Romains qui *répandirent le sang des juifs comme de l'eau* pour prix du sang du Christ. En est témoin ce même Josèphe, auteur d'un livre sur la destruction des juifs dans lequel il dit : « ces malheurs arrivèrent aux juifs à cause du sang de Jésus le Nazoréen. » De fait, ils ont eux-mêmes appelé la malédiction²⁵ sur eux en ces termes lorsqu'ils l'ont livré à Pilate : « que son sang soit sur nous et sur nos enfants. »

« Ce n'est pas à cause²⁶ de son sang ou de sa²⁷ mort », dit-il, « que se sont produites la destruction des juifs, la fuite et la chute du Temple et de Jérusalem. » Que me dis-tu, juif mauvais et criminel? Que signifient ces bavardages? Que déblatère ta bouche souillée? Comme je possède des preuves solides à ce sujet, et puisque je vois, en ce jour de la Parascève où l'on commémore la Passion du Christ, que tu fais preuve contre lui d'une grande application, d'une grande diligence et d'une grande furie,

24. L'expression ἐπειδὴ γάρ est nettement plus fréquente que ἐπεὶ γάρ, ce qui explique la faute commune à Pa et à J et dispense de postuler une contamination entre Pb et S.

25. Le fait que le v soit ajouté *supra lineam* dans J accrédite l'idée que l'archétype présentait la forme fautive προσηύξατο et que les leçons de Pa et J résultent de corrections indépendantes les unes des autres.

26. À partir d'ici, il manque à la numérisation de J mise en ligne par la bibliothèque du Congrès les f. 278^v-279^r.

27. Nous faisons l'hypothèse que Χριστοῦ, dans Pa et S, au lieu de αὐτοῦ dans Pb, est une glose. Il nous paraît peu probable qu'Anastase ait mis ce terme dans la bouche d'un juif pour désigner Jésus.

- 450 τὴν μανίαν κατ' αὐτοῦ ἐνδειξάμενον, ἀνάγκη πᾶσα καὶ τῇ αὐτοῦ ἐκκλησίᾳ μακρότερον τὴν σχολὴν καὶ τὴν διήγησιν καὶ τὴν διάλεξιν τῆς σῆς αἰσχύνης καὶ τῶν μιαρῶν σου καμάτων ποιήσασθαι καὶ εἰς ἀνάμνησίν σε ἀγαγεῖν τῶν καλῶν ἀνδραγαθημάτων καὶ τῶν ἀνταποδόσεων ὧν ἐκ τοῦ στραυροῦ οὐ ἐν Γολγοθᾷ ἔπηξας, ἑαυτῷ ἐθησαύρισας. Διὸ νοῦν ἔχε εἰς ταῦτα· κλῖνον τὸ οὖς σου καὶ ἐμοῦ λέγοντος ἄκουσον. Εἰσήλθες ἐν
- 455 Αἰγύπτῳ καὶ προσεκύνησας σὺν Αἰγυπτίοις τοῖς εἰδώλοις Αἰγύπτου, καὶ μετὰ ταῦτα φιλανθρωπίας ἠξιώθης· ἐρρύσατο γὰρ σε ὁ Θεὸς ἐκ δουλείας Φαραῶ καὶ διέρρηξέν σοι τὴν θάλασσαν, ἄρματα δὲ Φαραῶ καὶ τὴν δύναμιν αὐτοῦ ἐπόντισεν· ἐγλύκανέν σοι τὰ πικρὰ ὕδατα· ἐξήλειψε τὸν Ἀμαλήκ· ἔβρεξέν σοι μάννα καὶ ὀρτυγομήτραν. Εἶτα ἦλθες εἰς τὸ Χωρήβ, ἐποίησας μόνον χωνευτὸν καὶ προσεκύνησας τῷ γλυπτῷ λέγων· « οὗτοι οἱ θεοὶ σου Ἰσραὴλ οἱ ἐξαγαγόντες σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου »· καὶ μετὰ ταῦτα πάλιν φιλανθρωπίας ἠξιώθης, γράψαντός σοι τοῦ Θεοῦ δευτέρως πλάκας καὶ ποιήσαντός σοι τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου καὶ τὴν κιβωτὸν τῆς διαθήκης καὶ διὰ στόλου πυρὸς ὀδηγήσαντός σε τὴν νύκτα καὶ διὰ νεφέλης σκέποντός σε τὴν ἡμέραν. Εἶτα παρεπίκρανες τὸν Θεὸν δέκατον, ὡς φησὶν ἡ γραφή, ὁμοίως καὶ τὸν Μωϋσῆν ἐν τῇ παρεμβολῇ· καὶ ἀφέσεως ἔτυχες, καὶ εἰς τὴν γῆν
- 465 τῆς ἐπαγγελίας εἰσελήλυθας στήσαντός σοι τοῦ Θεοῦ τὸν Ἰορδάνην καὶ καταστρέψαντός σοι τὰ τεῖχη Ἰεριχῶ καὶ ὑποτάξαντος βασιλεῖς καὶ τὰς πόλεις αὐτῶν. Πάλιν ὁμοίως καὶ ἠνίκα εἰσήλθες εἰς τὴν γῆν τῶν ἔθνων παρηνόμησας καὶ ἐμίγησεν ἐν τοῖς ἔθνεσι καὶ ἔμαθες τὰ ἔργα αὐτῶν καὶ ἐδούλευσας τοῖς γλυπτοῖς αὐτῶν καὶ ἔθυσας τοὺς υἱοὺς σου καὶ τὰς θυγατέρας σου τοῖς δαιμονίοις καὶ ἐξέχεας αἷμα ἀθῶον, αἷμα υἱῶν σου καὶ θυγατέρων σου, ὧν ἔθυσας τοῖς γλυπτοῖς Χαναάν· καὶ δὴ μετὰ ταῦτα πάντα, οὐκ ἀπόσατό σε ὁ Θεός· οὐ κατέλυσε τὸν νόμον σου· οὐ κατέλυσε τὸ Πάσχα σου· οὐκ ἤρεν ἐκ σοῦ τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου· οὐκ ἐστέρησέν σε τῆς κιβωτοῦ· οὐκ ἔκλασεν τὰς ἐν αὐτῇ τοῦ νόμου πλάκας. Πάλιν παρηνόμησας εἰς τὸ χεῖρον καὶ ἀπέστης ἀπὸ τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸν καιρὸν τῶν κριτῶν· καὶ μετὰ ταῦτα ἔκτισέν σοι ναὸν ὁ Θεός, καὶ ὤφθη σοι ἐν αὐτῷ, καὶ ἔχρισέν σοι βασιλεῖς καὶ ἱερεῖς, καὶ ἠγειρέν σοι προφήτην τὸν Σαμουὴλ, τὸν Δαβὶδ, τὸν Νάθαν. Εἶτα μετὰ τοῦτο παρηνόμησάν σου σχεδὸν πάντες οἱ βασιλεῖς καὶ σὺν αὐτοῖς λαός, καὶ προσεκύνησας

454 Ps 17,6; Ps 45,10; Ps 88,2; Ps 102,2 || 457 Ex 3-14 || 458 Ex 16,22-25 || Ex 17,8-16 || Ex 16 || 460 Ex 32,4 || 463 Ex 34-40 || Nb 14,22 || 464 Nb 14 || 465 Jos 3,14-16 || 466 Jos 6 || Jos 8,12 || 468 Jg 2,11-19 || 470 Ps 105,37-38 || 474 1 R 5,15 – 6,38 || 475 1 S 3 || 1 S 16,1-13 || 2 S 7,1-17

454-493 *Kephalaia*, n° 7, p. 300 || I. 475-493 *Dialogica* 16, p. 198, l. 1-18

450 τὴν μανίαν — πᾶσα : τῇ κατὰ τοῦ ἐν δειξαμένῳ ἀνάγκη, πᾶσα Pa || τὴν αὐτοῦ ἐκκλησίαν S || 451 τὴν³ om. Pa || 452 σε : σου S om. Pb || ἀγαγεῖν nos : ἀγάγει PbS ἄγαγε Pa || 453 τῶν om. Pb || οὐ — ἑαυτῷ : ἐν γολγοθᾷ. ἐπεὶ ἤδη ἑαυτὸν Pa || 454 νοῦν — ταῦτα : νουνεχέστατα S || νοῦν : οὖν Pb || ταῦτα : αὐτὰ Pa || 455 Αἰγύπτῳ — σὺν om. Pb || 456 σε γὰρ Pa || 458 μάννα καὶ om. Pa || 459 τὸ om. Pb || χωνευτὸν : ἑαυτὸν Pa || 460 ἐξαγόντες S || πάλιν om. Pb || 461 σοι : σε PaS || πακός S || σοι² : σε PaS || 462 τὴν om. S || 463 παρεπίκρανας S || 464 ὁμοίως om. Pb || 465 ἐλήλυθας S || στήσαντός σοι : καὶ σχύσαντός σε S || σοι : σε Pa || καὶ om. S || καταστρέψαντός σε S στρέψαντός σε Pa || 467 παρανομῆσας Pa || 468 καὶ ἐδούλευσας — αὐτῶν om. Pa || τοῖς υἱοῖς Pa || 469 τοῖς δαιμονίοις om. Pa || αἷμα ἀθῶον om. S || 470 ἔθυσας : + καὶ S || 471 transp. οὐ κατέλυσε τὸν νόμον σου post Πάσχα σου S || 472 τὰς ἑαυτῇ Pa ἐν αὐτῇ τὰς Pb || 473 εἰς τὸ χεῖρον om. Pb || ἀπὸ τοῦ : ἐκ Pb || post κριτῶν fin. lac. in J || 474 ἑαυτῷ Pa || 475 καὶ ἱερεῖς om. SJ || δαθάν Pa || 476 βασιλεῖς : + τῆς γῆς Pa || 476-477 transp. καὶ προσεκύνησας — δαμάλεις post Βελφεγῶρ S om. J

pour son Église aussi je dois absolument prendre plus de temps, développer le discours qui expose ta honte et tes efforts mauvais, et rappeler à ton souvenir tes beaux exploits et le prix que tu en as retiré grâce à la Croix que tu as plantée sur le Golgotha. Alors, sois attentif! *Incline ton oreille* et écoute mes paroles. Tu te rendis en Égypte et te prosternas avec les Égyptiens devant les idoles du pays, après quoi tu fus jugé digne de clémence : Dieu en effet te libéra des chaînes de Pharaon et sépara pour toi la mer en deux, tandis qu'il engloutissait les chars et l'armée de Pharaon ; il adoucit pour toi les eaux amères ; il réduisit Amalek à néant ; il fit pleuvoir pour toi la manne et les caillies. Puis tu te rendis vers l'Horeb ; tu fabriquas un *veau de métal fondu* et te prosternas devant cette statue en disant : « *Voici tes dieux, Israël, qui t'ont fait sortir de la terre d'Égypte!* » ; après quoi tu fus de nouveau jugé digne de clémence, car Dieu grava pour toi de nouvelles tables et créa pour toi le tabernacle du témoignage et l'Arche d'alliance ; il te guida la nuit grâce à une colonne de feu et te couvrit d'une nuée le jour. Puis tu irritas Dieu *pour la dixième fois*, comme le dit l'Écriture, ainsi que Moïse, dans le camp ; tu obtins le pardon et parvins à la Terre promise, tandis que Dieu arrêta pour toi le cours du Jourdain, renversait pour toi les murailles de Jéricho et te soumettait les rois et leurs cités. Il en fut de même quand tu parvins dans la terre des Nations : tu transgressas la Loi, tu te mêlas aux Nations, tu apprîs leurs coutumes, tu servis leurs statues et tu sacrifias *tes fils et tes filles aux démons et tu répandis du sang innocent, le sang de tes fils et de tes filles, que tu sacrifias aux statues de Canaan*. Pourtant, après tout cela, Dieu ne te rejeta pas ; il n'abolit pas ta Loi ; il n'abolit pas ta Pâque ; il ne te retira pas le tabernacle du témoignage ; il ne te priva pas de l'Arche ; il ne brisa pas les tables de la Loi qui s'y trouvaient. De nouveau, tu commis des crimes pires encore et te détournas de Dieu²⁸ à l'époque des Juges ; après quoi Dieu fit édifier pour toi un temple et t'y apparut ; il oignit pour toi des rois et des prêtres et suscita pour toi des prophètes : Samuel, David et Nathan. Par la suite, presque tous tes rois furent criminels, et le peuple avec eux : tu te prosternas devant les *génisses d'or*,

28. Une recherche sur le *TLG* pour la période entre le IV^e et le VII^e siècle montre que ἀποστήναι se construit généralement soit directement avec un complément au génitif, soit avec ἀπό.

τὰς χρυσᾶς δαμάλεις, καὶ προσεκύνησας τὸ Βῆλ καὶ τὸ Βελφεγῶρ καὶ τὴν μυῖαν θεὸν Ἀκκαρῶν, καὶ κατέσκαψες τὰ τοῦ Θεοῦ θυσιαστήρια, καὶ κατέσφαξας τοὺς τοῦ Θεοῦ προφῆτας, ἔπρισας, ἐλιθοβόλησας. Εἶτα ἐπαίδευσέ σε ὁ Θεὸς πρὸς ὀλίγον παραδούς σε ἐν Βαβυλῶνι, καὶ πάλιν ἐκεῖ παρηνόμησας καὶ τῆ εἰκόνι τῆ χρυσοῦ προσεκύνησας· καὶ μετὰ τοῦτο ἀνεκαλέσατό σε ὁ Θεός, ἀνήγειρέν σοι τὸν ναόν, ἐποίησέν σοι τὸ ἅγιασμα, ἐποίησέν σοι ἱερεῖς καὶ προφῆτας, ἐποίησέν σοι τὴν ἐσχατίαν δόξαν τοῦ ναοῦ σου ὑπὲρ τὴν πρώτην, ἔδωκέ σοι εὐδαιμονίαν, εὐπραγίαν καὶ εἰρήνην ἐπὶ χρόνους τῶν ἑβδομήκοντα ἑβδομάδων τοῦ Δανιήλ, ὀντινῶν πληρωθεισῶν ἐπὶ ἀρχιερέως Ἄννα καὶ Καϊάφα ἡλθες εἰς τὸν Γολγοθᾶ, ἔπρισας ἐκεῖ σταυρὸν καὶ ἐκρέμασας καὶ ἀπέκτεινας ἐν αὐτῷ τὸν Χριστόν — ὡς λέγεις, ἄνθρωπον παράνομον, ἄνθρωπον δαιμόνιον ἔχοντα, ἄνθρωπον ἐν Βεελζεβούλ ἄρχοντα τῶν δαιμονίων ἐκβάλλοντα τὰ δαιμόνια, καὶ τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ καταλύοντα, καὶ Σαμαρείτην ὄντα. Καὶ ἄφ' ἧς τοῦτον ὄν ὀνομάζεις παράνομον ἐν τῷ Κρανίῳ τόπῳ ἐσταύρωσας, ἦρθη σου ἡ πόλις, ἐπαύθη σου τὸ βασίλειον, διεσκορπίσθη σου τὸ ἔθνος, ἐρημώθη σου ὁ ναός, ἐξηλείφθη τὸ Πάσχα, ἐρράγη τὸ θυσιαστήριον, ἀπῆλθεν ἡ σκηνὴ τοῦ μαρτυρίου, ἐκάθη ἡ κιβωτός, ἐξηλείφθησαν αἱ πλάκες, οὐκ ἐφάνη ἡ στάμνος, ἐπαύθησάν σου οἱ προφῆται, ἐπαύθησαν οἱ ἱερεῖς, ἐσβέσθησαν αἱ ἑορταί, ἐσβέσθη σου ἡ λυχνία, ἔπεσεν τὸ ἱλαστήριον.

Φρικτὰ ὄντως καὶ παράδοξα· μᾶλλον δὲ κατάπληκτα πράγματα. Τίς τοιαῦτά ποτε εἶδεν ἢ τίς ἐξ αἰῶνος ἤκουσε; Θύοντος τοῦ Ἰσραὴλ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ καὶ τὰς θυγατέρας αὐτοῦ τοῖς δαιμονίοις καὶ προσκυνῶντος τοῖς λίθοις καὶ τοῖς ξύλοις καὶ σφάξαντος τοὺς δικαίους καὶ τοὺς προφῆτας καὶ κατασκάπτοντος τὰ θυσιαστήρια τοῦ Θεοῦ, καὶ λατρεύοντος τῆ μυῖα καὶ τοῖς μυσεροῖς καὶ τοῖς χοίροις καὶ κυσὶ καὶ ἀλόγοις ἀκαθάρτοις ὡς θεοῖς προσκυνῶντος, οὐκ ἀπόσατο αὐτὸν ὁ Θεός, οὐκ ἀπέρριπεν, οὐ διεσκορπίσεν, ἀλλὰ ναὸν καὶ θυσιαστήριον καὶ ἐπισκιάσεις καὶ προφῆτας καὶ βασιλεῖς καὶ ἀρχιερεῖς καὶ τὴν Σιών καὶ τὴν κιβωτὸν καὶ τὸ ἱλαστήριον καὶ πάντα τὰ ἀγαθὰ αὐτῷ δέδωκε, καὶ τὰ ἔθνη ὑπέταξεν αὐτῷ. Νῦν δέ, ἰδοὺ λοιπὸν ἑπτακοσιοστὸς χρόνος, καὶ οὔτε εἰδώλοις ἐλάτρευεν, οὔτε ζῳδίοις προσεκύνησεν, ἀλλὰ μόνῳ Κυρίῳ τῷ Θεῷ· καὶ οὔτε προφῆτας ἀπέκτεινεν καὶ θυσιαστήρια οὐ κατέσκαψε, καὶ οὔτε υἱὸν αὐτοῦ καὶ θυγατέρα τοῖς

477 1 R 12,28 || Nb 25,3; Ps 105,28 || 478 2 R 1,6;16 || 479 1 R 19,10 || 480 2 Ch 36 || Dn 3,1-7 || 483 Esd 1-5 || 484 Dn 9,25-27 || Lc 3,2 || 502 Ps 46,4

494-523 *Dialogica* 16, p. 198-199, l. 19-41 || 495-505 *Trophées de Damas* II, vi, 8, p. 230, l. 9-14; *Kephalaia*, n° 24, p. 303

477 θεῶν ἀκάρων PBJ θεὸν ἄκαιρον Pa || 478 κατέσφαξες Pb || 479 πρὸ Pa || 480 εἰκόνι : + τῆ εἰκόνι Pa || 482 ἐσχάτην SJ || 483 χρόνοις SJ || 485 γολγοθᾶν SPa || ἐκεῖ : + τὸν Pb || αὐτῷ : + τῷ J || 487 ἄρχοντα nos : ἄρχοντι codd. || ἐκβάλλοντα nos : ἐκβάλλοντι codd. || 488 ἄφεις Pa ἄφ' οὐ SJ || ὄν nos : om. Pa τὸν SJ || ἐν τῷ κρανίῳ τοῦτον Pa καὶ ἐν τῷ κρανίῳ SJ || 488-489 ἐσταύρωσας ἐν τόπῳ κρανίῳ ὄν λέγεις παράνομον χριστόν Pb || 489 παυθῆ Pa || διεσκορπίσεν Pa || ἔθος J || 490 ἐξηλείφθη : ἐξελείφθη S + σου SJ || ἀπῆλθεν : + καὶ SJ || 491 ἐφάνησαν Pa || 492 οἱ ... οἱ om. SJ || αἱ — σου om. Pa || αἱ om. J || 493 ἐπέπεσε SJ || 494 παράνομα J || δὲ : + καὶ J || πόποτε S πόποτα J || 496 σφάξοντος Pa || 497 κατασκάπτοντες Pa || 498 τὴν μυῖαν SJ || ἀλόγοις : + καὶ Pb || 499 ἀπέρριπεν : + αὐτόν Pb || 501 καὶ τὸ ἱλαστήριον om. Pb || τὰ om. Pb || αὐτῶν Pa || 502 αὐτῷ ὑπέταξε SJ αὐτοῦ ὑπέταξεν Pa || εἰδῶλα Pa || 503 ἐλάτρευαν Pa || ζῳδίοις : εἰδώλοις Pb || 504 καὶ ... οὐ : οὔτε SJ || κατέστρεψεν Pb || υἱὸν αὐτοῦ καὶ θυγατέρων SJ || θυγατέρα : + αὐτοῦ Pa

tu te prosternas devant Baal, Belphégor et *la mouche, divinité d'Accaron*; tu renversas les autels de Dieu, tu égorgeas, scias et lapidas les prophètes de Dieu. Dieu te punit en t'envoyant en captivité à Babylone pour quelque temps : là, tu recommenças à commettre des crimes et tu te prosternas devant la statue d'or; après quoi Dieu te rappela, releva pour toi le Temple, fit pour toi le sanctuaire, fit pour toi des prêtres et des prophètes, fit pour toi la gloire ultime de ton Temple dépasser la première et te procura le bonheur, l'aisance et la paix durant les siècles que durèrent les soixante-dix semaines de Daniel. Lorsqu'ils se furent écoulés, *au temps des grands-prêtres Anne et Caïphe*, tu te rendis sur le Golgotha, y plantas une croix, y suspendis le Christ et le tuas (à ce que tu dis, un homme criminel, un homme habité par un démon, un homme qui commandait aux démons et les expulsait au nom de Belzébuth et qui abolissait la Loi de Dieu, un samaritain). Or, du jour où²⁹ tu eus crucifié celui que tu prétends être un criminel au lieu du Crâne³⁰, ta cité te fut enlevée, ta royauté cessa, ta nation fut dispersée, ton Temple fut dévasté, la Pâque fut anéantie, l'autel fut brisé, le tabernacle du témoignage partit, l'Arche brûla, les tables furent anéanties, la cruche ne parut plus, tes prophètes cessèrent d'apparaître, la prêtrise s'interrompit, les fêtes perdirent leur éclat, ton luminaire s'éteignit, le propitiatoire tomba.

Événements vraiment terrifiants et étonnants, stupéfiants même! Qui a jamais vu de pareilles choses ou en a entendu parler *depuis le début des temps*? Alors qu'Israël sacrifiait ses *filis* et ses *filles aux démons*, qu'il se prosternait devant les idoles de pierre et de bois, qu'il égorgeait les justes et les prophètes, qu'il renversait les autels de Dieu, qu'il rendait un culte à la mouche, qu'il se prosternait devant les êtres immondes, les porcs, les chiens et les animaux impurs comme devant des dieux, Dieu ne l'a pas repoussé, il ne l'a pas rejeté, il ne l'a pas dispersé : il lui a donné un temple, un autel, des manifestations de sa présence, des prophètes, des rois, des grands-prêtres, Sion, l'Arche, le propitiatoire et toutes les sortes de biens, et il lui *a soumis* les Nations. À présent, voilà sept cents ans qu'il n'a pas rendu de culte aux idoles; qu'il ne s'est pas prosterné devant des statues, mais seulement devant le Seigneur Dieu; qu'il n'a pas tué de prophètes et n'a pas renversé d'autels, ni n'a sacrifié son fils et sa fille aux démons. Est-ce parce qu'ils se sont prosternés

29. Ἀφ' ἧς est moins fréquent que ἀφ' οὗ, mais c'est la seule leçon qui explique les deux autres. Cette locution conjonctive est en outre attestée dans Anastase le Sinaïte, *Hexaemeron* VIIIb, iv, 2, p. 246, l. 295.

30. Concernant ὄν — ἐσταύρωσας : dans le détail, il nous semble que les leçons de Pb sont les plus à même d'expliquer les variantes présentes dans les autres manuscrits, mais que l'on ne peut guère expliquer l'ordre présenté par Pa et J à partir de Pb. Nous faisons donc l'hypothèse que, dans Pb, un copiste a sauté de τοῦτον à τόφω, s'en est rendu compte et a restitué les segments manquants dans l'ordre inverse.

505 δαιμονίοις ἔθυσεν. Ἄρα διὰ τὸ προσκυνῆσαι αὐτοὺς τοῖς λίθοις καὶ τοῖς ξύλοις καὶ δαίμοσι καὶ εἰδώλοις; « Οὐχ οὕτως » φησὶν, « πάντα γὰρ ἐκεῖνα ποιησάντων αὐτῶν συγγνώμης παρὰ Θεοῦ ἤξιώθησαν· διὸ καὶ εἰδωλολατρούντων αὐτῶν οὐ κατελύθη ὁ νόμος, οὐκ ἐρημώθη τὸ βασίλειον, οὐκ ἐξηλείφθη ὁ ναός, οὐ κατέπαυσαν οἱ προφῆται, οὐκ ἐξέλιπον οἱ ἀρχιερεῖς, οὐκ ἀπῆλθεν ἡ κιβωτός, οὐκ ἐσβέσθη ἡ θυσία, οὐκ ἤργησε τὸ

510 Πάσχα, οὐ παρήλθεν ἡ λατρεία· ἀλλὰ τούτου χάριν παντέρημοι καὶ ἀπαλεσμένοι γέγοναν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι ὄν σὺ ἐπάταξας — τουτέστι τὸν Χριστόν —, Πάτερ, ὄν σὺ ἐκουσίως εἰς τὸ παθεῖν ἀπέστειλας, αὐτοὶ ὡς ἄνθρωπον ψιλὸν καὶ παράνομον με κατεδίωξαν καὶ ἐπὶ τὸ ἄλλος τῶν τραυμάτων μου αὐτοὶ προσέθηκαν, ἀνομίαν ἐπὶ τὴν ἀνομίαν αὐτῶν. Πρόσθε

515 μὴ εἰσελθέτωσαν ἐν δικαιοσύνη σου, ἀλλ' ἐξελθέτωσαν, ὅτι ἔξω τῆς πόλεως ἐξενέγκαντές με ἐσταύρωσαν· ἐξαλειφθήτωσαν ἐκ βίβλου ζώντων κατὰ τὸ τίτλον ὅπερ διὰ Πιλάτου ἔγραψαν, καὶ μετὰ δικαίων μὴ γραφήτωσαν, ὅτι μετὰ ἀδίκων με ληστῶν κατεδίκασαν. » Ἀκούεις τοὺς καμάτους σου, ὦ μοιχαλὶς συναγωγῆ, οὓς τὸ μικρὸν ὄξος καὶ ἡ χολή σοι προσεξένησεν. Καὶ ἀπέρριψεν αὐτὸν ὁ Θεὸς εἰς τέλος· ἐρήμωσεν, διεσκόρπισεν, ἐμίσησε

520 τὴν νομικὴν αὐτοῦ λατρείαν· κατέπαυσε τὸν ναὸν αὐτοῦ εἰς πλήρεις· ἀπόλεσε τὰς ἐορτάς, τὰς θυσίας, τὸ Πάσχα· τοὺς βασιλεῖς αὐτῶν ἐξήλειψε, τοὺς ἱερεῖς, τοὺς προφῆτας, τοὺς δικαίους, τοὺς ποιμένας, τὴν κιβωτόν, τὴν σκηνὴν, καὶ ἀπλῶς οὐδὲν τῶν ἀγαθῶν τῶν προτέρων αὐτοῖς κατέλιπεν.

Τίνος χάριν, εἰπέ μοι; Τίς ἡ αἰτία τῆς κατεχούσης σε τῶν Ἰουδαίων παντελοῦς

525 δυστυχίας καὶ ἐγκαταλείψεως; « Ἐκ τῶν ἀρχαίων » φησὶν « τῶν πατέρων μου τῶν παρανόμων ἐγὼ ἀπολαμβάνω νῦν· εἶπε γὰρ ὁ Θεὸς ἐπάγειν ἁμαρτίας πατέρων ἐπὶ τέκνα. » Ἐπεύσω ὄντως κατὰ τοῦ Θεοῦ καὶ κατὰ τῆς κορυφῆς σου· εἶπεν γὰρ ὁ Θεὸς μετὰ τὸν νόμον διὰ Ἰεζεκιὴλ καὶ Ἰερεμίου τῶν προφητῶν ὅτι· « *Ζῶ ἐγὼ λέγει Κύριος Ἄδωναὶ παντοκράτωρ ὅτι οὐκέτι οὐ μὴ ἐπάξω ἁμαρτίας πατέρων ἐπὶ τέκνα, ὅτι πᾶσαι αἱ ψυχαὶ ἐμαὶ εἰσιν, ἀλλ' ἕκαστος ἐν τῇ ἰδίᾳ ἁμαρτίᾳ ἀποθανεῖται.* » Λοιπὸν εἰπέ ἡμῖν, ὦ Ἰουδαίε·

530 διὰ ποῖαν αἰτίαν σε νῦν ἀπέρριψεν ὁ Θεὸς ὑπὲρ τοὺς ἀσεβεῖς ἐκείνους πατέρας σου τοὺς εἰδωλολάτρας, τοὺς κατασφάζαντας τοὺς τοῦ Θεοῦ προφῆτας; Εἰπέ. Ἄλλ' οἶδα ὅτι οὐ λέγεις· οὐκοῦν ἀνάγκη πᾶσα ἐγὼ εἶπω, μᾶλλον δὲ ἵνα παραγάγω τοὺς σοὺς

515 Ps 68,27-28 || 1 R 20,13 || 517 Ps 68,29 || 527 Ps 7,16 || 528 Ez 18,3 || 529 Ex 20,5; 34,7; Nb 14,18; Dt 5,9 || 530 Ez 18,4 || Jr 38,30

505-519 transp. ἄρα διὰ τὸ προσκυνῆσαι — προσεξένησεν post τοῖς δαιμονίοις (l. 577) SJ || 505 αὐτοὺς : αὐτοῖς PaSJ || τοῖς² om. S || 506 δαιμονίοις J || 507 εἰδωλολατρευόντων Pb || 508 ἤξειλήφθη Pa ἐξελείφθη J || 509 ἐξέλιπον S ἐξέλοιπον J || οὐ κατήλθεν Pa || 510 γεγόνασιν Pb || 511 Πάτερ : + περὶ SJ || 512 ἀπέστησας Pa || με om. J || ἐδίωξαν Pb || 513 αὐτοὶ om. Pb || προσέθηκαν : + πρόσθε SJ || 514 ἔμαυτὸν Pa ἐμέ Pb || Υἱὸν σου om. Pb || ἀπειργάσαντο J || 515 ἀλλ' ἐξελθέτωσαν : ἐξαλειφθήτωσαν SJ + ἐν δικαιοσύνη σου J || 516 ἐσταύρωσαν : + καὶ Pb || κατὰ : διὰ SJ || 517 καὶ — γραφήτωσαν om. Pb || ὅτι : καὶ Pb || transp. με ante κατεδίκασαν J || ληστῶν : + προσήλωσαν καὶ Pb || 518 χολήν S χολή ἦν J || 519 αὐτοὺς Pa || 520 λατρείαν αὐτοῦ Pb || ἀπόλεσαν Pa || 521 ἐξάλειψε S || 525 φησὶν om. Pb || 526 νῦν om. SJ || τῶν πατέρων — ὁ Θεὸς om. J || πατέρων om. Pb || 528 ἰεζεκιὰ Pb || ἐγὼ ζῶ S || transp. Ἄδωναὶ ante λέγει Pa om. SJ || 529 οὐ μὴ om. Pb || ἀπάξω Pa || 530 τῇ ἁμαρτίᾳ τῇ ἰδίᾳ J || ἀποθανέτω PaSJ || ὦ om. SJ || 531 νῦν om. Pb || transp. ἐκείνους post σου Pb || 532 εἶπεν Pa || 533 ὅτι : σε ὅτι οὐ δύνασαι ἀληθεῖ λέγειν καὶ J || ἀνάγκη πᾶσα : ἀνάγκην Pa ἀνάγκην ἦν S ἀνάγκη ἦν ἵνα J || δὲ : τε PaSJ

devant les représentations de pierre et de bois, devant des démons et des idoles? « Non », dit-il, « car après avoir accompli ces actes, ils ont toujours trouvé le pardon auprès de Dieu. C'est pour cette raison que, alors même qu'ils se livraient à l'idolâtrie, la Loi ne fut pas abrogée, le royaume ne fut pas supprimé, le Temple ne fut pas aboli, les prophètes ne cessèrent d'apparaître, les grands-prêtres ne manquèrent pas, l'Arche ne disparut pas, le feu du sacrifice ne fut pas éteint, la Pâque ne tomba pas en déshérence et le culte ne fut pas négligé. Si les juifs furent complètement dévastés et détruits, c'est parce que *celui que toi, tu as frappé* (c'est-à-dire le Christ), Père, moi que tu as envoyé sciemment pour que je souffre, *eux*, comme un simple homme et un criminel *ils m'ont persécuté et ont ajouté à la douleur de mes blessures, iniquité sur leur iniquité. Ajoute l'iniquité de leurs pères à l'iniquité* qu'ils m'ont fait subir, à moi ton Fils³¹, *et qu'ils n'accèdent pas à ta justice*, mais qu'ils en soient exclus, parce qu'ils m'ont conduit *hors de la ville* pour me crucifier. *Qu'ils soient effacés du livre des vivants* en raison de l'inscription qu'ils ont fait écrire par Pilate, *et qu'ils ne soient pas inscrits au rang des justes*, car ils m'ont condamné en compagnie de brigands injustes. » Tu entends, Synagogue adultère, le récit des peines que le peu de vinaigre et la bile t'ont procurées! Alors Dieu l'a rejeté jusqu'à la fin des Temps; il a supprimé, dispersé et pris en haine son culte conforme à la Loi; il a totalement supprimé son Temple; il a fait disparaître les fêtes, les sacrifices, la Pâque; il a anéanti leurs rois, leurs prêtres, leurs prophètes, leurs justes, leurs pasteurs, leur Arche, leur tabernacle, bref : il ne leur a laissé aucun des biens dont ils jouissaient jusque-là.

Pour quelle raison, dis-moi? Quelle est la cause du malheur le plus complet des juifs et de leur abandon qui te frappent? Il dit : « Je paie à présent pour les crimes de mes pères des temps anciens, car Dieu a dit qu'il transférerait les péchés des pères sur les enfants. » Vraiment, tu as menti contre Dieu et contre ta tête : après la révélation de la Loi, Dieu a dit à travers les prophètes Ézéchiel et Jérémie : « *Je vis, dit le Seigneur Adonai Tout-Puissant. Désormais, il ne se pourra plus que je transfère les péchés des pères sur les enfants, car toutes les âmes sont miennes : chacun mourra dans son propre péché.* » Alors dis-nous, juif : pour quelle raison Dieu te rejette-t-il à présent bien plus qu'il n'a rejeté tes pères impies, ces idolâtres qui ont égorgé les prophètes de Dieu? Parle! Mais je sais pourquoi tu ne veux pas le dire : il faut donc que je le dise moi, ou plutôt que je convoque tes

31. La leçon de S et J semble être la plus susceptible d'expliquer les deux autres, mais on peut aussi envisager que (τὸν) Υἱόν σου soit une glose de l'hyparchétype α.

- 535 πάλαι προφήτας διὰ Πνεύματος ἁγίου τοὺς καμάτους τῶν ἔργων σου διηγούμενους καὶ τραγωδοῦντας. Οἶδας ὅτι αἰεὶ κατονειδίξεις Χριστιανούς φανταζόμενος καὶ ὑπεραιρόμενος καὶ λέγων· « Ἐγὼ τὸν Θεὸν τῶν Χριστιανῶν ἐστάυρωσα· ἐγὼ αὐτὸν ἐρράπισα· ἐγὼ αὐτὸν ἐκέντησα· ἐγὼ αὐτὸν ὁ Ἰουδαῖος ἀπέκτεινα, καὶ εἰς ἄνθρωπον κακοῦργον καὶ κατάδικον οἱ Χριστιανοὶ πιστεύουσιν, ὃν ἐγὼ ὄξος καὶ χολὴν ἐν Γολγοθᾷ ἐπότισα. » Ταῦτα αἰεὶ ὀνειδίξεις Χριστιανῶν παῖδας, δεῦρο δὴ οὖν κοινῶς ἐγὼ καὶ σὺ ἐπισκεψάμεθα μήπως τὸ
- 540 μικρὸν ὄξος καὶ ἡ χολὴ ἐκείνη τὴν φοβερὰν σοὶ ταύτην προεξένησε παρὰ Θεοῦ ἀπειλήν καὶ ἐρήμωσιν παντελεῖ. Λέγει γὰρ ὁ Χριστὸς διὰ στόματος τοῦ βασιλέως σου καὶ προφήτου Δαβὶδ πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα καταπροσερχόμενος Ἰουδαίων οὕτως ὅτι· « Ἔδωκαν εἰς τὸ βρῶμα μου χολὴν καὶ εἰς τὴν δίψαν μου ἐπότισάν με ὄξος· γεννηθῆτω ἡ τράπεζα αὐτῶν ἐνώπιον αὐτῶν εἰς παγίδα καὶ εἰς ἀνταπόδωσιν καὶ εἰς σκάνδαλον. »
- 545 Καὶ διὰ τί τὴν τράπεζαν αὐτῶν πρὸ πάντων ἦτοι θυσιαστήριον ὁ Δαβίδ, μᾶλλον δὲ ὁ Θεὸς κατηράσατο; Ναὶ δικαίως· ἐπειδὴ φαγόντος τοῦ Χριστοῦ τὸ Πάσχα μετὰ τῶν μαθητῶν, εὐθέως ἐκράτησαν αὐτόν, καὶ συλλαβόντες ἐδέσμησαν καὶ πρὸς Καϊάφαν ἀπήγαγον. Διὸ λέγει· « σκοτισθήτωσαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν τοῦ μὴ βλέπειν », ὅτι ἐν σκοτίᾳ καὶ νυκτὶ τὸν Χριστὸν ἐξέτασαν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν· καὶ « σκοτισθήτωσαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν τοῦ μὴ βλέπειν », ὅτι καλύψαντες τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ Χριστοῦ οὕτως αὐτὸν ἐρράπιζον. « Σκοτισθήτωσαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν τοῦ μὴ βλέπειν. » Τοῦ μὴ βλέπειν τί; Εἶπέ μοι· καὶ γὰρ τὸν οὐρανὸν βλέπουσιν· τὸν κόσμον βλέπουσιν· τὸν ἥλιον βλέπουσιν· τὰ πάντα βλέπουσιν· καὶ τί λοιπὸν οὐ βλέπουσιν; Καὶ γὰρ Ἡσαΐας φησὶν πρὸς αὐτούς, μᾶλλον δὲ ὁ Θεὸς δι' Ἡσαΐου λέγει πρὸς αὐτούς ὅτι· « Βλέποντες βλέπετε καὶ οὐ μὴ ἴδητε. » Εἶπέ, ὦ παράνομε, τί βλέπετε καὶ οὐ βλέπετε; Βλέπετε ὅτι Χριστὸς τὴν κτίσιν ἐφώτισε, καὶ οὐ βλέπετε· βλέπετε τὰ ἔθνη σωθέντα, καὶ οὐ βλέπετε· βλέπετε τὴν ἐκκλησίαν θάλλουσαν, ἀλλ' οὐ βλέπετε· βλέπετε με ἀγαπηθέντα, σε δὲ τὸν Ἰουδαῖον μισηθέντα ὑπὸ Θεοῦ, ἀλλ' οὐ βλέπετε· βλέπετε ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου μέχρι δυσμῶν τὸν Χριστὸν προσκυνούμενον καὶ οὐ βλέπετε· βλέπετε τὴν παντελεῖ σου ἐρήμωσιν καὶ ἀπόλειαν καὶ
- 560 οὐ βλέπετε δι' ἐκείνην τὴν ἐκ στόματος Θεοῦ γενομένην σοὶ ἀπόφασιν τὴν λέγουσαν· « σκοτισθήτωσαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν τοῦ μὴ βλέπειν, ὅπως βλέποντες βλέψωσι καὶ οὐ μὴ ἴδωσι. » Εἰ δὲ μὴ ταῦτα οὕτως ἔχει, εἰπέ ἡμῖν· τί βλέπων οὐ βλέπετε; Οὐ γὰρ περὶ

544 Ps 68,22-23 || 548 Ps 68,24 || 555 Is 6,9 || 558 Ps 112,3

534 προφήτας πάλαι Pb || τῶν ἔργων om. Pb || διηγούμενος Pb || 535 φανταζόμενους Pa || 535-536 καὶ ὑπεραιρόμενος — ἐστάυρωσα om. Pb || 536 Ἐγὼ om. SJ || τῶν om. SJ || 537 αὐτὸς ἰουδαῖος Pa αὐτὸν ἰδίως SJ || transp. καὶ κατάδικον post πιστεύουσιν Pb || 538 ἐν Γολγοθᾷ om. J || ἐν : + τῷ Pa || αἰεὶ : om. Pb εἰ Pa || 539 ὀνειδίξει SJ || τοὺς χριστιανούς PaSJ || παῖδας om. SJ || οὖν om. Pb || 541 σου om. J || 541-542 σου — Δαβίδ : δαβὶδ τοῦ προφήτου S || 542 καταπροσερχόμενος S καταπροσευχόμενος J || ἰουδαῖος Pb || 543 ὄξος om. Pb || 545 τράπεζα J || πρὸ πάντων om. Pb || ἦτοι : + τὸ SJ || ὁ Δαβίδ, μᾶλλον δὲ om. Pb || 546 ἐκατηράσατο Pa || 549-551 καὶ νυκτὶ — μὴ βλέπειν om. SJ || 551-552 τί ἐν ἐμοί Pb dist. tantum post μοι SJ || 552 καὶ γὰρ τὸν οὐρανὸν βλέπουσιν : om. J + τὴν γῆν βλέπουσιν S || τὸν ἥλιον βλέπουσιν om. PaSJ || 553 καὶ τί — βλέπουσιν om. PbS || 554 λέγων Pb || βλέψατε SJ βλέπωσιν Pb || 555 ἴδωσιν Pb || ὦ om. Pb || καὶ οὐ βλέπετε om. Pb || 556 σφζόμενα SJ || βλέπετε² om. PbPa || 557 ἀλλ' : καὶ SJ || ἐμὲ SJ || ἀγαπηθέντα : + ἀλλ' οὐ βλέπετε· βλέπετε με λίαν ἀγαπηθέντα Pb || 558 ἀλλ' : καὶ PaSJ || ἡλίου om. SJ || μέχρι : ἕως Pa || Χριστὸν : + ὡς θεὸν ἀληθινὸν J || 559 παντελεῖν Pa || ἀπόλειαν καὶ ἐρήμωσιν Pb || 560 ἐκ στόματος : ἐκτὸς τοῦ Pa || γινομένην Pb || 561 βλέποντες : βλέψοντες ante corr. βλέποντες post corr. J βλέπων Pa om. Pb

prophètes d'autrefois pour qu'ils récitent et déplorent, à travers l'Esprit saint, les peines que t'ont values tes actions. Tu es bien placé pour savoir que tu essaies toujours de discréditer les chrétiens en te rengorgeant et en disant avec orgueil : « Moi, j'ai crucifié le Dieu des chrétiens ! Moi, je l'ai frappé ! Moi, je l'ai blessé ! Moi, le juif, je l'ai tué ! Les chrétiens croient en un homme malfaisant et condamné, auquel moi, j'ai donné à boire du vinaigre et de la bile sur le Golgotha ! » Par ces mots tu cherches toujours à discréditer les disciples du christianisme³² : examinons donc ensemble ici même, toi et moi, si le peu de vinaigre et la bile que tu évoques ne t'ont pas procuré cette menace terrible qui vient de Dieu et ta complète dévastation. En effet, le Christ dit à son propre Père par la bouche de ton roi et prophète David en lui demandant justice des juifs³³ : « *Ils m'ont donné de la bile à manger, et pour étancher ma soif ils m'ont fait boire du vinaigre. Que leur table se change devant eux en piège, en châtiment et en signe de péché !* »

Pourquoi leur table avant toute chose, c'est-à-dire leur autel, fut-elle maudite par David, ou plutôt par Dieu ? Oui, bien sûr : parce que, quand le Christ eut partagé le repas de la Pâque avec ses disciples, on s'empara soudainement de lui, on l'entraeva et on le mena devant Caïphe. C'est pourquoi il dit : « *que leurs yeux soient aveuglés pour qu'ils ne voient plus* » : c'est dans l'obscurité de la nuit qu'ils interrogèrent le Christ, la véritable lumière. « *Que leurs yeux soient aveuglés pour qu'ils ne voient plus* », car c'est après avoir couvert les yeux du Christ qu'ils se mirent à le frapper. « *Que leurs yeux soient aveuglés pour qu'ils ne voient plus* » : pour qu'ils ne voient plus quoi ? Dis-le moi ! Ils voient le ciel ; ils voient le monde ; ils voient le soleil ; ils voient toutes choses. Que ne voient-ils donc pas ? Isaïe leur dit en effet, ou plutôt Dieu leur dit à travers Isaïe : « *quand vous verrez, vous verrez, mais vous ne pourrez percevoir.* » Dis-moi, criminel, que vois-tu sans le voir ? Tu vois que le Christ a illuminé la Création, et tu ne le vois pas ; tu vois le salut des Nations, et tu ne le vois pas ; tu vois que l'Église est florissante, mais tu ne le vois pas ; tu vois que je suis aimé de Dieu³⁴, alors que toi, le juif, tu en es haï, mais tu ne le vois pas ; tu vois qu'on se prosterne devant le Christ *du levant jusqu'au couchant*, et tu ne le vois pas ; tu vois ta dévastation complète et ta destruction, et tu ne vois pas à cause de cette malédiction que Dieu a prononcée contre toi : « *que leurs yeux soient aveuglés pour qu'ils ne voient plus*, afin que, lorsqu'ils verront, ils voient, mais qu'ils ne puissent pas percevoir. » S'il n'en est pas ainsi, dis-nous : que vois-tu sans le voir ? Dieu n'a pas

32. Nous avons choisi Χριστιανῶν plutôt que τοὺς Χριστιανούς car cette expression est employée ainsi dans la conclusion de l'homélie.

33. Ni LAMPE, ni LSJ ne connaissent *καταπροσεύχομαι (PbPa) ou *καταπροσέρχομαι (J). Cependant, ce dernier est attesté, dans le même sens et avec la même construction qu'ici, dans Anastase le Sinaïte, *Questions et réponses* (cité n. 12), n° 41, p. 95, l. 37. À l'inverse, nous n'avons pas trouvé d'attestations de *καταπροσεύχομαι dans le TLG.

34. Il est possible que j'ajout dans Pb (ἀλλ' οὐ βλέπεις· βλέπεις με λίαν ἀγαπηθέντα) soit authentique, mais la répétition paraît étrange. Elle a pu être le produit d'un scribe qui aurait écrit ἀλλ' οὐ βλέπεις directement après ἀγαπηθέντα, se serait rendu compte qu'il avait oublié σε δὲ τὸν Ἰουδαῖον μισηθέντα ὑπὸ Θεοῦ et aurait ajouté βλέπεις με λίαν ἀγαπηθέντα pour faire la jonction.

τῶν σωματικῶν ὑμῶν ὀφθαλμῶν, ἀλλὰ τῶν τῆς ψυχῆς εἶπεν ὁ Θεός· « Σκοτισθήτωσαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ τὸν νῶτον αὐτῶν διὰ παντός σύγκαμψον οὐ πρὸς ὀλίγον χρόνον, ἀλλὰ διὰ παντός εἰς δουλείαν σύγκαμψον δι' ἐκείνον τὸν νῶτον ὃν γυμνώσαντες ἐφραγγέλωσαν. »

Εἶτα ἐξῆς φησιν· « Ἐκχεον ἐπ' αὐτοὺς τὴν ὀργὴν σου, ὅτι ἐξέχεαν αἷμα ἀθῶον τῆς πλευρᾶς μου, καὶ ὁ θυμὸς τῆς ὀργῆς σου καταλάβοι αὐτοὺς ἀντὶ τοῦ θυμοῦ ἐκείνου μεθ' οὗ ἔκραζον· “Ἄρον ἄρον σταύρωσον αὐτόν.” Γενηθήτω ἡ ἔπαυλις αὐτῶν τοῦ ναοῦ ἐρημωμένη, ὅτι εἰς τὴν αὐλήν τοῦ ἀρχιερέως ἐκεῖ με ἐξέτασαν. » Φοβεραὶ αἱ ἀποφάσεις αἱ κατὰ σοῦ, ὦ Ἰουδαίε, αἱ ὑπὲρ τοῦ μικροῦ ὄξους ἐκείνου καὶ τῆς χολῆς· φρικταὶ αἱ κατάραι ἐκεῖναι ἅς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐφθέγγετο. Εἰ δὲ λέγεις ὅτι οὐ περὶ τῆς εἰς Χριστὸν παρανομίας ταῦτά σοι ὁ Θεὸς ἐπήγαγεν, ἐρωτήσωμεν πάλιν τὸν αὐτὸν προφήτην. Εἰπέ ἡμῖν, ὦ προφήτα τοῦ Θεοῦ· τίνας ἔνεκεν ταῦτα προφητεύεις Ἰουδαίοις τὰ κακά; Ἄρα διὰ τὰς ἁμαρτίας τῶν πατέρων αὐτῶν; Ἄρα διὰ τὸ αἷμα τῶν προφητῶν ὧν ἀπέκτειναν καὶ τὸ θυσιαστήριον τοῦ Θεοῦ ὃ κατέσκαψαν; Ἄρα διὰ τὸ θῦσαι τοὺς υἱοὺς αὐτῶν καὶ τὰς θυγατέρας αὐτῶν τοῖς δαιμονίοις; Ἄρα διὰ τὸ προσκυνῆσαι αὐτοῖς τοῖς λίθοις καὶ τοῖς ξύλοις καὶ δαίμοσι καὶ εἰδώλοις; « Οὕτως » φησὶν· « πάντα γὰρ ἐκεῖνα ποιησάντων καὶ τὸν Χριστὸν ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤγαγον. » Ὅθεν πάλιν ὁ Θεὸς καὶ διὰ φωνῆς Ἡσαίου τάδε σοι προφητεύει ὑπὲρ τῆς σφαγῆς καὶ τοῦ θανάτου καὶ τῆς ταφῆς τοῦ Χριστοῦ λέγων ὅτι· « δάσω τοὺς πονηροὺς Ἰουδαίους ἀντὶ τῆς ταφῆς αὐτοῦ καὶ τοὺς πλουσίους ἀρχιερεῖς καὶ βασιλεῖς ἀντὶ τοῦ θανάτου αὐτοῦ ὅτι ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. » Ὡστε Θεὸν ἀληθῶς ἐσταύρωσας, καὶ οὐ παράνομον ἄνθρωπον· οὐδεὶς γὰρ ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, εἰ μὴ ὁ Θεός.

Εἰ δὲ οὐκ ἀγανακτεῖς, ἀλλὰ μακροθύμως δέχει, πάλιν ἄκουσον. Ἦλθες σπουδαίως εἰς Γεθσημανεὶ τὴν κοιλάδα τοῦ κλαυθμῶνος ἐν νυκτὶ συλλαβέσθαι τὸν Χριστὸν μετὰ μαχαίρων καὶ ξύλων καὶ λαμπάδων καὶ στρατηγῶν. Ἐκείνη ἡ νύξ ἐσκοτίσέν σου τὴν ψυχὴν ἕως ἄρτι· ἐκείνη ἡ κοιλὰς τοῦ κλαυθμῶνος τὸν αἰώνιον σου κλαυθμὸν προσεξένησεν·

565 Ps 68,24 || 567 Ps 68,25 || 569 Jn 19,15 || 579 Is 53,7 || 583 Is 53,9 || 586 Ps 83,7 || 587 Mt 26,47; Mc 14,43

579-584 *Dialogica* 20, p. 207, l. 9-21

563 ἀλλὰ : + περὶ PaSJ || 564 αὐτῶν : αὐτοῦ Pa || σύγκαμψον ... σύγκαμψον : σύγκαμψον PaSJ || 564-565 οὐ πρὸς — σύγκαμψον om. J || 568 μου : σου SJ || 569 αὐτοῦ S || transp. τοῦ ναοῦ ante αὐτῶν SJ om. Pb || 570 ἐκεῖ : ἐκείνην Pb ἐ ῖ S || ἐξέτασαν : ἐξέταξαν S || 571 ὦ om. Pa || Ἰουδαίε : ἰ.χ..ε S || αἱ : καὶ SJ || 572 ἐκεῖναι om. J || ἐφθέγγετο Pa || οὐ περὶ : ὁ ὑπὲρ Pa || 574 Ἰουδαίοις om. Pb || 575 πατέρων : ἀνθρώπων Pa || 576 τῶν θυσιαστηρίων τοῦ θεοῦ ὧν Pb || ὃ om. Pa || αὐτῶν τοὺς υἱοὺς Pa || 577 αὐτῶν om. Pa || τοῖς om. Pa || 577-578 Ἄρα διὰ τὸ προσκυνῆσαι — ποιησάντων om. SJ || 578 ἐκείνων Pb || καὶ³ : ὅτι SJ || 579 σφαγῆς Pa || ἤγαγες PaSJ || καὶ om. SJ || Ἡσαίου : + τοῦ προφήτου SJ || 580 τὰ δεινὰ σοι προαγορεύει SJ || καὶ τῆς ταφῆς : om. Pb καὶ τῆς σφαγῆς Pa || 581 σφαγῆς Pb || 582 αὐτοῦ om. SJ || ἐποίησαν S || 583 ἀληθινὸν Pb || 584 ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν : ἁμαρτίε eras. 13 litt. ante corr. ἀναμάρτιτος post corr. S || 585 ἴδεν Pa || ὁ .. κάγανακτησας Pa || μακροθύμως Pa || ἦλθε Pa || 586 Γεθσημανεὶ : om. Pb + εἰς SJ || ἐνυκτὶ S || ἱησοῦν Pb || μετὰ : μετὰ Pa || 587 ξύλων καὶ λαμπάδων : λαμπάδων καὶ ξύλων PbJ || στρατηγῶν : στατιωτῶν Pb + καὶ ἑτέρων πολλῶν SJ || ἡ om. Pa || 588 ἄρτι : + καὶ μετὰ ταῦτα αἰωνίως περιπατοῦντες ἐκ τόπου εἰς τόπον καὶ παροικοῦντες ὡς ἀλλότριτοι SJ || κοιλάδα Pb || κλαυθμῶνος : κλαυθμῶνος Pb || σου : σοι Pb || κλαυθμὸν : κλαυθμὸν Pb + καὶ ἀπαράκλητον SJ || προσεξένησεν SJ

parlé pas de vos yeux corporels, mais des yeux de l'âme lorsqu'il a dit : « *Que leurs yeux soient aveuglés pour qu'ils ne voient plus; courbe leur dos pour toujours.* Non pour un temps limité, mais pour toujours *courbe-le* en esclavage à cause de ce dos qu'ils ont mis à nu et flagellé! »

Puis il dit : « *Déverse sur eux ta colère, parce qu'ils ont fait couler le sang innocent de mon flanc! Puisse l'impétuosité de ta colère les saisir à la mesure de l'impétuosité avec laquelle ils criaient : "À mort, à mort! Crucifie-le!" Que leur demeure, le Temple, soit dévastée, car ils m'ont interrogé là, dans le palais du grand-prêtre!* » Terribles sont les malédictions lancées contre toi, juif, pour prix de ce peu de vinaigre et de la bile; terrifiantes sont ces imprécations que l'Esprit saint a proférées. Si tu dis néanmoins que ce n'est pas à cause de ton crime contre le Christ que Dieu t'a envoyé ces malheurs, interrogeons encore le même prophète. Dis-nous, ô prophète de Dieu : pourquoi adresses-tu ces sombres prophéties aux juifs? Est-ce à cause des péchés de leurs pères? Est-ce à cause du sang des prophètes qu'ils ont tués et de l'autel de Dieu qu'ils ont renversé? Est-ce parce qu'ils ont sacrifié leurs fils et leurs filles aux démons? Est-ce parce qu'ils se sont prosternés devant les représentations de pierre et de bois elles-mêmes, devant des démons et des idoles? « Oui », dit-il, « car c'est après avoir accompli tous ces actes qu'ils ont conduit le Christ *comme un mouton à l'abattoir.* » De là vient encore que Dieu t'adresse aussi ces prophéties par la voix d'Isaïe, à propos de l'exécution, de la mort et de la mise au tombeau du Christ : « *je donnerai les méchants juifs contre son tombeau, et les riches grands-prêtres et rois contre sa mort, parce qu'il n'a pas commis de péchés et qu'il ne s'est pas trouvé de ruse dans sa bouche.* » Il en ressort que tu as vraiment crucifié Dieu, et non un homme criminel : personne n'a jamais été exempt de péchés, si ce n'est Dieu seul.

Si tu ne t'empportes pas et que tu reçois mes paroles avec patience, écoute encore. Tu es venu en hâte à Gethsémani, *vallée des larmes*, de nuit, pour arrêter le Christ *avec des glaives et des bâtons*, des flambeaux et des officiers³⁵. Cette nuit a obscurci ton âme jusqu'à aujourd'hui. Cette *vallée des larmes* t'a procuré tes larmes éternelles.

35. La leçon *σπρατηγῶν* est plus cohérente avec le parallèle dressé plus bas.

590 ἐκεῖνα αἱ λαμπάδες ἔσβεσάν σου καὶ τὰς θυσίας καὶ τὰς λαμπάδας καὶ τὴν λυχνίαν· ἐκεῖνα τὰ ξύλα ἐνέπρησάν σου τὸν ναὸν καὶ τὸ θυσιαστήριόν σου κατέκλασαν· ἐκεῖνα αἱ μάχαιραι κατέσφαζάν σου τὸ ἔθνος· κάκεινοι οἱ στρατηγοὶ ἤγαγον τοὺς στρατηγούς Ῥωμαίων κατὰ σοῦ· ἐκεῖνος ὁ κῆπος τοῦ Γολγοθᾶ ἐρήμωσέν σου τὸν ἀμπελῶνα τοῦ νόμου· ἐκεῖνα τὰ δεσμὰ τοῦ Χριστοῦ ἐποίησάν σε δέσμιον εἰς τὸν αἰῶνα. Ὡστε οὐκ ἄνθρωπον ψιλὸν ἐσταύρωσας, οὐδεὶς γὰρ προγινώσκει τὰ μέλλοντα εἰ μὴ μόνος ὁ Θεός.

595 Καὶ ὅτι Θεὸς προγνώστης ὁ Χριστός, πάλιν προθύμως ἄκουσον. Προεῖπεν γὰρ ὑμῖν τοῖς Ἰουδαίοις πρὸ πολλῶν χρόνων τὴν ἐρήμωσιν Ἰηρουσαλήμ, ὅτι· « Ἐλεύσονται οἱ Ῥωμαῖοι καὶ ἀροῦσιν ὑμῶν καὶ τὴν πόλιν καὶ τὸ ἔθνος καὶ τὸ βασίλειον. » Καὶ ἐγένετο ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, ἢ οὐ; Προεῖπεν ταῖς θρηνοῦσαις ὀπισθεν αὐτοῦ γυναιξίν ὡς ἐξήρχετο παθεῖν, ὅτι· « Ἴδου ἐλεύσονται ἡμέραι ἐν αἷς ἐρεῖτε τοῖς ὄρεσιν· “πέσατε καὶ καλύψατε ἡμᾶς.” »

600 Ἐγένονεν ὁ λόγος αὐτοῦ ἐπὶ Τίτου καὶ Οὐεσπεσιανοῦ (κατὰ) Ἰουδαίων καὶ ἔφαγον τὰ τέκνα αὐτῶν οἱ Ἰουδαῖοι τότε ἀπὸ λιμοῦ, ὡς Ἰώσηπος μαρτυρεῖ. Προεῖπεν ὑμῖν ὅτι· « ἀρθήσεται ἀφ’ ὑμῶν ὁ ἀμπελὼν τοῦ Θεοῦ καὶ δοθήσεται ἔθνη ποιοῦντι τοὺς καρποὺς αὐτῆς », τουτέστιν ἡμῖν. Ἦρθη ὁ ἀμπελὼν ὑμῶν ἢ οὐ; Εἶπεν γὰρ περὶ ἡμῶν ὅτι ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν ἐλθεῖν καὶ ἀνακλιθῆναι μετὰ Ἀβραάμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ

605 Ἰακώβ εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, ὑμᾶς δὲ τοὺς υἱοὺς τοῦ νυμφῶνος ἐκβληθῆναι εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον. Ἐγένονεν, εἰπέ μοι, ἢ εἴσοδος τῶν ἐθνῶν καὶ ἡ ἐκβολὴ ὑμῶν, ἢ οὐ; Εἶπεν κηρυχθῆσεσθαι τὸ εὐαγγέλιον αὐτοῦ ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ· ἐκηρύχθη, ἢ οὐ; Μενουῖνε εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτοῦ. Εἶπεν ἡμῖν τοῖς ἔθνεσιν προσφέρειν καὶ

597 Jn 11,48 || 600 Lc 23,27;30 || 603 Mt 21,43 || 604 Mt 8,11 || 605 Mt 9,15; Mc 2,19-20; Lc 5,34-35 || 606 Mt 8,11-12 || 607 Mt 24,14 || 608 Rm 10,18

600-601 *Trophées de Damas* II, vi, 3, p. 230, l. 5-8 || 603-606 Anastase le Sinaïte, *Hexaemeron* IX, iv, 7, p. 334, l. 562-565

589 αἱ ἐκεῖναί Pa || λαμπάδες : + γίνωσκε ἀπειθέστατε ἰσραὴλ SJ || σου : + παραντίκα SJ || καὶ om. Pb || τὰς θυσίας — λυχνίαν : τὴν θυσίαν σου ὁμοίως καὶ τὰς λαμπάδας σου ὡσαύτως καὶ τὴν λυχνίαν σου ἐκείνην τὴν ἄσβεστον ἢ παρὰ κυρίου τοῦ θεοῦ κατεσκευάστον SJ (κατεσκευάστο J) || τὰς λυχνίας Pb || 590 ἐκεῖνα : + δὲ πάλιν SJ || κατέκλασαν : + αἱ Pa κατέσκαψαν ἐκ βῶθρων SJ (βῶθρων J) || 591 κατασφάζαν Pa || τὸ ἔθνος : τὰ ἔθνη καὶ τὸ σὸν ἔθνος S τὰ ἔθνη καὶ τὸ ἔθνος τὸ σὸν εἶτοι τὸ ἔθνος J || κάκεινοι : ἐκεῖνοι PaSJ || στρατηγοὶ : στρατιῶται Pb || στρατηγούς : + τῶν SJ || 592 κατὰ σοῦ : ἐκ ῥώμης ὑπὸ τοῦ καίσαρος καὶ οὐεσπεσιανοῦ καὶ τίτου καὶ τῶν ἐτέρων στρατηγῶν (+ καὶ ἀρχόντων S) τῆς ῥώμης καὶ τῶν περὶ τῆς πόλεως SJ || Γολγοθᾶ : + ὄν τεθέακας SJ || ἀμπελῶνα : + τὸν καλὸν SJ || νόμου : + καὶ οὕτως ἐρευνῶν ἐν ἀκριβεῖα εὐρήσεις ἀκριβῶς ἃ γέγραφα σοι SJ || 593 Χριστοῦ : κυρίου καὶ θεοῦ καὶ σωτῆρος ἡμῶν ἰησοῦ χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ παντοκράτορος καὶ ζωοδότου SJ || σε : + ὁ ἀπειθέστατε ἰουδαῖε SJ || αἰῶνα : + τοῦ αἰῶνος SJ || 593-594 ἀνθρώπῳ ψιλῷ PaSJ || 594 ἐσταύρωσας nos : om. PbPa ἀλλὰ θεῷ προσέκρουσας, καὶ θεῷ ποιητῇ οὐρανοῦ (οὐρανῶ J) τε καὶ γῆς, καὶ θεῷ κριτῇ ζώντων καὶ νεκρῶν, καὶ (+ θεῷ S) προγνώστη καὶ κυρίῳ SJ || γὰρ : + τῶν ἀπ’ αἰῶνος γεγεννημένων SJ || γινώσκει Pb || 595 ὅτι : ὁ Pb || ὁ χριστὸς καὶ προγνώστης J || προσεῖπεν Pa || 597 Καὶ om. PaSJ || 598 Θεοῦ : χριστοῦ SJ || ἢ om. Pa || οὐ; Προεῖπεν : οὐκ εἶπεν Pb || ὀπίσω Pb ἔμπροσθεν S ἔμπροσθεν J || 599 ἐλεύσονται : + αἱ Pa || πέσατε J || 600 ἐπὶ : + τῆς Pa || οὐεσπεσιανοῦ Pa || ἰουδαίου Pa ἢ οὐ; δι’ οὗ SJ || 601 οἱ om. Pa || τότε om. Pb || 602-603 τὸν καρπὸν αὐτοῦ PaSJ || 603 τουτέστιν ἡμῖν : οἶον J || ὑμῖν Pa om. S || Ἦρθη : + ἀφ’ ὑμῶν SJ || ὑμῶν : μου Pa om. SJ || ἡμῶν : ὑμῶν Pa || 604 ἀνατολῶν : + ἡλίου Pb || 605 τοῖς om. J || 606 γέγοναν Pa || εἰπέ μοι : οὖν Pb || ὑμῶν : + ναὶ SJ || 607 κηρυχθήσεται PaSJ || 608 προσφέρειν S

Ces flambeaux ont éteint tes sacrifices, tes flambeaux et ta lampe. Ces bâtons ont incendié ton Temple et brisé ton autel. Ces glaives ont massacré ta Nation. Ces officiers ont dirigé les officiers des Romains contre toi. Ce jardin du Golgotha a dévasté ta vigne de la Loi. Ces entraves du Christ t'ont entravé pour l'éternité. Ce n'est donc pas un simple homme que tu as crucifié³⁶ : personne ne peut prévoir l'avenir, si ce n'est Dieu seul.

Or, sur le fait que le Christ est Dieu prescient, écoute encore attentivement. Il vous a prédit, à vous les juifs, il y a fort longtemps la dévastation de Jérusalem en ces termes : « *les Romains viendront et ils prendront* votre cité, votre *Nation* et votre royaume. » Cette parole de Dieu s'est-elle réalisée ou non ? Il a prédit aux femmes qui pleuraient derrière lui alors qu'il se dirigeait vers sa Passion : « *voici que viendront des jours où vous direz aux montagnes : "tombez, recouvrez-nous."* » Cette parole s'est réalisée contre les juifs à l'époque de Titus et de Vespasien, et alors les juifs ont mangé leurs enfants tant ils avaient faim, comme en témoigne Josèphe. Il vous a prédit : « *la vigne de Dieu vous sera enlevée et sera donnée à une Nation qui produira ses fruits* », c'est-à-dire à nous. Votre vigne vous a-t-elle été enlevée ou non ? Il a dit à notre sujet que nous viendrions *du levant au couchant* pour nous attabler *avec Abraham, Isaac et Jacob* dans le Royaume de Dieu, tandis que vous, *les fils de la chambre nuptiale*, vous serez rejetés *dans la ténèbre extérieure*³⁷. Dis-moi, se sont-ils réalisés, l'entrée des Nations et votre rejet, ou non ? Il a dit que son *évangile* serait annoncé dans le monde entier : a-t-il été annoncé, ou non ? *De fait, sa voix a résonné sur la Terre tout entière!* Il nous a dit, à nous les Nations, que nous offririons et

36. Le terme ἐσταύρωσας n'est présent dans aucun manuscrit. S et J présentent ensuite un passage qui permettrait de ne pas supposer une omission dans l'archétype. Cependant, comme de nombreuses tentatives d'amélioration ou de correction figurent dans ces deux témoins, qui de plus interpolent fortement tout ce développement, nous avons considéré que leur leçon devait être une tentative de restitution.

37. Cet usage de la parabole est assez déroutant, mais il est confirmé par le parallèle avec l'*Hexaemeron*. La mécompréhension de l'expression οἱ υἱοὶ τοῦ νυμφῶνος, à l'origine un hébraïsme signifiant « les amis du marié », n'est pas propre à Anastase. En revanche, celui-ci va à rebours des interprétations habituelles, voire du texte évangélique lui-même, en assimilant les « fils de la chambre nuptiale » non pas aux disciples de Jésus qui n'ont pas lieu de jeûner tant que leur maître est parmi eux, mais aux juifs. Cette interprétation s'appuie manifestement sur l'idée que les juifs constituent une Nation fondée sur l'alliance scellée entre Dieu et les patriarches dont ils descendent, tandis que les chrétiens sont de toutes les Nations. Dans cette typologie, l'époux qui leur est arraché n'est pas le Christ, mais l'élection divine.

610 μεταλαμβάνειν ἀναίμακτον θυσίαν· ἴστατο οὖν ὁ λόγος Χριστοῦ γενόμενος καὶ ἡ θυσία αὐτοῦ ἐν πάσῃ τῇ γῆ, ἢ οὐ; Εἶπεν ὅτι *πύλαι Ἰαίδου* — τουτέστι πάντα τὰ ἔθνη — οὐ κατισχύουσιν οὐδὲ καταλύσουσι τὴν πίστιν τῆς ἐκκλησίας αὐτοῦ· ἔστηκεν ἄπτωτος καὶ ἀκίνητος ἡ ἐκκλησία τῶν Χριστιανῶν καὶ ἡ πίστις, ἢ οὐ;

Μενοῦνγε ἔστηκεν καὶ οὐ σαλευθήσεται. Πόσοι βασιλεῖς, πόσοι κοσμοκράτορες, πόσοι δυνάσται, πόσοι τύραννοι, πόσα ἔθνη, πόσαι γλῶσσαι, πόσοι χειμῶνες, πόσοι διωγμοί, πόσοι διώκται, πόσα κύματα, πόσαι καταιγίδες, πόσαι ἀστραπαί, πόσοι ἄνομοι ἠθέλησαν, ἔσπευσαν, ὠπλίσθησαν, ὠρμησαν, ἠγωνίσαντο, ἐπολέμησαν, κατεδίωξαν, ἐπέιξαν παῦσαι, σβέσαι, καταλύσαι, ἐξαλεῖψαι, ἀπολέσαι τὴν Χριστοῦ ἐκκλησίαν καὶ οὐκ ἴσχυσαν, ἀλλ' ἐξηλείφθησαν, ἀλλὰ κατησχύνθησαν, ἀλλὰ κατηργήθησαν δι' ἐκείνην τὴν φωνὴν Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ τὴν εἰποῦσαν· « *πύλαι Ἰαίδου οὐ κατισχύουσιν αὐτῆς* »; Ὁ Θεὸς γὰρ ἀψευδὴς ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Εἰ δὲ ἀναισχυντεῖς, πάλιν ἄκουσον. Εἶπεν ὅτι· « *Ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται ἕως Ἰωάννου* τοῦ Βαπτιστοῦ λατρεύουσι καὶ οὐ προφητεύουσι. » Γέγονεν ὁ λόγος τοῦ Χριστοῦ, ἢ οὐ; Ἔσχες ἀπὸ τῶν ἡμερῶν Ἰωάννου προφήτην; Οὐδαμῶς. Ἰδέ, οὐ κατελύθη σου ὁ νόμος καὶ ἡ λατρεία καὶ οἱ προφῆται, ἡ θυσία καὶ αἱ ἑορταί, ἀπὸ Χριστοῦ καὶ Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ; Ποῦ νῦν οἱ προφῆταί σου; 625 Ποῦ οἱ δίκαιοι; Ποίους σημειοφόρους ἔχεις; Φοβερός, πάλιν λέγω, ὁ λόγος· ἀσεβειῶν Ἰουδαίων ὁ λαὸς εἶχεν ἐκ τῶν ἀσεβῶν τινὰς προφήτας θαυματουργούς, διορατικούς, σημειοφόρους· καὶ νῦν θεοσεβειῶν οὐκ ἔχει ἄνδρα ἅγιον, οὐκ ἔχει ἄνδρα προβλέποντα, οὐκ ἔχει ὄλως προφητεύοντα, οὐκ ἔχει θεάρεστον, οὐκ ἔχει ὄσιον, οὐκ ἔχει θαυματουργόν. Τίς τοιαῦτα εἰδέν ποτε ἢ ἤκουσεν;

630 Ἄλλ' ὄντως ἡ φωνὴ τοῦ Χριστοῦ φωνὴ τοῦ Θεοῦ καὶ Κυρίου ἐστὶ, καὶ τὸ ῥῆμα Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ μένει ἀσάλευτον εἰς τὸν αἰῶνα· ὅθεν περὶ τοῦ πολυθρυλλήτου σου ἀγιασματος τοῦ ναοῦ ὠρίσε καὶ προεῖπεν ὁ Θεὸς ἀψευδὴς ὅτι· « οὐ μὴ μείνη *λίθος ἐπὶ λίθον ἐπ'* αὐτόν. » Ἄλλ' ἰδοὺ *ἀφίεται ὁ οἶκος ὑμῶν* ἔρημος. Βοᾷ ἡ ἐρήμωσις τοῦ ναοῦ Θεὸν ἀληθῆ εἶναι τὸν Χριστόν, ἢ οὐ; Ἔστηκεν ὁ τόπος ἔρημος, φωλεοὺς ἀλωπέκων καὶ

611 Mt 16,18 || 613 Ps 45,6 || 620 Mt 16,18 || 621 Mt 11,13 || 633 Mt 24,2; Mc 13,2; Lc 21,6 || Mt 23,38

613-620 *Dialogica* 10, p. 192, l. 25-32

609 ἀναίμακτον : + τὴν J || ἴσταται PaSJ || οὖν om. PaSJ || λόγος : + τοῦ J || Χριστοῦ om. Pb || 601 τουτέστιν — ἔθνη om. J || τουτέστιν : + ὅτι Pb || τὰ om. Pa || 611 καταλύουσι Pa || ἔστηκεν : ἰστήκει ἢ Pb ἔστιν Pa || 612 ἢ om. Pb || πίστις : + ναὶ SJ || 613 ἔστηκεν iter. SJ || 614 transp. πόσοι δυνάσται ante πόσοι κοσμοκράτορες Pb || transp. πόσα ἔθνη ante πόσοι τύραννοι Pb || χειμῶνοι Pb || 615 πόσοι διώκται om. SJ || πόσοι σατράπαι SJ || 616 ὠπλίσθησαν, ὠρμησαν om. Pb || ὠπλίσθησαν : ἐπλήσθησαν J || 617 ἐπέιξαν nos : om. Pb ἔπειξαν Pa ἐπιζαν SJ || τὴν : + πανσέβαστον ἁγίαν τοῦ J || 618 ἀλλ' : + ἐκεῖνοι μᾶλλον J || ἐξαλεῖφθησαν PaSJ || ἀλλὰ κατησχύνθησαν, ἀλλὰ : καὶ ἀπώλοντο καὶ J || ἀλλὰ κατησχύνθησαν om. S || ἀλλὰ om. Pb || καταισχύνθησαν Pa || καταργήθησαν Pa || 619 λέγουσαν Pb || 620 Ὁ om. SJ || ἀπαισχυντῆς Pa || 621 λατρεύουσιν Pa λατρεύωσι SJ || οὐ om. SJ || 622 προφητεύουσιν Pa προφητεύωσι SJ || 623 προφήτης Pa || εἰ δὲ SJ || προφήται : + καὶ SJ || 624 αἱ om. PbPaS || νῦν : ἦν Pa || 625 Ποίους : ποῦ ἢ Pa || λέγων ὁ λόγος Pa ὁ λόγος λέγω SJ || 626 ὁ λαὸς ἰουδαίων Pa λαὸς πλήρης (+ ὁ J) ἰουδαίων SJ || ἔχεεν Pa || 627 οὐκ ἔχει ἄνδρα — προβλέποντα om. S || 631 Ἰησοῦ Χριστοῦ om. Pb || σου : + τοῦ Pa || 632 νέου Pa || προσεῖπεν Pa || Θεὸς : + ὁ Pb || ἀψευδῶς S ἀψευδὸς J || ἐπάνω λίθου Pb || 633 ὁ om. Pa || 634 ἀληθεῖ Pb ἀληθεῖν Pa || φωλαιᾶς Pb

partagerions un sacrifice non sanglant : la parole du Christ est-elle confirmée par les faits et son sacrifice a-t-il été institué sur toute la Terre, ou non ? Il a dit que *les portes de l'Hadès* (c'est-à-dire toutes les Nations) *ne dompteraient* ni ne détruiraient la foi de son Église : l'Église et la foi du Christ sont-elles établies, inaltérables et inexpugnables, ou non ?

Oui, son Église est établie, et elle ne sera pas ébranlée. Combien de rois, combien d'empereurs, combien de gouvernants, combien de tyrans, combien de Nations, combien de langues, combien de tempêtes, combien de persécutions, combien de persécuteurs, combien de vagues, combien d'ouragans, combien d'éclairs, combien de criminels ont-ils voulu, se sont-ils empressés, se sont-ils armés, se sont-ils précipités, ont-ils lutté, ont-ils combattu, ont-ils persécuté, se sont-ils hâtés de faire cesser, d'éteindre, d'abolir, d'anéantir, de détruire l'Église du Christ et n'y sont pas parvenus, mais ont été anéantis, humiliés, rendus impuissants à cause de cette parole du Christ Dieu qui dit : « *les portes de l'Hadès ne la dompteront pas* » ? En effet, le Fils de Dieu est le Dieu véridique. Si tu restes impudent, écoute encore. Il a dit : « *la Loi et les prophètes jusqu'à Jean-Baptiste rendront un culte et ne prophétiseront plus* » La parole du Christ s'est-elle réalisée ou non ? As-tu eu un prophète depuis l'époque de Jean ? Non ! Vois, n'ont-ils pas été abolis, ta Loi, ton culte, tes prophètes, ton sacrifice et tes fêtes, depuis l'époque du Christ et de Jean-Baptiste ? Où sont tes prophètes, à présent ? Où sont les justes ? Qui as-tu pour te donner des signes ? Quel discours terrible, je le dis ! Quand le peuple juif était celui des impiétés, il possédait, issus d'une foule d'impies, quelques prophètes qui faisaient des miracles, qui recevaient des visions, qui produisaient des signes ; maintenant qu'il est le peuple des observances, il ne possède aucun homme saint, il ne possède aucun homme prescient, il ne possède absolument aucun prophète, il ne possède personne qui plaise à Dieu, il ne possède aucun dévot, il ne possède personne qui fasse des miracles. Qui a jamais vu ou entendu cela ?

Vraiment, la voix du Christ est la voix du Seigneur Dieu, et la parole du Seigneur Jésus-Christ demeure inébranlable pour l'éternité ! C'est pourquoi, au sujet de ton fameux sanctuaire, le Temple, Dieu a formulé sans mentir cette prédiction : « il est impossible qu'il y reste *Pierre sur Pierre*. » Voici donc que *votre maison a été laissée* dévastée : la dévastation du Temple clame-t-elle que le Christ est Dieu véritable ou non ? Le lieu est-il resté dévasté, abritant des repaires de renards, de serpents et de bêtes sauvages, ou non ?

635 ἔρπετων καὶ θηρίων ἔχων, ἢ οὐ; Μενοῦνγε, κὰν ὑμεῖς Ἰουδαῖοι σιγήσητε, ἀλλ' οἱ λίθοι τοῦ τόπου κεκράζονται, ὅτι· « διὰ τὸ αἷμα Ἰησοῦ τοῦ Ναζωραίου ἐρημώθημεν, καὶ οὐκέτι κτιζόμεθα. »

« Ἀλλ' ἰδοὺ κτίζεται » φησιν. Τί μοι λέγεις, ὦ ἀκάθαρτε καὶ παράνομε; Ὁ ναός σου κτίζεται ἐν Ἱερουσαλήμ; Ὅποῖος ναός; Ὅταν ἴδω σου τὴν κιβωτὸν ἔχοντα ἐν αὐτῷ·
640 ὅταν ἴδω τὴν κιβωτὸν τοῦ μαρτυρίου ἐστῶσαν· ὅταν ἴδω ἐξ οὐρανοῦ τὴν δόξαν ἐν αὐτῷ ἐπισκιάζουσαν· ὅταν ἴδω τὸ πῦρ ἐξ ὕψους κατερχόμενον ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον· ὅταν ἴδω τοὺς ἐκ φυλῆς Ἰούδα βασιλεῖς σου· ὅταν ἴδω τοὺς προφῆτας καὶ ἱερεῖς· ὅταν ἴδω τὴν νεφέλην εἰς τὸ ἱλαστήριον· ὅταν ἴδω τὸ κέρας ἀναβρῦον καὶ χρῖον τὸν ἱερέα καὶ τὸν βασιλέα σου· τότε οἶδα ὅτι ἔχεις ναόν. Ἐπεὶ χωρὶς τούτων πάντων ὅσους ναοὺς
645 κτίσης, στάβλαι καὶ φάτναι ἀλόγων εἰσίν. Ἀλλ' οὐ κτίσεις ποτὲ ναόν· ἀφίεται γὰρ ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος εἰς τὸν αἰῶνα. Εἶπεν ὁ Χριστός· « ἀφίεται »· τουτέστιν εἰς τὸν αἰῶνα οὐκ ἀνίσταται.

Ταῦτα μανθανέτωσαν λαλεῖν Χριστιανῶν παῖδες πρὸς τῶν Ἰουδαίων παῖδας. Ταῦτα τὰ ὅπλα κρατεῖτω ἡ Ἐκκλησία κατὰ τῶν πολεμούντων αὐτήν καὶ τοὺς λογισμοὺς αὐτῶν
650 καθαίρουσα καὶ τὸ φρύαγμα σβεννύουσα καὶ εἰς ἀεὶ λάμπουσα καὶ ἐορτάζουσα χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς καὶ φιλανθρωπία τοῦ παμβασιλέως Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς αἰῶνας τῶν αἰώνων ἀμήν.

636 Lc 19,40 || 641 Nb 14,10 || 1 Ch 21,26 || 643 Lv 16,2

638-644 *Dialogica* 9, p. 189-190, l. 21-35 || 638-647 Anastase le Sinaïte, *Récits utiles à l'âme*, n° 7, p. 225, l. 17-23

635 ἔχων om. S || ὑμεῖς : + οἱ Pb || 636 τοῦ τόπου κράζουσιν SJ κεκράζονται τούτων Pa || ναζωραῖος Pb || οὐκέτι : οὐκ S οὐ J || 637 ἐκτιζόμεθα S || 638 τί λέγετε ὦ ἀκάθαρτοι καὶ παράνομοι SJ || σου : οὐ Pb ὑμῶν SJ || 639 Ἱερουσαλήμ : ἰσραήλ J || ποῖος SJ || σου om. PaSJ || ἐαυτῷ Pa || 639-640 ἔχοντα — κιβωτὸν om. Pb || 640 κιβωτὸν : σκηνὴν J || ἐαυτῷ Pa || 641 ἐξ ὕψους τὸ πῦρ SJ || κατερχόμενον J || 642 σου : ὑμῶν Pa om. SJ || τοὺς προφῆτας ἴδω SJ || ἱερεῖς : + σου Pb || 643 ἀναβρῦοντα Pa || ἱερέαν PaJ || 644 ἴδω J || ναόν : + ὦ παράνομε ἰουδαῖε J dist. post πάντων PaS || Ἐπεὶ χωρὶς : ἐπιχωρεῖς Pa || 646 ὁ om. Pb || 648 τοὺς ἰουδαίων S τοὺς ἐβραίων J || 649 τὰ om. Pa || κρατεῖτω ἡ : κρατεῖ τῶν Pa || αὐτήν : αὐτῇ Pb || 650 σβέννουσα Pa || εἰς om. SJ || 651 παμβασιλέως om. Pa || 652 αὐτῷ om. Pa || δόξα : + τιμὴ S || τὸ om. SJ || σὺν : + τῷ ἀθανάτῳ πατρὶ καὶ SJ || 653 ζωοποιῷ : + σου Pa + αὐτοῦ S || εἰς : + τὰς Pa + τοὺς S + τοὺς σύμπαντας καὶ ἀτελευτήτους J

Même si vous, juifs, vous gardez le silence, du moins *les pierres de ce lieu crieront-elles*³⁸ : « C'est à cause du sang de Jésus le Nazoréen que nous avons été dévastées, et nous ne serons plus jamais érigées! »

« Mais vois, il est en train d'être érigé! », dit-il. Que me dis-tu, être souillé et criminel? Ton temple est en train d'être érigé à Jérusalem? De quel temple parles-tu? Quand je verrai ton Arche disposée à l'intérieur; quand je verrai l'Arche du témoignage dressée; quand je verrai la Gloire étendre son ombre à l'intérieur depuis le Ciel; quand je verrai le feu descendre sur l'autel du haut des cieux; quand je verrai tes rois issus de la tribu de Juda; quand je verrai les prophètes et les prêtres; quand je verrai la nuée sur le propitiatoire; quand je verrai la corne débordante oindre ton prêtre et ton roi : alors je saurai que tu possèdes un temple. Faute de tous ces signes, tous les temples que tu érigeras seront des étables et des auges pour les animaux. Ou plutôt, tu n'érigeras jamais de temple, car *votre maison a été laissée* dévastée pour l'éternité. Le Christ a dit : « *elle a été laissée* »; cela signifie qu'elle ne s'élèvera plus pour l'éternité.

Que les disciples du christianisme apprennent à tenir ces propos aux disciples du judaïsme! Que l'Église sache manier ces armes contre ceux qui la combattent, en expurgeant leurs pensées, en réprimant leurs grondements, en resplendissant pour toujours et en se réjouissant de la charité, la compassion et la bienveillance du Seigneur roi de l'Univers et Dieu, notre sauveur Jésus-Christ, car à lui appartiennent la gloire et la puissance avec le très saint et bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles, amen.

38. La leçon *κεκράζονται* est bien attestée dans la tradition du Nouveau Testament, y compris dans des manuscrits antérieurs au VII^e siècle.

ABSTRACTS/RÉSUMÉS

Clément ADOIR, *Inventer un ancêtre : Génésios et son grand-père Constantin l'Arménien* p. 411

This paper proposes a comprehensive examination of the prosopographic “dossier” of Constantine the Armenian, the grandfather of the chronicler Genesisios. A comparative reading of all testimonies sheds critical light on the elaboration of the different stories composing, for a modern scholar, his biography. Some modern compositions are recomposed on the basis of a better assessment of sources, and a new biography of Constantine emerges. However, this is also a case study of a shaping of family memory by an aristocratic lineage in the first half of the 10th century, serving its reputational and practical goals.

Dmitri AFINOGENOV, Discourse on the exile of the patriarch Nikephoros of Constantinople, who is among the saints, and on the transfer of his precious relic, by *Theophanes the Presbyter* p. 325

This contribution presents a new edition of a text, which, in the editor’s view, was composed in the last months of the patriarchate of Methodius I (843–7) and carries eyewitness impressions of the restoration of icon veneration in 843. The author’s flamboyant rhetoric, which gains clarity in the translation, does not dissimulate his excellent awareness of the events described.

Dmitri AFINOGENOV, *The Story of the emperor Theophilos’ pardon* p. 239

For centuries the Byzantines associated the holiday, celebrated by the Orthodox Church as the Triumph of Orthodoxy, with a seemingly legendary plot—a posthumous absolution accorded to the Iconoclast emperor Theophilos. The new edition of the basic text associated with this holiday brings to light the earthly political conditions and relationships that made possible the restoration of the veneration of icons in 843. Unexpectedly, stories that seem to be figments of folklore or literary fiction turn out to be more real than those that we are accustomed to trusting as history.

Julien ALIQUOT, Komait ABDALLAH & Olivier CALLOT, *Une église de garnison en Syrie Seconde* p. 501

In 2018, archaeological work carried out by the Directorate General of Antiquities and Museums of Syria in the governorate of Ḥamā uncovered the ruins of a Byzantine Christian basilica in the middle of the modern village of ‘Uqayribāt, at the site of an ancient military post named Occariba in the *Notitia Dignitatum*. The floors of this building were paved with mosaics inscribed in Greek and richly decorated. The study of the preserved remains reveals that the building has known two different states and that its pavements were donated by soldiers from the *numerus* of the *equites promoti Illyriciani*, who were stationed on the spot in the first half of the fifth century AD. This article presents the documentation available on this garrison church from the civic territory of Apamea in the province of Syria Secunda. It also builds on the epigraphic evidence to place the site of ‘Uqayribāt back in the history of Syria under the reign of Emperor Theodosius II (408–50 AD).

Theodora ANTONOPOULOU, *Preaching in the Second Iconoclasm: Joseph of Thessalonica and his homily on Lazarus and Palm Sunday (with an edition and translation of the Greek text)* p. 377

Confusion still prevails over the homiletic output of St Joseph the Studite, a significant figure of the Second Iconoclasm, despite some light having been shed on his sermons in the past. The purpose of the present study is twofold: first, to establish definitively the admittedly small corpus of the author's sermons, by further clarifying the issues posed by previous scholarship and examining certain aspects of theirs; and second, to offer the first edition of his last homily that has remained unpublished, the one on Palm Sunday, which contains a virulent attack on contemporary iconoclasts, as do Joseph's other homilies. The critical edition is preceded by an extensive study dealing with the structure, sources, dating, delivery and manuscript tradition of the work, is accompanied by the necessary apparatuses (critical and *fontium*) and an English translation, which will make it accessible to a wider audience.

Marie-France AUZÉPY, René-Claude BONDOUX & Jean-Pierre GRÉLOIS,
Une version originale du Martyre des XLII d'Amorion : BHG 1212 p. 277

The 42 Martyrs of Amorion were high-ranking officers taken prisoner during the capture of Amorion by Caliph al-Mu'tasim on August 12, 838 and then executed by order of Caliph al-Watiq on March 6, 845. The rich hagiographic file devoted to them is an exception in several aspects. The Church of Constantinople, which theoretically refuses to consider soldiers killed in war as martyrs, makes an exception for them and does not hesitate to make them heroes of Christianity and Orthodoxy facing Islam, even though they were iconoclast, since, from their prison, they had not been able to follow the reversal of 843. There are ten versions of martyrdom that we have described and attempted to classify chronologically. *BHG 1212*, which we edit and translate, is the only one that traces a laudatory portrait of the iconoclastic emperor Theophilus. Several other reasons suggest that this text could be written by someone who would have remained faithful to iconoclasm: not a Constantinopolitan but rather a man from the eastern border who remained familiar with the Christian society of the caliphate, who produced a text of good dress, but unorthodox, in the sense taken by this word in the Empire after 843.

Leah DI SEGNI & Denis FEISSEL, *De Tyr à Jérusalem : six inscriptions d'asylie grecques et latines pour des églises de Phénicie et de Palestine (v^e s.) = From Tyre to Jerusalem: six Greek and Latin asyilia inscriptions for churches of Phoenice and Palaestina (6th c.)* p. 547

The right of asylum of the churches, entered since the 5th c. in the imperial legislation, is reflected in the epigraphic documentation of the 6th c., in a different way according to the regions. In Asia Minor and Syria, boundary inscriptions briefly refer to the imperial rescript which confirms the right of a particular sanctuary. In the provinces Phoenice and Palaestina, the rescript itself has sometimes been copied onto the stone. Among the six inscriptions gathered in this dossier, three are in Greek and three in Latin, which testifies to a resurgence of Latin epigraphy in the Near East in the first part of the 6th century. Two new rescripts are published by L. Di Segni, whereas D. Feissel edits the other four with new restorations. Six chapters are ordered from north to south:

I. *Asyilia* of St. Zechariah's Oratory near Tyre (*SEG VIII*, 18). — II. Fragmentary *asyilia* inscription purportedly originating from Western Galilee (by L. Di Segni). — III. A Latin rescript discovered near Tyre (*I.Mus.Beyrouth* 329). — IV. The Latin inscription from Kh. Batya: a rescript of Justinian transmitted by the imperial chancellery (by L. Di Segni). — V. A rescript of Justinian at the Church of the Holy Sepulcher (*CIIP I*, 2, 785). — VI. A Latin rescript supposed to come from Judaea (*CIIP IV*, 2, 3972). Many internal references highlight recurring formulas throughout these documents.

Bastien DUMONT, *Édition de l'Homélie sur la Passion du Christ d'Anastase le Sinaïte* (CPG 7754/BHG 416C) p. 3

This article contains a critical edition of Anastasius of Sinai's *Homilia in passionem Iesu Christi*, otherwise unpublished. Being based on four Greek manuscripts, it provides a basis for discussion while not substituting for Karl-Heinz Uthemann's awaited editio major. This homily was probably written ca. 690 in the Palestinian area. It consists of an explanation of Ps 2 asserting the rejection of the Jews by God as a result of Christ's murder and the election of the Church. In the introduction, we argue that this strong anti-judaic orientation is aimed at restating the subordination of Judaism to Christianity and Christ's divinity, thus compensating for the Chalcedonians' lowering status and responding to contemporary Muslim criticisms towards Christian faith.

Denis FEISSEL, *De la Thrace à l'Asie : deux voyages de Théodose II en 443* p. 529

Novel XXIII of Theodosius II, dated from Aphrodisias on May 22, 443, especially mentions the restoration of the city walls and other buildings of Heraclea. Contrary to common opinion, these are not cities of Asia Minor, but two homonymous cities of the province of Europe, Heraclea-Perinthus and Aphrodisias. The emperor had made a vow to come to Heraclea, probably on the occasion of the feast of Saint Glyceria, celebrated on May 13. He then proceeded to Aphrodisias, presumably to inspect the nearby fortifications of the Chersonesian Peninsula, fearing an imminent invasion by the Huns. The following summer, the Chronicles record a journey of Theodosius in Asia and his return to Constantinople on August 27, 443. A new imperial rescript discovered at Ephesus, here restored from its Latin and Greek fragments, appears to be linked to the passage of the emperor in the city. The vocabulary of the inscribed fragments in any case largely agrees with that of contemporary Novels.

Lev LUKHOVITSKIY, *Speaking as an Iconoclast: another's voice in 9th-century hagiography* p. 359

The article explores the phenomenon of "another's speech" in ninth-century hagiography taking as a starting point the discrepancies between the languages of the two opposing parties in the iconoclast controversy. Three texts are taken into consideration: the *Life of Stephen the Younger*, the *Life of the Patriarch Nikephoros*, and the *Life of Michael the Synkellos*. The analysis shows that *with most verisimilitude* the iconoclast language is reproduced in the source most remote chronologically from the events it reports, whereas the highest degree of distortion is characteristic of the earliest one.

Lev LUKHOVITSKIY & Olga VARDAZARYAN, *The Letter to the Armenians of Germanos, patriarch of Constantinople* p. 65

The article offers the first commented English translation of the *Letter to the Armenians* (CPG 8001) by Germanos, Patriarch of Constantinople (715–30). The *Letter* is extant only in an early Armenian translation and until now was accessible to non-Armenologists in an incomplete and unreliable 19th-century Latin translation. The new translation is accompanied by an introduction, which briefly discusses the polemical program of the *Letter*, its composition, date, intended addressee, conciliar and Patristic background, theological vocabulary, and method of argumentation. A comparison with another treatise attributed to Germanos, *On Councils and Heresies*, allows to discern a strong personal note in the discussion of Monothelitism in the final chapters of the *Letter*. The goal of this section was to dissociate the idea of a church union with the Armenians from negative associations it could have had after Bardanes Philippikos' attempt of Monothelite restoration (712) and reinstate Germanos' reputation as an uncompromising Dyothelite.

Federico MONTINARO, *Photius and the liquidation of Iconoclasm: a reappraisal* p. 345

This contribution reexamines the survival of the Iconoclast issue following the official victory of the Iconophile party in 843. Iconoclasm was surely eradicated, but as late as 870 the Constantinopolitan patriarchate condemned the Iconoclasts time and again. Today's consensus convicts Photius (858–67 and 878–86) of having lent the question undue prominence out of political opportunism in the fight against his contender to the patriarchal throne, Ignatius (847–58 and 867–78), which led to the so-called “Photian schism.” This view must be nuanced, by enlarging the perspective so as to include overlooked aspects of conciliar and political history, and Photius must yet again be rehabilitated.

Stéphanos PETALAS, *Du nouveau sur la tradition manuscrite de la chronique du Pseudo-Syméon* p. 483

Our knowledge of the manuscript tradition of the chronicle of Pseudo-Symeon has long been limited to the codex *Parisinus* gr. 1712 (12th c.) and to its suspected apograph *Scorialensis* Y.I.4 (16th c.). This study produces the definitive proof of this relation between the two manuscripts. In his recent edition of the chronicle of George Kedrenos (2016), Luigi Tartaglia pointed out another, partial copy of the text of Pseudo-Symeon in the codex *Vaticanus* gr. 697 (14th c.). Two more partial copies are revealed in this study: *Valllicelanus* F9 (16th c.) copied by John Seviros Lacedemonios and *Bononensis* 3628 (16th c.), probably copied by Adrianos Spairas. The *in situ* examination of all manuscripts reveals a series of peculiar textual omissions and suggests, for the oldest manuscripts, a common model copied in the 11th c., not long after the chronicle's creation in the late 10th c. The relations between the manuscripts are resumed in a *stemma codicum*.

Vivien PRIGENT, *Retour sur l'origine et la nature des thèmes byzantins* p. 105

The current consensus on the origin and nature of the famous Byzantine θέματα stresses the anachronistic usage of the *terminus technicus* θέμα in the chronicle of Theophanes. Sigillographical evidence point out that the provincial military commands were named στρατηγία at least until the middle of the 8th century. Furthermore, the θέμα itself has been recently identified as the produce of a specific reform enacted by Emperor Nicephorus I (802–10) who imbedded the soldiers more firmly into the fiscal communities of the Empire. New evidence demonstrates however that θέμα was already a technical administrative term in the very first decades of the 8th century, that is concurrently with στρατηγία. At the time, a θέμα was most probably an elite cavalry unit detached from the Opsikion and sent in the στρατηγίαι to bolster their military strength. After Constantine V's reform of the Opsikion, these detachments were probably integrated permanently to the στρατηγίαι, ultimately inducing a terminological evolution as θέμα came to designate the provincial military commands.

Jan Olof ROSENQVIST & Dmitri AFINOGENOV, *Theosteriktos, A funeral oration on our holy Father and confessor Niketas: edition of the Greek text with an English translation completed with Slavonic fragments and a short introduction* p. 159

One of the most famous and interesting sources on the history of the Second Iconoclasm, the *Life of Niketas of Medikion*, has only been available in an outdated and largely imperfect edition. This publication offers a Greek text and an English translation prepared by Prof. J. O. Rosenqvist (Uppsala). However, as the *Life* was fully preserved only in the Slavonic translation, Dmitri Afinogenov (Moscow) supplemented the missing parts of the Greek text with the Slavonic and proposed, for the convenience of the Byzantinists, a retroversion of the Slavonic fragments into Byzantine Greek.

Staffan WAHLGREN, *The monk, the logothete, and the Vremennik: a Greek chronicle and its Slavonic translation (George the Monk-Symeon the Logothete Version B)* p. 467

Abstract: Besides existing in several more or less deficient Greek manuscripts, the so-called Version B of the Chronicle of Symeon the Logothete, together with the Chronicle of George the Monk, is transmitted in the *Vremennik*, a Slavonic world chronicle in translation (perhaps from the 11th c.). In this paper the Logothete part of the *Vremennik* is analysed with regard to its stemmatic affiliations with the Greek manuscripts, and the importance of the Slavonic text for the reconstruction of the Greek tradition is demonstrated.

Constantin ZUCKERMAN, *The census of Emperor Nikephoros I and "Dark Centuries" taxation* p. 137

For generations of scholars, the land tax, often identified as *synône*, was the backbone of Byzantium's economic survival during the "Dark Centuries." The article argues that no land tax was levied in Byzantium in this period. The only regular yearly tax was the hearth-tax, *kapnikon*, a multiplication of the basic poll-tax by the number of taxable household members. The "vexations" of Emperor Nikephoros I are examined, with special regard to their military aspects, showing no trace of a major reform. More light is shed on the notion of *chorion*, the basic tax unit in a period when the state did not dispose of a detailed cadaster. A radical reform of the Church land ownership, leading to the creation of "imperial" monasteries and the institution of the tithe, is briefly described.

Constantin ZUCKERMAN, *Three notes on Byzantine sainthood and historiography* p. 437

The first note focuses on the personality and the historical work of Niketas the Paphlagonian, a minor saint and a rare victim of the anathema on books. Niketas' biography is revised, the presumed title of his historical compilation, ἀπόκρυφος ἱστορία, is explained. He is shown to be the author of the fragmentary text now considered to be his hagiography.

The second note explores the metamorphosis of a remarkably poorly written short passage from Niketas' *History*. A story of a modest vision gradually transforms into an extraordinary scene with no parallels in the vast array of Byzantine miracles, a telepathic encounter between two confessors, Abbot Theophanes and Patriarch Nikephoros.

The third note briefly raises some textual issues related to the *Chronicle* of Pseudo-Symeon, our main depository of fragments from the *History* of Niketas.

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos	v
Abréviations	vii

AUTOUR DU TRIOMPHE DE L'ORTHODOXIE édité par Dmitri AFINOGENOV & Constantin ZUCKERMAN

Bastien DUMONT, Édition de l' <i>Homélie sur la Passion du Christ</i> d'Anastase le Sinaïte (CPG 7754/BHG 416c)	3
Lev LUKHOVITSKIY & Olga VARDAZARYAN, <i>The Letter to the Armenians</i> of Germanos, patriarch of Constantinople	65
Vivien PRIGENT, Retour sur l'origine et la nature des thèmes byzantins	105
Constantin ZUCKERMAN, The census of Emperor Nikephoros I and "Dark Centuries" taxation	137
Jan Olof ROSENQVIST & Dmitri AFINOGENOV, <i>Theosteriktos, A funeral oration on our holy Father and confessor Niketas</i> : edition of the Greek text with an English translation completed with Slavonic fragments and a short introduction	159
Dmitri AFINOGENOV, <i>The Story of the emperor Theophilos' pardon</i>	239
Marie-France AUZÉPY, René-Claude BONDOUX & Jean-Pierre GRÉLOIS, Une version originale du <i>Martyre des XLII d'Amorion</i> : BHG 1212	277
Dmitri AFINOGENOV, <i>Discourse on the exile of the patriarch Nikephoros of Constantinople, who is among the saints, and on the transfer of his precious relic,</i> by Theophanes the Presbyter	325
Federico MONTINARO, Photius and the liquidation of Iconoclasm: a reappraisal	345
Lev LUKHOVITSKIY, Speaking as an Iconoclast: another's voice in 9 th -century hagiography ...	359
Theodora ANTONOPOULOU, Preaching in the Second Iconoclasm: Joseph of Thessalonica and his homily on Lazarus and Palm Sunday (with an edition and translation of the Greek text)	377
Clément ADOIR, Inventer un ancêtre : Génésios et son grand-père Constantin l'Arménien ..	411

Constantin ZUCKERMAN, Three notes on Byzantine sainthood and historiography	
I. The “concealed” <i>History</i> of Niketas the Paphlagonian	437
II. A historiographical miracle: telepathic encounter between Abbot Theophanes and Patriarch Nikephoros	451
III. On the redactions of Logothetes and the <i>Chronicle</i> of Ps.-Symeon	461
Staffan WAHLGREN, The monk, the logothete, and the <i>Vremennik</i> : a Greek chronicle and its Slavonic translation (George the Monk-Symeon the Logothete Version B)	467
Stéphanos PETALAS, Du nouveau sur la tradition manuscrite de la chronique du Pseudo-Syméon	483

EPIGRAPHICA

Julien ALIQUOT, Komait ABDALLAH & Olivier CALLOT, Une église de garnison en Syrie Seconde	501
Denis FEISSEL, De la Thrace à l’Asie : deux voyages de Théodose II en 443	529
Leah DI SEGNI & Denis FEISSEL, De Tyr à Jérusalem : six inscriptions d’asylie grecques et latines pour des églises de Phénicie et de Palestine (vr ^e s.) = From Tyre to Jerusalem: six Greek and Latin asyilia inscriptions for churches of Phoenice and Palaestina (6 th c.)	547
I. L’asylie de l’oratoire Saint-Zacharie près de Tyr (<i>SEG VIII</i> , 18)	557
II. Fragmentary asyilia inscription purportedly originating from Western Galilee	577
III. Un nouveau rescrit latin découvert près de Tyr (<i>I.Mus.Beyrouth</i> 329)	587
IV. The Latin inscription from Kh. Batya: a rescript of Justinian transmitted by the imperial chancellery	603
V. Un rescrit de Justinien à l’église du Saint-Sépulcre (<i>CIIP I</i> , 2, 785)	613
VI. Un rescrit latin censé provenir de Judée (<i>CIIP IV</i> , 2, 3972)	621
Bibliographie	629
Abstracts/Résumés en anglais	637
Table des matières	643